

GUIDE DE PRÉVENTION DU DÉCROCHAGE SCOLAIRE

DEUXIÈME ÉDITION



y'a une place pour toi!

Pierre Potvin Ph. D., Université du Québec à Trois-Rivières (Chercheur au CRIRES)

Laurier Fortin Ph. D., Université de Sherbrooke (Chercheur au CRIRES)

Diane Marcotte Ph. D., Université du Québec à Montréal (Chercheuse au CRIRES)

Égide Royer Ph. D., Université Laval (Chercheur au CRIRES)

Rollande Deslandes Ph. D., Université du Québec à Trois-Rivières (Chercheuse au CRIRES)



CTREQ

Le centre de transfert
pour la réussite
éducative du Québec

Y'A UNE PLACE POUR TOI !
GUIDE DE PRÉVENTION DU DÉCROCHAGE SCOLAIRE
DEUXIÈME ÉDITION



AUTEURS

Pierre Potvin, Ph. D., Université du Québec à Trois-Rivières

Laurier Fortin, Ph. D., Université de Sherbrooke

Diane Marcotte, Ph. D., Université du Québec à Montréal

Égide Royer, Ph. D., Université Laval

Rollande Deslandes, Ph. D., Université du Québec à Trois-Rivières

© 2007, 2004 Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ)

© 2007, 2004 Pierre Potvin *Université du Québec à Trois-Rivières*, Laurier Fortin *Université de Sherbrooke*, Diane Marcotte,

Égide Royer, Rollande Deslandes

Dépôt légal – Bibliothèque nationale du Québec, 2007

ISBN 978-2-923232-01-0

Le CTREQ et les auteurs autorisent la reproduction et l'utilisation de ce guide en partie ou en totalité, à des fins non-lucratives et éducatives seulement, à la condition d'en mentionner la source, soit: Potvin, P., L. Fortin, D. Marcotte, É. Royer et R. Deslandes. 2007, *Guide de prévention du décrochage scolaire*, CTREQ, Québec.

PROFESSIONNELLE DE RECHERCHE

Marie-Claude Hébert, ps. éd., Université du Québec à Trois-Rivières

CHARGÉ DE PROJETS

Alain Pednault, Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec

INFOGRAPHIE

Triomphe marketing et communication

RÉDACTION

Johanne Ruel

RÉVISION LINGUISTIQUE

Pierre Héту

2^E ÉDITION DU GUIDE

RÉDACTION

Pierre Potvin, Université du Québec à Trois-Rivières

France Girard, doctorante à l'Université de Sherbrooke

RÉVISION

Hélène Tremblay, Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec

LES AUTEURS

Ce guide est issu du transfert d'une recherche présentée au CTREQ sur l'initiative de M. Pierre Potvin, professeur-chercheur au Département de psychoéducation de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Les coauteurs de ce guide sont M. Laurier Fortin, professeur-chercheur à la Faculté d'éducation, secteur de la psychoéducation de l'Université de Sherbrooke, Mme Diane Marcotte, professeure-chercheuse au Département de psychologie de l'Université du Québec à Montréal, M. Égide Royer, professeur-chercheur au Département d'études sur l'enseignement et l'apprentissage de l'Université Laval, ainsi que Mme Rollande Deslandes, professeure-chercheuse au Département des sciences de l'éducation de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

LE CTREQ

Le Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ) est un organisme sans but lucratif qui a pour mission de stimuler et de contribuer à concrétiser l'innovation dans le domaine de la réussite éducative, grâce au transfert de la recherche, à l'appui de l'expérience de la pratique, à des services de liaison et de veille afin de permettre aux milieux de pratique d'améliorer leurs interventions pour accroître la réussite éducative.

POUR JOINDRE LE CTREQ

1175, avenue Lavigerie

Place Iberville Deux, bureau 440

Québec (Québec)

G1V 4P1

Téléphone: 418 658-2332

Télécopieur: 418 658-2008

Courriel: info@ctreq.qc.ca

Site Web: www.ctreq.qc.ca

DU NOUVEAU DANS LE GUIDE

Par souci d'offrir un outil à jour au milieu scolaire, des ajouts et des modifications ont été apportés au guide, particulièrement dans les sections « Intervenants », « Enseignants », « Parents » et « Jeunes ». Outre l'ajout de références dans le texte du guide, voici les principaux changements dans ces sections :

SECTION « INTERVENANTS »

- Modification de la nomenclature de la typologie pour 3 des 4 types : le type « peu intéressé » devient « peu intéressé/peu motivé » ; le type « délinquance cachée » devient « comportements antisociaux cachés » ; le type « troubles de comportement et difficultés d'apprentissage » devient « problèmes de comportement »
- Ajout de recommandations d'intervention pour chacun des types (pp. 7-15)
- Révision des outils et programmes suggérés (pp. 18-46)
- Révision des sites Web d'intérêts (pp. 47-48)

SECTION « ENSEIGNANTS »

- Ajout d'informations sur la relation maître-élève (pp. 4-5)
- Ajout de lectures recommandées (p. 8)

SECTION « PARENTS »

- Ajout de définitions sur les styles parentaux (pp. 5-6)
- Révision des sites Web d'intérêts (pp. 9-11)

SECTION « JEUNES »

- Révision des sites Web d'intérêts (pp. 9-10)

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier toutes les collaboratrices et tous les collaborateurs pour leur contribution, directe ou indirecte, à ce projet.

Tout d'abord, nous remercions sincèrement les étudiantes et les étudiants qui ont fourni certains résultats tirés de leur mémoire de maîtrise, dans le cadre de la recherche longitudinale à l'origine de ce projet. Nos remerciements s'adressent tout particulièrement à A. Bacon, Paula Beaulieu, Sonia Bradette, Annie Corriveau, Marie-Claude Cossette, Caroline Couture, Alexandre Dal Ferro, Isabelle Gélinas, Jacynthe Giguère et Suzie McKinnon.

Un grand merci va aux professionnels de recherches Isabelle Émond, Danielle Leclerc, Jacques Joly et Suzie McKinnon qui sont coauteurs d'une communication en référence dans ce guide.

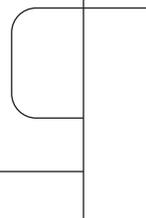
Nous adressons nos remerciements à Denyse Blondin, professionnelle de recherche, pour l'excellence de son travail au cours de la production du document de base qui a servi à la rédaction du guide, de même qu'aux assistantes de recherche Julie Brûlé, Chantal Crête et Sandra Tousignant.

L'expression de notre gratitude va également aux psychoéducatrices et psychoéducateurs André Béliveau, Joël Cliche, Caroline Pichette et Manon Veillette pour leur précieuse collaboration au moment de la validation externe du guide.

Nous tenons aussi à remercier chaleureusement Marie-Claude Hébert, professionnelle de recherche, pour sa générosité et sa précieuse collaboration à la conception du guide et des autres éléments de la trousse.

Un grand merci va aussi aux nombreux participants à la recherche longitudinale. Au cours des ans, des centaines de personnes (élèves, parents, directions d'écoles, enseignants et intervenants), de plusieurs régions de la province, ont généreusement contribué à la recherche et permis la réalisation de ce guide.

Nous exprimons enfin notre reconnaissance aux organismes subventionnaires que sont le Conseil québécois de la recherche sociale (CQRS), le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH) et le Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture (FQRSC) pour leur soutien financier aux recherches qui ont permis l'élaboration de ce guide.



AVANT-PROPOS

L'ensemble du contenu du *Guide de prévention du décrochage scolaire*, de même que toutes ses références, sont tirées d'un document de travail intitulé *Document global de base sur la prévention du risque de décrochage scolaire - Document de travail pour la production d'outils de communication* (Avril 2003). L'essentiel de ce document est issu des publications et des communications produites, au cours des six dernières années, dans le cadre de l'étude longitudinale intitulée *Validation d'un modèle multidimensionnel et explicatif de l'adaptation sociale et de la réussite scolaire de jeunes à risque* (1996-2002). Cette étude longitudinale a été subventionnée par le CQRS, le CRSH et le FQRSC. Pour cette deuxième édition du guide, une autre recension des écrits a été effectuée (2003-2007).

Cette recherche, toujours en cours, vise à valider un modèle explicatif de l'adaptation sociale et de la réussite scolaire de jeunes à risque de décrochage scolaire. Plus de 800 jeunes, suivis de la première à la cinquième secondaire en provenance de trois grandes régions du Québec (Québec, Mauricie, Estrie), ont participé à cette étude ; ce qui a permis aux chercheurs d'analyser en profondeur la problématique du décrochage scolaire et d'identifier des pistes concrètes d'intervention.

Le chercheur responsable de cette étude longitudinale est M. Laurier Fortin, Ph. D., de l'Université de Sherbrooke. MM. Pierre Potvin, Ph. D., de l'Université du Québec à Trois-Rivières, Égide Royer, Ph. D., de l'Université Laval, ainsi que M^{me} Diane Marcotte Ph. D., de l'Université du Québec à Montréal, sont coauteurs de l'étude. À ces chercheurs et auteurs se joint M^{me} Rollande Deslandes, Ph. D. et professeure à l'Université du Québec à Trois-Rivières qui, à titre de collaboratrice et coauteure de la trousse, a contribué à enrichir la section « Parents » du guide à partir de divers résultats de ses travaux de recherche.

Le *Guide de prévention* intègre les résultats spécifiques de l'étude longitudinale mais aussi les résultats de nombreuses autres recherches provenant d'une recension des écrits réalisée dans le cadre de cette étude.

Deux résultats particulièrement importants sont issus directement des données de l'étude longitudinale, soit : les 7 facteurs de risque prédictifs du décrochage scolaire que l'on retrouve au début de la section « Intervenants » et une nouvelle typologie des élèves à risque que l'on retrouve tout au long du présent document. En voici les références :

Facteurs de risques prédictifs

FORTIN, L., Royer, É., Potvin, P., Marcotte, D. et Yergeau, É. (2004). *La prédiction du risque de décrochage scolaire au secondaire: facteurs personnels, familiaux et scolaires*. *Revue canadienne des sciences du comportement*, 36(3), 219-231.

Typologie des élèves à risque de décrochage scolaire

FORTIN, L., Marcotte, D., Potvin, P., Royer, É. & Joly, J. (2006). *Typology of Students at Risk of Dropping out of School: Description by personal, family and school factors*. *European Journal of Psychology of Education*, XXI, 4, 363-383.

INTRODUCTION

Le *Guide de prévention du décrochage scolaire Y'a une place pour toi !*, est destinée à la direction d'école, aux intervenants (éducateurs spécialisés, psychoéducateurs, psychologues, travailleurs sociaux, intervenants sociaux, etc.) ou à toute autre personne responsable de la prévention du décrochage scolaire. Il se veut un outil d'information et d'intervention pratique et efficace destiné à trois clientèles cibles : l'école, les parents et les élèves. Mais attention ! Il ne s'agit pas d'un programme de prévention !

► Il fournit des renseignements et des conseils pratiques, notamment :

- les résultats d'une étude longitudinale novatrice sur la problématique du décrochage scolaire ;
- l'identification de quatre types d'élèves à risque de décrochage ;
- des recommandations et des pistes d'intervention concrètes destinées aux intervenants, enseignants et parents et ciblées par type d'élève à risque de décrochage scolaire ;
- de l'information sur des outils d'évaluation pour mieux identifier et cibler les élèves à risque ;
- de l'information sur des programmes et autres outils d'intervention ;
- des références et des ressources d'aide accessibles sur Internet pour les intervenants, les enseignants, les parents et les élèves à risque ;
- des conseils pour aider les élèves à risque de décrochage à demeurer à l'école et pour leur redonner espoir à l'égard de la prise en charge de leur réussite scolaire.

► Il est divisé en 5 sections :

« Direction d'école », « Intervenants », « Enseignants », « Parents » et « Jeunes ».

► Conseil d'utilisation :

Ce guide est conçu de façon à transmettre aisément des informations pertinentes aux clientèles visées. Ainsi, les sections « Direction d'école », « Enseignants », « Parents » et « Élèves » offrent à l'intervenant la possibilité de reproduire la totalité du contenu présenté dans chacune de ces sections afin de le remettre directement aux personnes concernées. À titre d'exemple, l'intervenant peut reproduire la section « Parents », puis la remettre à un parent au cours d'une rencontre afin de mieux l'outiller et de le soutenir dans ses efforts parentaux.

L'intervenant peut aussi référer les jeunes au site Web uneplacepourtoi.qc.ca, conçu pour les aider à prendre en charge leur réussite scolaire.

Ce guide est aussi un outil complémentaire mais essentiel à une utilisation optimale du *Logiciel de dépistage du décrochage scolaire*, outil également édité par le CTREQ. Destiné aux gestionnaires et aux intervenants responsables de la prévention du décrochage dans leur école, ce logiciel a été conçu et validé pour dépister les élèves à risque de décrochage scolaire au secondaire et d'identifier le type d'élève à risque selon la typologie présentée dans ce guide. Le logiciel est présenté en détail parmi d'autres outils d'évaluation dans la section « Intervenants » du guide.

En résumé, le *Logiciel de dépistage* identifie les élèves à risque et leur type, puis le *Guide de prévention* aide à planifier des interventions ciblées auprès de ces élèves.

UN NOUVEL OUTIL DE PRÉVENTION DU DÉCROCHAGE SCOLAIRE

Le guide de prévention du décrochage scolaire *Y'A UNE PLACE POUR TOI!* rend enfin accessibles :

- les résultats d'une étude novatrice;
- l'identification de quatre types d'élèves à risque;
- des informations inédites liées à l'intervention préventive du décrochage scolaire;
- la compilation d'outils d'évaluation et d'intervention;
- des pistes d'intervention orientées vers une approche ciblée;
- des recommandations concrètes axées sur l'atteinte de résultats.

Clientèles cibles

- L'école : direction, intervenants et enseignants
- Les parents
- Les élèves

Présentation du guide

Le *Guide de prévention* contient :

- des recommandations et des pistes d'intervention destinées à la direction d'école, aux intervenants, aux enseignants ainsi qu'aux parents, et ciblées par type d'élève à risque de décrochage scolaire;
- de l'information sur des outils d'évaluation en mesure de mieux détecter et cibler les élèves à risque;
- de l'information sur des programmes et d'autres outils d'intervention;
- des références et des ressources d'aide accessibles sur Internet pour les intervenants, les enseignants, les parents et les élèves à risque;
- des conseils formulés dans un langage « ado » ayant pour but d'aider les élèves à risque à demeurer à l'école et de leur redonner espoir quant à la prise en charge de leur réussite scolaire.

Ce guide est un outil complémentaire mais essentiel à une utilisation optimale du *Logiciel de dépistage du décrochage scolaire*, outil également édité par le CTREQ. Destiné aux gestionnaires et aux intervenants responsables de la prévention du décrochage dans leur école, ce logiciel a été conçu et validé pour dépister les élèves à risque de décrochage scolaire au secondaire et d'identifier le type d'élève à risque selon la typologie présentée dans ce guide. Le logiciel est présenté en détail parmi d'autres outils d'évaluation dans la section « Intervenants » du guide.

En résumé, le *Logiciel de dépistage* identifie les élèves à risque et leur type, puis le *Guide de prévention* aide à planifier des interventions ciblées auprès de ces élèves.

L'étude longitudinale

Le contenu du guide de prévention est basé sur les publications et les communications produites entre 1996 et 2003 de l'étude longitudinale intitulée *Validation d'un modèle multidimensionnel et explicatif de l'adaptation sociale et de la réussite scolaire de jeunes à risque*. Le chercheur responsable de cette étude longitudinale est Laurier Fortin, Ph. D., de l'Université de Sherbrooke. Les coauteurs de l'étude sont Pierre Potvin, Ph. D., de l'Université du Québec à Trois-Rivières, Égide Royer, Ph. D., de l'Université Laval ainsi que Diane Marcotte, Ph. D., de l'Université du Québec à Montréal. Pour cette deuxième édition du guide, une autre recension des écrits a été effectuée (2003-2007).

Cette recherche, toujours en cours, vise à valider un modèle explicatif de l'adaptation sociale et de la réussite scolaire de jeunes à risque de décrochage scolaire. Plus de 800 jeunes suivis de la première à la cinquième secondaire en provenance de trois grandes régions du Québec (Québec, Mauricie, Estrie) ont participé à cette étude ; ce qui a permis aux chercheurs d'analyser en profondeur la problématique du décrochage scolaire et d'identifier des pistes concrètes d'intervention. À cette principale recherche se joint, comme collaboratrice et coauteure, la professeure Rollande Deslandes de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

La direction de l'école et la lutte au décrochage: vouloir pour mieux agir

Les changements espérés et attendus chez les jeunes demandent du temps, de la rigueur et des efforts. Nous savons que les programmes les plus efficaces prévoient une action à long terme⁴⁰. Aussi importe-t-il d'investir du temps, beaucoup d'énergie et de soutenir les intervenants⁴².

Au-delà de l'engagement des intervenants, il apparaît clairement que **la réussite de la prévention repose également sur une volonté politique d'offrir les ressources et les conditions adéquates de mise en œuvre de ces interventions⁴². C'est là que le rôle des administrateurs et des directions d'école revêt toute son importance.**

Les efforts déployés dans la lutte au décrochage scolaire, tant au sein de l'école que dans l'intervention préventive auprès des élèves à risque, s'appuient sur cette volonté de mettre en place des moyens d'action concrets pour prévenir et contrer ce phénomène.

Une fois ces moyens concrétisés, il apparaît tout aussi important pour la direction de superviser les principaux acteurs (intervenants et enseignants) dans leurs actions préventives.

Le rôle de la direction d'école s'avère essentiel pour soutenir la mise en place des interventions préventives ainsi que pour évaluer les résultats engendrés par celles-ci.

Rappelons que l'action préventive doit prendre racine à la fois dans une pertinence pratique et scientifique ainsi que dans une évaluation et une révision continues⁴².

Un bref aperçu de l'intervention préventive auprès des élèves à risque de décrochage

*Quelques conditions gagnantes à l'intervention préventive*⁴²

- La création d'une communauté éducative: direction d'école, équipe école, parents, élèves et conseil d'établissement (la prise de responsabilité et l'engagement de tous les acteurs du milieu sont essentiels)
- Le perfectionnement et la formation du personnel (enseignants et intervenants)
- La supervision pédagogique
- La pratique de retour réflexif sur le sens et la portée de son intervention pédagogique
- Le renouvellement continu des pratiques pédagogiques en classe

*Autres éléments qui augmentent l'efficacité de l'action préventive*⁴²

- L'intensité de l'action déployée
- Des contenus signifiants et un matériel adapté
- Des élèves participants engagés
- Une relation éducative maître-élève positive et productive
- Un haut niveau d'encadrement

Des préalables à l'intervention

Certains préalables conditionnent l'efficacité des programmes préventifs. Parmi ceux ci, mentionnons :

- l'instauration de règlements, d'un code de vie ou d'un code de conduite pour l'ensemble de l'école (Royer, 2001, cité dans 25);
- l'adoption d'une politique administrative claire pour gérer les situations dans lesquelles la désobéissance de l'élève va jusqu'à la provocation de l'enseignant (Royer, 2001, cité dans 25);
- l'incitation, pour les enseignants, à communiquer clairement leurs attentes en ce qui concerne les comportements de tous leurs élèves (Royer, 2001, cité dans 25);
- le développement d'un sentiment de solidarité entre les différents enseignants de l'élève²⁵;
- la formation des enseignants à la gestion de classe et au maniement des comportements difficiles en classe²⁵;
- l'établissement d'une saine communication entre les enseignants et les parents²⁵.

Les principes directeurs de l'intervention préventive

- **Intervenir tôt**, et ce, dès la première secondaire. Les efforts de prévention doivent être déployés pendant que le jeune est encore à l'école car il est plus facile de le maintenir à l'école que de l'amener à y retourner⁴⁷.
- **Reconnaître les besoins particuliers** de chacun des élèves, selon les quatre types d'élèves à risque de décrochage, identifiés par l'étude longitudinale⁷⁴.
- Tenir compte de la **différenciation des besoins des garçons et des filles**.

- Favoriser une **intervention multidimensionnelle**²⁵, donc agir auprès :
 - de l'élève lui-même (suivi individuel et ateliers de groupe);
 - des parents sur le plan des pratiques éducatives;
 - de la classe à propos de la gestion de classe et de la relation maître-élève
 - du climat de l'école.
- **Intervenir sur les facteurs prédictifs**⁷³ du risque de décrochage :
 - la dépression des élèves;
 - le manque d'organisation familiale;
 - le manque de cohésion familiale et d'ordre;
 - les attitudes de l'enseignant envers l'élève;
 - le manque d'engagement scolaire de l'élève;
 - la faible performance en mathématiques et en français.
- **Intervenir sur les facteurs de protection** sur les plans personnel, familial, social et scolaire^{48,27}.
- **Évaluer** l'implantation et les impacts des programmes d'intervention mis en place.

Le climat de classe et le climat de l'école dans la prévention du décrochage : une importance de taille!

Le rôle du climat de classe: les éléments à considérer

- On observe une diminution de la performance scolaire chez certains élèves lorsque l'enseignant accorde une trop grande importance aux règles en classe.
- On observe plus de problèmes de déficits d'attention, de troubles oppositionnels et de troubles de comportement chez certains élèves lorsque l'enseignant met un accent trop prononcé sur le contrôle des élèves³¹.
- Voici des attitudes qui peuvent augmenter le risque de décrochage scolaire :
 - un environnement de classe sans règles claires et appliquées de façon incohérente;
 - un enseignant centré sur l'intervention punitive et les suspensions fréquentes de l'école.
- Pour développer un climat de classe ainsi qu'une relation maître-élève qui favorisent la réussite scolaire, nous recommandons à l'enseignant :
 - de communiquer ses attentes aux élèves;
 - d'établir avec clarté les règles qui régissent les comportements en classe;
 - de pratiquer l'orientation des élèves vers les tâches.

Le *Guide de prévention du décrochage scolaire* présente quelques pistes et outils d'intervention efficaces qui peuvent contribuer à l'instauration d'un climat de classe favorisant l'apprentissage.

Le climat de l'école: une influence déterminante

L'école représente un milieu important pour l'adolescent et procure un sentiment d'appartenance à celui qui y réussit (*Maston, Garmezy et al., 1998, cité dans 31*). Cependant, avec les parents, la fratrie et les amis, l'école semble également être une source de stress pour les adolescents (*Stark et al., 1989, cité dans 55*). En effet, le contexte social de l'école exerce une influence considérable sur le développement du jeune. **Plus particulièrement, les conflits au sein de l'école favoriseraient l'expression de comportements offensifs et antisociaux**^{27,47}.

Qui plus est, certains auteurs suggèrent que le climat de l'école puisse contribuer à augmenter les déficits de l'attention, les troubles oppositionnels, les troubles du comportement des élèves et les difficultés d'apprentissage⁴⁷.

Nos recommandations

- Évaluer le climat de l'école à l'aide du QES-Web (questionnaire d'évaluation de l'environnement socio-éducatif) édité par le CTREQ; référez-vous à la section « Intervenant » du guide de prévention pour plus de détails, afin d'orienter les actions d'amélioration.
- S'assurer avant tout d'un climat de sécurité et de tolérance zéro en ce qui concerne la violence à l'école.
- Développer les relations positives école-famille-communauté.

D'autres recommandations et pistes d'intervention sont présentées à l'intérieur du *Guide de prévention*.

Références bibliographiques

25. POTVIN, P. et Fortin, L. (2001). *Programmes d'intervention différenciés selon les types d'élèves à risque de décrochage scolaire au secondaire*. Communication au colloque 2001 : Un ordre, deux professions : défis et perspectives. St-Hyacinthe.
27. FORTIN, L., Royer, É., Potvin, P. et Marcotte, D. (2001). *Facteurs de risque et de protection concernant l'adaptation sociale des adolescents à l'école*. *Revue internationale de psychologie sociale*, 14(2), pp. 93-120. Recension des écrits.
31. FORTIN, L. et Strayer, F.F. (2000). *Caractéristiques de l'élève en troubles du comportement et contraintes sociales du contexte*. *Revue des sciences de l'éducation*, 26(1), pp. 3-16.
40. DISHION, T. J. & Kavanagh, K. (2000). A multilevel approach to family-centered prevention in schools: Process and outcome. *Addictive Behaviors*, 25(6), 899-911.
42. POTVIN, P., Pinard, R. et Tardif, D. (2000, mars). *L'expérience d'une recherche-action. Échec scolaire des jeunes : facteurs associés et propositions d'actions*. Communication orale au 25^e congrès international de l'AQETA. Montréal.
47. ESSAU, C. A. (2004). The association between family factors and depressive disorders in adolescents. *Journal of Youth and Adolescence*, 33(5), 365-372.
48. JANOSZ, M. et Deniger, M.-A. (1998). *L'efficacité des programmes de prévention du décrochage scolaire : des résultats mitigés*. Bulletin du CRIRES. Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire. Université Laval.
55. BRADLETTE, S., Royer, É., Marcotte, D., Potvin, P. et Fortin, L. (1999). *Stratégies d'adaptation : comparaison entre des adolescents qui présentent des difficultés scolaires et ceux qui n'en présentent pas*. *Revue québécoise de psychologie*, 20(3), pp. 61-73.
73. FORTIN, L., Royer, É., Potvin, P., Marcotte, D. et Yergeau, É. (2004). *La prédiction du risque de décrochage scolaire au secondaire : facteurs personnels, familiaux et scolaire*. *Revue canadienne des sciences du comportement*, 36(3), 219-231.
74. FORTIN, L., Marcotte, D., Potvin, P., Royer, É. & Joly, J. (2006). Typology of Students at Risk of Dropping out of School: Description by personal, family and school factors. *European Journal of Psychology of Education*. XXI, 4, 363-383.

LE DÉCROCHAGE SCOLAIRE

BIEN S'INFORMER ET BIEN S'OUTILLER... POUR MIEUX INTERVENIR!

L'essentiel de l'information de ce guide est issu de publications et de communications produites au cours des six dernières années dans le cadre de l'étude longitudinale *Validation d'un modèle multidimensionnel et explicatif de l'adaptation sociale et de la réussite scolaire de jeunes à risque (1996-2002)*. Cette étude fut subventionnée par le CQRS, le CRSH et le FQRSC.

Le chercheur responsable de cette étude longitudinale est Laurier Fortin, Ph. D., de l'Université de Sherbrooke. Les coauteurs de l'étude sont Pierre Potvin, Ph. D., de l'Université du Québec à Trois-Rivières, Égide Royer, Ph. D., de l'Université Laval ainsi que Diane Marcotte, Ph. D., de l'Université du Québec à Montréal. À ces chercheurs et auteurs se joint Rollande Deslandes, Ph. D., professeure à l'Université du Québec à Trois-Rivières qui, à titre de collaboratrice et coauteure du guide, a contribué à enrichir la section « Parents » à partir de divers résultats de ses travaux de recherche.

Cette section du guide s'adresse aux professionnels non enseignants qui interviennent directement auprès des élèves et de leurs parents dans le but de prévenir et de contrer le décrochage scolaire. Son contenu rassemble de l'information actualisée en matière de prévention du décrochage scolaire et répertorie les meilleurs outils d'intervention préventive.

OBJECTIFS

- Fournir une meilleure connaissance de la problématique du décrochage scolaire et des facteurs qui y sont associés
- Faciliter le dépistage des élèves à risque de décrochage scolaire
- Orienter l'intervention selon les quatre types d'élèves à risque de décrochage
- Faciliter l'intervention auprès de la famille

CONTENU

I. QUAND LE DÉCROCHAGE SCOLAIRE NOUS ACCROCHE!	
A. Des statistiques qui sonnent la cloche!	3
B. Le décrochage: un long processus	3
II. L'INTERVENTION AUPRÈS DES ÉLÈVES À RISQUE	
A. Information liée à une intervention préventive	4
■ Les élèves à risque de décrochage: qui sont-ils?	
■ Les facteurs prédictifs du décrochage scolaire	
■ Identifier les facteurs de protection: un préalable à toute démarche d'intervention	
B. Intervenir auprès de l'élève à risque de décrochage	6
■ Les types d'élèves à risque	
▶ Caractéristiques scolaires, personnelles et familiales	
▶ Recommandations d'interventions adaptées à chaque type	
▶ Tableau-synthèse	
C. Principes directeurs d'une intervention préventive réussie	17
D. Outils et programmes de prévention	18
■ Outils d'évaluation	
■ Programmes et outils d'intervention ciblés selon la typologie	
■ Programmes et outils d'intervention pour d'autres types d'élèves à risque de décrochage	
■ Programmes et outils universels	
E. Sites Web d'intérêt	47
III. L'INTERVENTION AUPRÈS DES PARENTS	
A. Les variables familiales en lien avec le risque de décrochage et les facteurs de protection associés	49
B. Recommandations d'intervention auprès des parents	55

QUAND LE DÉCROCHAGE SCOLAIRE NOUS ACCROCHE!

A. Des statistiques qui sonnent la cloche!

Le décrochage scolaire est un phénomène social majeur auquel les experts accordent beaucoup d'importance en raison de ses nombreuses conséquences sur les plans personnel, social et économique³².

Voici des statistiques du MELS concernant les sortants sans diplôme ni qualification (ou décrocheurs), pour l'ensemble des 72 commissions scolaires du Québec, pour la période 1999-2000 à 2004-2005. Ces décrocheurs répondent aux critères suivants : ils n'obtiennent, durant l'année concernée, ni un diplôme, ni une qualification; ils ne sont réinscrits nulle part au Québec l'année suivante, ni en formation générale des jeunes ou des adultes, ni en formation professionnelle, ni au collégial.

	1999-2000	2000-2001	2001-2002	2002-2003	2003-2004	2004-2005
Taux de décrochage	26,8 %	27,2 %	27,8%	28,1 %	28,1 %	27,8 %

Source : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Direction de la recherche, des statistiques et des indicateurs, septembre 2006.

Comme il est plus facile de maintenir un jeune à l'école que de l'amener à y retourner, il est essentiel que les efforts de prévention du décrochage scolaire soient déployés le plus tôt possible.

B. Le décrochage : un long processus

Les chercheurs s'entendent pour dire que le décrochage scolaire est un phénomène multidimensionnel qui résulte d'une combinaison de facteurs en interaction les uns avec les autres. La décision d'abandonner l'école ne se fait pas sur un coup de tête. Elle résulte dans la plupart des cas de frustrations accumulées sur une longue période. Ces frustrations sont engendrées par les échecs scolaires et par les difficultés relationnelles avec les pairs, les enseignants et les parents. Progressivement, les décrocheurs se désengagent et s'éloignent de l'école^{75,76}.

► La trajectoire vers le décrochage

La trajectoire qui conduit à l'inadaptation sociale et scolaire serait la suivante (*Downs et Rose, 1991, cité dans 27*):

Refus de participer aux activités scolaires individuellement ► ► Regroupement de ceux qui refusent de participer aux activités scolaires ► ► Perception négative des autres élèves ► ► Apparition de troubles de comportement ► ► Consommation de drogue et d'alcool ► ► Absentéisme scolaire ► ► Problèmes disciplinaires, suspension ► ► Abandon des études

A. Information liée à une intervention préventive

Les caractéristiques personnelles, l'expérience et les difficultés scolaires, les troubles du comportement ainsi que les amis et le réseau social constituent les principaux facteurs de risque qui feront l'objet d'une attention particulière.

Les élèves à risque de décrochage : qui sont-ils ?

► Leurs principales caractéristiques

- **Le sexe**
Au Québec, les garçons sont plus nombreux que les filles à quitter les études secondaires avant d'obtenir leur diplôme⁴⁶.
- **Des stratégies d'adaptation (coping) infructueuses**
Les décrocheurs potentiels se distinguent des autres par l'utilisation de stratégies d'adaptation inefficaces, tels l'évitement et le déni (*Barton, cité dans 55*).
- **Une estime de soi déficiente**
Les élèves à risque de décrochage ont une faible estime d'eux-mêmes qui les amène à se dévaloriser, à perdre confiance et à douter de leurs capacités. Cette situation contribue au développement d'un sentiment d'impuissance⁴⁶.
- **Des relations difficiles avec les adultes**
En plus d'éprouver des difficultés dans leurs relations avec le personnel enseignant, les décrocheurs potentiels vivent des conflits familiaux fréquents et ont peu d'échanges sur leur vécu scolaire avec leurs parents⁴⁶.
- **Une vision négative de l'école conjuguée aux difficultés scolaires**
Contrairement aux élèves qui réussissent, les décrocheurs ont une attitude négative face à l'école, aux enseignants et à l'apprentissage⁴⁷. Ils voient plutôt l'école comme une source de mauvaises expériences auxquelles ils attribuent leur abandon avant d'obtenir leur diplôme. Ils se différencient également des autres par leur faible performance scolaire, particulièrement en français et en mathématiques, et entretiennent peu d'aspiration quant à leur réussite^{46,47}. **L'échec scolaire est un facteur très puissant en faveur du décrochage.**
- **Une motivation insuffisante**
Les jeunes à risque de décrochage entretiennent une attitude défaitiste face à leurs mauvaises notes qui contribue à alimenter leur faible rendement scolaire. Peu motivés à travailler pour remédier à leur situation d'échec, ils envisagent plus facilement d'abandonner l'école (*Violette, 1991, cité dans 56*).
- **Des troubles de comportement**
Les décrocheurs potentiels ont plus de difficulté à respecter les règles de l'école. Ils éprouvent aussi plus de problèmes de comportement extériorisés et intériorisés que les élèves qui ne présentent pas de risque (*Potvin et Papillon, 1993, cité dans 56*).

Troubles de comportement extériorisés

- Paroles et actes d'agression injustifiée envers les autres
- Intimidation, destruction et refus persistant d'un encadrement justifié
- Manque de maîtrise de soi
- Manifestations antisociales et agressives

Troubles de comportement intériorisés

- Problèmes associés à une très grande maîtrise de soi
- Cognitions négatives envers soi
- Peurs excessives des personnes ou des situations nouvelles
- Tristesse, anxiété, dépression et dépendance
- Retrait social

■ **Des amis et un réseau social qui leur ressemblent**

Les jeunes à risque se lient le plus souvent avec des pairs qui traversent des expériences scolaires négatives similaires. Les adolescents ont en effet tendance à se regrouper dans des réseaux homogènes et leur développement social est fortement influencé par les amis qu'ils fréquentent.

Les facteurs prédictifs du décrochage scolaire

Sept facteurs permettant de prédire l'appartenance au groupe d'élèves à risque de décrochage ont été identifiés (FORTIN, L., Royer, É., Potvin, P., Marcotte, D. et Yergeau, É. (2004). *La prédiction du risque de décrochage scolaire au secondaire : facteurs personnels, familiaux et scolaires*. Revue canadienne des sciences du comportement, 36(3), 219-231).

En fonction de l'inadaptation sociale, un facteur de risque est un événement ou une condition qui augmente la probabilité qu'un jeune éprouve des problèmes émotifs ou comportementaux.

► Classification des sept facteurs par ordre décroissant d'importance⁷³

- Le niveau de dépression de l'élève (tristesse, perte d'énergie, sentiment de culpabilité, faible estime de soi, etc.)
- Le manque d'organisation familiale (activités et responsabilités)
- Le manque de cohésion familiale (degré d'engagement, d'aide ou de soutien des membres de la famille)
- Les attitudes négatives de l'enseignant envers l'élève
- Le manque d'engagement de l'élève dans les activités scolaires
- La faible performance en mathématiques
- La faible performance en français

Identifier les facteurs de protection : un préalable à toute démarche d'intervention

Une intervention efficace doit viser le développement des compétences et l'adaptation sociale des élèves⁴⁸. Pour ce faire, il est important de connaître les différents risques de décrochage pour l'élève et d'identifier les compétences qui permettent de résister à ces derniers, afin de favoriser l'adaptation scolaire et sociale²⁷.

Un facteur de protection modifie, améliore ou altère les réponses d'une personne à certains facteurs de risque et de stress environnementaux qui prédisposent à l'inadaptation sociale.

Une fois identifiés, les facteurs de protection peuvent ensuite être renforcés ou développés par une intervention éducative.

► Catégories de facteurs de protection

Facteurs de protection personnels

- Posséder un bon répertoire d'habiletés sociales (empathie, communication, affirmation de soi, etc.)
- Utiliser des stratégies d'adaptation efficaces (résolution de problèmes, évaluation positive, etc.)
- Développer sa maîtrise de soi, une forte estime de soi et une foi dans ses compétences et ses forces (sentiment d'auto-efficacité)²⁹

Facteurs familiaux

- Avoir le soutien émotif des parents lors de périodes de stress (*Werner, 1993, cité dans 27*)
- Entretenir une relation de qualité avec un adulte significatif (tante, grand-père, voisine, etc.)
- Bénéficier d'une supervision parentale, de règles structurées ou de cohésion familiale (engagement et soutien)²⁷
- Profiter d'un style parental démocratique qui favorise le développement de l'autonomie²⁷

Facteurs associés au réseau social

- Avoir des amis sur qui compter en périodes de stress (*Garmezy, 1987, cité dans 27*)

Facteurs associés à l'école

- Entretenir de bonnes relations avec les enseignants²⁷
- Participer à des activités parascolaires (sportives ou artistiques) et s'y valoriser^{27,31}
- Réussir sur le plan scolaire

B. Intervenir auprès de l'élève à risque de décrochage

Les nombreux facteurs de risque peuvent affecter les jeunes de multiples façons. Aussi les élèves à risque présentent-ils des profils de difficultés hétérogènes et des besoins particuliers. Il est important d'orienter l'intervention préventive selon le type d'élèves à risque de décrochage auquel appartient le jeune.

Les types d'élèves à risque

Voici quatre types d'élèves à risque de décrochage¹, identifiés à partir de caractéristiques scolaires (attitudes des enseignants et climat de classe), personnelles (performance scolaire, comportement, habiletés sociales, etc.) et familiales (qualité du climat familial). Des recommandations d'intervention propres à chacun des types vous sont également présentées^{74,22,43}.

À CONSULTER : Le tableau synthèse présenté à la page 16 qui identifie des programmes d'intervention pour vous aider à répondre aux besoins particuliers de ces élèves.

► Le type « peu intéressé/peu motivé »

Ce type représente environ 40 % des élèves à risque de décrocher, mais c'est le groupe le moins à risque de le faire.

■ *Ses caractéristiques scolaires*

Ces élèves affichent une très bonne performance scolaire mais ils sont peu motivés et s'ennuient à l'école. Sur le plan de l'environnement scolaire, ils voient peu d'ordre et d'organisation en classe, ce qui signifie qu'ils accordent peu d'importance à une bonne conduite ainsi qu'à l'organisation d'ensemble de consignes et d'activités en classe. Les enseignants les perçoivent très positivement et ne rapportent pas de problèmes majeurs de comportement à leur égard.

■ *Ses caractéristiques personnelles et familiales*

Sur le plan personnel, ces jeunes semblent posséder un très bon répertoire d'habiletés sociales. Ils estiment que leur fonctionnement familial est adéquat mais disent avoir peu de soutien affectif de leurs parents.

Nos recommandations d'intervention

A) Aspects sur lesquels travailler auprès de ce type d'élèves à risque :

- connaissance de soi et estime de soi (particulièrement les talents et les compétences);
- sentiment de compétence personnelle dans les tâches scolaires^{13,105};
- divers types de motivation scolaire;
- engagement et autonomie liés aux tâches scolaires;
- engagement dans un projet scolaire;
- connaissance du marché du travail et orientation professionnelle;
- différence de genre : auprès des garçons, insister sur la valeur de l'apprentissage des langues et de la lecture ainsi que les perceptions de leur compétence personnelle en ces domaines⁹¹.

B) Plusieurs programmes qui ont produit des effets positifs sur l'élève qui démontre peu d'intérêt ou de motivation envers l'école contiennent des éléments semblables :

- Des stratégies en classe permettant à l'élève de répondre à son besoin d'autonomie, de compétence et de relations interpersonnelles¹⁰⁵, et de poursuivre à la fois des objectifs académiques et sociales^{41,110}.
- Le travail coopératif en groupe et des stratégies pédagogiques, tels les TIC et les stages en milieu de travail, peuvent notamment répondre à ces besoins.

¹ Pour être en mesure d'établir la typologie d'un ou de plusieurs élèves, vous devrez soit établir des critères en référence aux caractéristiques de chaque type d'élève, ou encore utiliser le *Logiciel de dépistage du décrochage scolaire*, outil décrit à la page 19.

C) Autres critères de succès pour l'élève :

- Chercher à développer chez l'élève son désir de maîtriser les matières et non seulement de performer convenablement, car l'élève qui poursuit des objectifs de maîtrise s'implique plus dans les tâches scolaires¹⁰⁵, démontre plus de persistance¹¹¹, de perceptions positives de ses habiletés académiques⁹⁸ et utilise des stratégies cognitives plus utiles⁹¹.
- Viser le développement de la motivation intrinsèque, les croyances relatives à la compétence personnelle face aux tâches et un sentiment de contrôle interne¹¹⁰, trois aspects motivationnels positivement associés à l'adaptation personnelle (dont l'estime de soi) et de bonnes relations interpersonnelles avec les adultes et les pairs⁶⁷.
- Mettre l'accent sur les perceptions de la valeur des apprentissages scolaires et de la compétence personnelle⁹¹.
- La transition du primaire au secondaire est une période particulièrement importante. Pour les élèves, cette transition est souvent marquée de moins de confiance envers les enseignants et de perceptions plus négatives envers eux, associées à une diminution de la motivation scolaire et une dévaluation des matières scolaires, surtout les mathématiques. De plus, le contrôle de l'enseignant et la discipline sont intensifiés, tout en mettant plus l'accent sur les notes scolaires (renforcement extrinsèque)¹⁰⁹. Il faut donc mettre l'emphase sur le climat de la classe afin de promouvoir la compétence personnelle, l'autonomie, les relations et la motivation intrinsèque.

D) Il faut encourager les enseignants à mettre en pratique ce qui suit :

- Inclure dans le curriculum l'éducation au travail et l'élaboration d'un projet de vie scolaire, personnelle et professionnelle;
- Utiliser des stratégies pédagogiques qui engagent activement l'élève dans ses apprentissages, en augmentant les sentiments d'autodétermination, de compétence et d'appartenance à la classe ou à l'école^{71, 100};
- Utiliser des activités pédagogiques qui représentent un défi à relever pour l'élève appropriées à ses compétences et qui exigent son engagement sur le plan cognitif et mènent à des réalisations intéressantes (affiche, vidéo, etc.). Ces activités devraient permettre à l'élève de faire des choix, afin de se responsabiliser face à sa réussite¹⁰⁷;
- Porter attention aux 4 composantes qui influencent les perceptions de l'élève face à la valeur d'une activité scolaire : sa compétence personnelle pour cette activité, son utilité pour l'atteinte de ses objectifs à court ou long terme, son intérêt pour cette activité et les exigences de l'activité (effort, temps à y consacrer, etc.)⁹¹;
- Implanter une structure de classe qui encourage la maîtrise des matières par l'élève en utilisant des activités pédagogiques significatives qui offrent un défi; mettre l'accent sur l'amélioration et l'apprentissage plutôt que la comparaison avec les pairs et la compétition lors des évaluations; permettre à l'élève d'exercer des choix et son autonomie en classe; mettre l'accent sur l'importance des apprentissages et de comprendre l'information présentée en classe; avoir des exigences académiques élevées tout en offrant constamment du support affectif, motivationnel et social; proposer une gestion et une organisation de la classe ferme et organisée, tout en demeurant flexible avec les règles et procédures établies¹⁰⁵;
- Utiliser des pratiques qui encouragent l'autonomie en écoutant l'élève; offrir des rétroactions formatives plutôt que sommatives, ainsi que des tâches et activités qui présentent un défi; permettre à l'élève de choisir les tâches ou la façon de répondre aux objectifs des travaux; démontrer de l'affection²⁰;
- Utiliser des pratiques qui peuvent accroître le sentiment de compétence personnelle et encourager l'élève à assumer sa réussite scolaire; s'assurer que l'élève ait des réussites en classe; aider l'élève à vivre de petites réussites en lui montrant à morceler les tâches en sous-objectifs plus appropriés; modeler les stratégies d'apprentissages appropriées afin que l'élève puisse imiter des stratégies utiles¹⁰⁵; offrir des rétroactions positives fréquentes qui diminuent la peur de l'échec et permettent de corriger rapidement les erreurs³⁰;

- Établir une relation affectueuse avec l'élève, car elle a une grande influence sur le climat social de la classe mais aussi sur les attitudes du jeune face aux objectifs académiques et sociaux ainsi que sur ses comportements positifs en classe^{105, 110}. On y parvient par une utilisation consistante et ferme des règles et de l'organisation de la classe sans restreindre l'autonomie de l'élève, par une communication démocratique, en s'intéressant à l'apport de l'élève, en respectant les différences individuelles tout en établissant des objectifs et des attentes élevées, par des interactions affectueuses empreintes de patience, par un traitement équitable envers tous les élèves, et par des critiques constructives^{109, 110}.
- E) Il faut agir auprès des parents en leur proposant ce qui suit :
- Sensibiliser les parents à l'importance des rétroactions positives et des encouragements lorsque le jeune fait des efforts dans la réalisation de ses travaux scolaires, afin d'augmenter son sentiment de compétence, essentiel à un engagement actif en situation d'apprentissages³⁰;
 - Souligner aux parents que lorsque le jeune perçoit que ses parents manifestent un soutien affectif, exercent une supervision adéquate et favorisent le développement de l'individualité au sein de la famille, ce dernier est plus persévérant dans l'effort, éprouve davantage de plaisir à réaliser des tâches bien faites, démontre plus d'initiative et réussit mieux³⁹.

Pour des moyens et outils d'accompagnement ciblant la motivation scolaire, consultez les programmes et instruments d'intervention présentés dans ce guide à partir de la page 21.

► Le type « problèmes de comportement »

Ce type représente environ 30 % des élèves à risque de décrocher.

■ **Ses caractéristiques scolaires**

Des quatre types d'élèves à risque, ces élèves présentent la plus faible performance scolaire et les problèmes de comportement et de délinquance les plus importants. Les enseignants décrivent ces jeunes comme ayant des problèmes de comportement et adoptent envers eux une attitude parfois très négative. Sur le plan de l'environnement scolaire, ces élèves perçoivent peu d'ordre et d'organisation en classe (conduite et organisation des consignes et des activités).

■ **Ses caractéristiques personnelles et familiales**

Sur le plan personnel, ces jeunes présentent un niveau de dépression élevé. Quant à leur situation familiale, ils vivent de nombreux problèmes, notamment de communication, d'organisation et de soutien affectif. Par contre, ces élèves rapportent plus de cohésion familiale et de contrôle parental.

Nos recommandations d'intervention

- A) Les stratégies à travailler auprès de ce type d'élèves à risque sont les suivantes :
- Aide à leurs difficultés d'apprentissage ;
 - Entraînement systématique aux habiletés sociales et comportementales (habiletés de coopération, d'affirmation de soi appropriée en situation d'injustice perçue, d'autocontrôle en situation conflictuelle avec l'adulte et face à la critique)³⁶ ;
 - Louange et encouragement de certains comportements précis ;
 - Utilisation du renforcement positif (individuel et en groupe) ;
 - Utilisation du retrait (*time out*) ;
 - Développement du jugement moral ;
 - Entraînement à la résolution de problèmes ;
 - Entraînement à l'autocontrôle de la colère ;
 - Restructuration cognitive visant les distorsions cognitives spécifiques aux conduites agressives, colériques ou délinquantes^{77, 84, 104} ;

- Différences de genre :
 - La plupart des programmes et outils pour ce type d'élève ont été développés et évalués auprès des garçons. Pour les filles, les jeux de rôles pratiqués en groupe au moment de l'intervention semblent insuffisants pour diminuer l'agressivité ou pour accroître l'autocontrôle^{24,49} mais sont plus efficaces lorsqu'elles ont la possibilité d'appliquer les apprentissages sociocognitifs et socioaffectifs à l'école ou ailleurs (transfert des acquis). Les dimensions relationnelles et émotionnelles seraient particulièrement importantes pour les filles⁹⁶, la dimension relationnelle doit être mise de l'avant dans l'intervention⁷⁰ et des activités de discussion entre filles semblent également utiles pour augmenter les comportements prosociaux et diminuer les conduites d'agressivité relationnelle et les attributions hostiles⁹⁶.
 - L'intervention auprès des filles devrait aussi inclure des composantes ciblant l'agression indirecte ou sociale, qu'elles exhibent beaucoup plus que les garçons et surtout auprès d'autres filles^{37,45a} ainsi que des composantes visant à établir et maintenir des relations de soutien et des relations intimes saines avec leurs pairs, garçons et filles^{10,45a,93}.
 - Les filles de ce type sont plus à risque de présenter également des troubles concomitants, particulièrement un taux élevé de symptômes dépressifs^{45a,70,73,101}. L'intervention devrait particulièrement cibler la régulation des émotions de colère, tristesse et anxiété, plus intenses que chez les garçons à l'adolescence^{94,101}. Les interventions visant la régulation émotionnelle et l'autocontrôle de la colère sont particulièrement indiquées⁹⁴.
 - Les problèmes de comportement des garçons semblent plus associés aux problèmes à l'école alors que celles des filles semblent plus associées aux difficultés dans la famille; l'intervention différenciée devrait en tenir compte^{57,79,80}.
- B) Plusieurs programmes qui ont produit des effets positifs sur les élèves en difficulté comportementale contiennent des éléments semblables :
 - contrat d'engagement et objectifs individualisés (favorise la généralisation des apprentissages à la maison);
 - système de contingences et renforcement social (compliment, rétroaction positive, encouragement, approbation);
 - modelage (modèles élève ou professeur ou parent pour l'apprentissage des habiletés sociales);
 - monologue intérieur (ex.: « Est-ce que j'ai fait quelque chose pour provoquer cette réaction? »);
 - résolution de problèmes appliquée au vécu du jeune;
 - jeu de rôle, simulation, expérimentation de comportement;
 - utilisation de situations vécues.
- C) Autres critères de succès pour l'élève :
 - Se préparer à soutenir des interventions prolongées, avec planification à long terme, pour obtenir et maintenir les changements à plus long terme. À la suite des interventions, les gains persistent de 6 à 12 mois puis s'éteignent. L'intervention, le suivi, la supervision et l'évaluation doivent subsister à très long terme;
 - Les programmes efficaces ciblent autant la réussite académique que l'adaptation sociale en portant une attention particulière aux difficultés d'apprentissage et à la réussite scolaire; ces interventions ont un effet positif sur la diminution des comportements agressifs et délinquants⁹⁷;
 - La mise en place d'une relation significative avec l'enseignant, d'un meilleur soutien pédagogique et d'un resserrement de l'encadrement sont nécessaires mais non suffisants; pour la plupart de ces élèves, il faut y ajouter des programmes efficaces de développement des habiletés/stratégies d'apprentissage et des habiletés sociales, avec un dosage suffisant (durée, intensité, étendue) compte tenu de la nature et l'ampleur de leurs difficultés^{69,90}. Les programmes efficaces visent aussi le développement de leur

compétence comportementale (capacité à suivre ou à respecter les règles de base pour le bon fonctionnement d'un groupe)²¹;

- Les programmes d'apprentissage des habiletés sociales, de résolution de problèmes et d'autocontrôle de la colère sont plus efficaces lorsqu'ils incluent un volet permettant la généralisation des acquis dans l'école ou la communauté et comprennent un minimum de 12 rencontres³⁴. La généralisation des apprentissages, le modelage et la rétroaction augmentent particulièrement les effets des programmes¹⁰³;
- Les intervenants ou enseignants qui utilisent ces programmes doivent avoir la formation nécessaire¹⁰²;
- Identifier et intervenir au plan des troubles concomitants (dépression, troubles d'apprentissage, TDAH). Habituellement, les jeunes qui présentent des troubles concomitants ont des difficultés comportementales, cognitives, familiales et scolaires plus sérieuses que ceux qui ne présentent qu'un seul trouble^{45b, 87}, l'intervention devrait viser toutes les difficultés du jeune mais il semble important de cibler les difficultés scolaires dès le début de l'intervention⁵⁸;
- Plusieurs jeunes présentent concurremment d'autres difficultés d'adaptation psychosociale sérieuses (délinquance, abus de psychotropes)^{19, 26, 108}; dans ces cas surtout, les interventions multimodales doivent déborder du cadre purement scolaire en impliquant la famille et en collaboration avec d'autres intervenants sociaux (CLSC, centres jeunesse) et communautaires (organismes communautaires, milieu des affaires)⁶⁹;
- Pour certains jeunes qui ont très peu de chance d'obtenir un diplôme étant donné l'ampleur de leurs retards et de leurs difficultés, il peut être plus profitable de leur offrir une voie de formation intensive axée sur le développement d'habiletés de vie, d'habiletés sociales et socioprofessionnelles plutôt que de viser l'intégration au secteur régulier⁶⁹.

D) Il faut encourager les enseignants à mettre en pratique ce qui suit :

- Soutenir les enseignants ou leur suggérer des techniques de gestion de classe lorsqu'il y a présence de ce type d'élèves à risque³⁸;
- Encourager l'enseignant à s'interroger sur ses attitudes face à ces élèves et les modifier lorsque requis. Il est démontré que l'attitude de l'enseignant peut ramener le jeune à s'investir ou le pousser à terminer son parcours scolaire⁷⁸ et que la réconciliation du jeune avec l'école passe en bonne partie par une réconciliation avec l'adulte éducateur⁶⁹;
- Deux facteurs majeurs semblent déterminants dans la classe : l'amélioration de la relation avec les enseignants et la perception du jeune face à la qualité des pratiques pédagogiques⁶⁹;
- Pour les problèmes de comportement plus graves, accompagnés souvent de troubles d'apprentissage, des modifications de l'environnement socioéducatif augmentent la disponibilité des enseignants, favorisent l'établissement d'un climat relationnel chaleureux et aidant ainsi qu'un accompagnement plus serré et soutenu des élèves (réduction du ratio maître-élèves, groupe stable d'élèves, organisation spatio-temporelle plus simple et prévisible, centration sur les matières de base, adaptation de l'enseignement au rythme des élèves, etc.)⁶⁹.

E) Il faut agir auprès des parents en leur proposant ce qui suit :

- Sensibiliser les parents à l'importance de l'encadrement et l'engagement parental, tant pour les garçons que les filles. Pour les filles, l'encouragement à l'autonomie est également très important⁶⁰;
- Un volet d'intervention de soutien auprès des parents serait utile pour ce type de jeunes, en visant plus particulièrement les habiletés parentales déficientes et en fournissant de l'information aux parents sur les défis de l'adolescence et les stratégies utiles afin de : promouvoir l'adaptation sociale et la réussite scolaire, diminuer les problèmes de comportement, la consommation et les conflits jeune-parent. Plusieurs stratégies et outils sont possibles : un coin ressource pour les parents à l'école, l'échange

fréquent d'information entre l'école et les parents, des outils d'auto-évaluation des pratiques parentales, des groupes d'entraînement aux habiletés parentales (pouvant être offerts par des organismes), de même que des activités ciblant la réussite, la consommation et les conflits parent-enfant⁴⁰. Il est utile d'inclure un entraînement visant à apprendre aux parents à ne pas réagir indûment aux comportements du jeune, en mettant l'accent sur le besoin de soutien social du parent et l'importance de la cohérence dans ses pratiques parentales afin d'assurer d'éviter le désengagement parental⁵⁰;

- Au besoin, encourager les parents à utiliser les ressources disponibles (CLSC, centres jeunesse, etc.) pour des évaluations et des interventions professionnelles⁴⁰.

Pour des moyens et outils d'accompagnement, consultez les programmes et instruments d'intervention présentés dans ce guide à partir de la page 21.

► **Le type « comportements antisociaux cachés »**

Ce type représente environ 20 % des élèves à risque de décrocher. Les comportements antisociaux cachés peuvent se traduire par différents éléments : les agressions mineures cachées (mensonges, vols, etc.), les dommages contre la propriété (saccage par le feu, vandalisme, etc.) et les actes délinquants (vols à l'étalage, utilisation illégale de chèques ou de cartes de crédit, vol de voiture, vente de drogue, infractions, etc.).

■ **Ses caractéristiques scolaires**

Les élèves qui appartiennent à ce type présentent une bonne performance scolaire située un peu sous la moyenne. Au chapitre de l'environnement scolaire, ils perçoivent peu d'ordre et d'organisation en classe (bonne conduite et organisation des consignes et des activités). Ils sont perçus positivement par les enseignants et décrits comme n'éprouvant pas de problèmes de comportement. Les résultats des analyses démontrent cependant que ces élèves présentent des problèmes de délinquance cachée (bagarres, vols mineurs, vandalisme, coups au téléphone, introductions par effraction). Ces comportements sont souvent plus difficiles à observer en milieu scolaire.

■ **Ses caractéristiques personnelles et familiales**

Sur le plan personnel, ces jeunes rapportent être tristes, découragés, subir beaucoup d'échecs en plus d'afficher un haut niveau de dépression (perte d'énergie, faible estime de soi, sentiment de culpabilité, etc.). Un faible degré de contrôle caractérise leur environnement familial où les règles et la routine sont soit chaotiques, soit inexistantes.

Nos recommandations d'intervention

A) Le premier défi consiste à être informé de leur conduite inadéquate pour pouvoir intervenir. Ensuite, il faut travailler avec l'élève sur les composantes suivantes :

- estime de soi et confiance en soi;
- motivation;
- fixation d'objectifs de réussite;
- gestion du stress et des situations difficiles;
- résolution de problèmes personnels et sociaux;
- expression des émotions;
- restructuration cognitive visant les distorsions cognitives spécifiques aux conduites délinquantes cachées^{84, 89, 104}. Ces distorsions cognitives sont différentes de celles associées aux conduites agressives.

B) Axer l'intervention sur le développement du sens moral (notion du bien et du mal) afin d'aider le jeune à se responsabiliser et à assumer ses actes.

- C) Il faut agir auprès des parents en leur proposant ce qui suit :
- Sensibiliser les parents à l'importance de superviser les allées et venues du jeune, ainsi qu'à la nécessité d'établir une routine familiale avec des règles claires. Une supervision familiale plus grande sur les allées et venues favorise de meilleurs résultats scolaires, particulièrement chez les garçons, en plus d'accroître les aspirations scolaires et le niveau d'autonomie.

Il n'y a pas de programme spécifique pour ce type d'élèves. Pour une suggestion de moyens et d'outils d'accompagnement, consultez les programmes et instruments d'intervention pour le type « problèmes de comportement » présentés dans ce guide à partir de la page 21.

► Le type « dépressif »

Ce type représente environ 10 % des élèves à risque de décrocher.

■ **Ses caractéristiques scolaires**

Ces élèves présentent une performance scolaire dans la moyenne. Ce sont les élèves les mieux perçus par les professeurs et ils sont décrits comme ne présentant pas de problèmes de comportement extériorisés. Sur le plan de l'environnement scolaire, ils perçoivent peu d'ordre et d'organisation en classe (conduite et organisation des consignes et des activités).

■ **Ses caractéristiques personnelles et familiales**

Bien qu'affichant peu de signes de détresse, ces jeunes souffrent d'un niveau de dépression qui se situe au-dessus du seuil clinique : 41 % d'entre eux confient même penser au suicide. Ils sont tristes, découragés, font souvent plus d'erreurs que les autres et pleurent facilement. Ce sont également ceux qui perçoivent le plus de problèmes d'ordre familial : faible niveau de cohésion (engagement et soutien des membres), de communication, de soutien affectif, d'organisation familiale (activités et responsabilités) de même qu'un haut niveau de contrôle parental.

Nos recommandations d'intervention

- A) L'intervention auprès des élèves de ce type devrait porter sur les éléments suivants :
- Développement d'habiletés sociales ;
 - Utilisation de la résolution de problèmes et des habiletés de négociation dans la relation parent-adolescent ;
 - Auto-observation pour une connaissance de soi liée à la dépression ;
 - Augmentation des activités plaisantes ;
 - Restructuration cognitive ;
 - Gestion des émotions ;
 - Relaxation ;
 - Développement d'une image corporelle positive et augmentation de l'estime de soi ;
 - Information sur la dépression ;
 - Développement d'une relation positive avec un adulte à l'extérieur de la famille ;
 - Encouragement à la participation à des activités parascolaires ;
 - Différences de genre :
 - Chez les filles, il est essentiel d'inclure des interventions spécifiques centrées sur le développement d'une image corporelle positive et l'augmentation de l'estime de soi globale^{6,87}, ainsi qu'une perception de soi positive en lien avec la réussite (*achievement*)⁴⁴, car une perception négative des filles sur ces trois dimensions est fortement associée à la dépression. D'autres composantes devraient cibler le développement de stratégies d'adaptation (*coping*) plus efficaces et centrées sur l'action^{53,72,106} et des stratégies de régulation émotionnelle pour diminuer la rumination et à la culpabilité⁹⁵ et augmenter leur concentration sur la tâche¹⁸, aspects plus problématiques chez les filles que chez les garçons.

- L'intervention devra aussi viser les difficultés scolaires des filles, qui invoquent davantage les résultats scolaires peu satisfaisants ou les échecs scolaires comme des raisons pour décrocher. Elles acceptent moins bien les échecs ou les faibles résultats et exigent souvent davantage d'elles-mêmes que les garçons, qui tendent plus à attribuer la responsabilité de leurs échecs à l'école⁸⁶. L'intervention pourra notamment inclure un regard sur les distorsions cognitives associées à ces exigences.
 - Les garçons dépressifs sont plus à risque d'exhiber des problèmes de comportement concomitants que les filles⁸⁶, alors que les filles ont plus souvent une concomitance importante des problèmes d'inattention⁹⁹.
 - De façon générale, les filles ont tendance à adopter davantage de distorsions cognitives associées à la dépendance alors que les garçons adoptent davantage d'attitudes dysfonctionnelles liées à la réussite⁸⁶.
 - En raison des différences de genre, il peut être utile d'offrir des interventions distinctes aux garçons et aux filles⁸⁷.
- B) Plusieurs programmes qui ont produit des effets positifs sur les élèves de ce type contiennent des éléments semblables :
- Grilles d'auto-observation des cognitions, émotions et comportements ainsi que des devoirs comportementaux à compléter en dehors des rencontres (favorise la généralisation des apprentissages à la classe et à la maison);
 - Modelage des habiletés sociales, habiletés de négociation, stratégies de résolution de problèmes, stratégies d'adaptation et monologues intérieurs par l'intervenant;
 - Monologue intérieur;
 - Résolution de problèmes appliquée au vécu du jeune, surtout les problèmes interpersonnels dans le cas des filles⁶⁸;
 - Jeu de rôle, simulation, expérimentation de comportement;
 - Utilisation de situations vécues.
- C) Autres critères de succès pour l'élève :
- Les programmes de type cognitif-comportemental semblent être le type de programme de choix, et significativement plus efficace plus le jeune avance en âge^{34, 85, 92}. Toutefois, les intervenants doivent avoir une très bonne expérience d'intervention en santé mentale ainsi qu'une bonne connaissance de cette approche⁸⁶.
 - La période de transition primaire-secondaire est particulièrement critique pour les filles dépressives, car pour plusieurs, cette transition se produit en même temps et rajoute au stress de la transition pubertaire; celles qui vivent d'autres stress supplémentaires seront particulièrement à risque. Le début du secondaire pourrait aussi constituer une période à risque pour les garçons^{86, 87}.
 - Les programmes sont habituellement d'une durée limitée, entre 8 et 15 rencontres de groupes d'élèves; il est recommandé de rajouter des suivis mensuels individuels pour les jeunes qui présentent encore des symptômes dépressifs à la fin des rencontres. L'intervention est bonifiée par une intervention auprès des parents⁸¹, plus particulièrement lorsqu'un des parents est dépressif^{23, 47, 81}.
- D) Il faut encourager les enseignants à mettre en pratique ce qui suit :
- Offrir de l'information afin de les aider à reconnaître les symptômes dépressifs chez ces jeunes souvent peu dérangement, qui passent inaperçus.
 - S'assurer de leur collaboration en ce qui a trait à la performance scolaire et aux relations avec les pairs en classe. Ces jeunes sont particulièrement enclins à une insatisfaction au sujet de leur performance scolaire et perçoivent peu de soutien de la part des pairs et, pour les filles, une perception souvent irréaliste de rejet des pairs^{17, 82, 83}.
 - La contribution la plus importante sera celle d'un environnement de classe positif, sécuritaire et encourageant et une bonne relation avec l'enseignant, ainsi que toute intervention qui peut augmenter le sentiment de compétence personnelle, de contrôle, d'estime de soi et d'optimisme chez l'élève³⁵.

- E) Il faut agir auprès des parents en leur proposant ce qui suit :
- Sensibiliser le parent à l'importance de l'engagement parental, la dimension du style parental qui est le plus important prédicteur de la dépression chez les garçons et les filles⁶⁰ mais également importante au plan de la réussite scolaire.
 - Intervenir et soutenir les parents en visant les habiletés parentales déficientes, l'information sur la dépression chez l'adolescent et les stratégies utiles à utiliser auprès de leur jeune, et les conflits parent-jeune. Plusieurs programmes efficaces ajoutent un volet pour les parents à cet effet, d'autres utilisent des rencontres parent-enfant pour travailler les relations interpersonnelles qui peuvent être offertes par d'autres ressources spécialisées (CLSC, centres jeunesse, etc.). Ces volets sont particulièrement importants lorsqu'un des parents présente également un trouble dépressif.

TYPES D'ÉLÈVES À RISQUE	CARACTÉRISTIQUES	RECOMMANDATIONS POUR L'INTERVENTION	PROGRAMMES
Peu intéressé/ peu motivé (40 % des élèves)	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Peu motivés en classe et s'ennuient à l'école 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Connaissance de soi et estime de soi (ses talents et compétences) ▶ Développer les divers types de motivation scolaire ▶ Développer l'engagement et l'autonomie liés aux tâches scolaires ▶ Susciter l'engagement dans un projet scolaire ▶ Connaissance du marché du travail et orientation professionnelle 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Les petits pas (p. 24) ▶ Heureux comme... atelier de motivation pour jeunes de 12 à 16 ans (p. 23) ▶ C'Cool l'école (p. 21) ▶ Formation modulaire alternative (p. 29) ▶ Programme Foyer (p. 30)
Problèmes de comportement (30 % des élèves)	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Manifestation de comportements extériorisés inadéquats (manifestations antisociales et agressives, manque de maîtrise de soi, intimidation, refus d'être encadrés, etc.) 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Entraînement systématique aux habiletés sociales ▶ Encouragement de certains comportements précis ▶ Utilisation du renforcement positif (individuel et en groupe) ▶ Développement du jugement moral ▶ Entraînement à la résolution de problèmes ▶ Utilisation du retrait (time out) ▶ Entraînement à l'autocontrôle de la colère 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Prends le volant (p. 26) ▶ Programme PEC (p. 33) ▶ Programme PASS (p. 32) ▶ Programme Ad-Agr-A (p. 27) ▶ Programme Concerto-Jeunes (p. 28) ▶ Programme Foyer (p. 30) ▶ Programme Répét-Transit (p. 34) ▶ Projet Destination (p. 35) ▶ Foyer CPF (p. 40) ▶ Et si un simple geste donnait des résultats (p. 22) ▶ Pacifiquement Vôtre (p. 31) ▶ Système d'élèves confidents (p. 37)
Comportements antisociaux cachés (20 % des élèves)	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Agressions mineures cachées (mensonges, vols, etc.) ▶ Dommages contre la propriété (saccage par le feu, vandalisme, etc.) ▶ Actes délinquants (vols à l'étalage, utilisation illégale de chèques ou de cartes de crédit, vol de voiture, vente de dogue, infractions, etc.) 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Estime et confiance en soi ▶ Motivation, fixation d'objectifs de réussite ▶ Gestion (stress et situations difficiles) ▶ Résolution de problèmes (personnels, sociaux) ▶ Expression des émotions ▶ Développement du sens moral (notion du bien et du mal) ▶ Sensibilisation des parents à l'importance de la supervision parentale 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Pas de programmes particuliers à ce type. Puiser dans les programmes pour le type «problèmes de comportement»
Dépressif (10 % des élèves)	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Haut niveau de dépression ▶ Rapportent être tristes, découragés ▶ Certains pensent au suicide 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Développement d'habiletés sociales ▶ Utilisation de la résolution de problèmes et de la négociation ▶ Auto-observation ▶ Restructuration cognitive ▶ Gestion des émotions ▶ Relaxation ▶ Développement d'une image corporelle positive et de l'estime de soi ▶ Information sur la dépression ▶ Relation positive avec un adulte ▶ Augmentation des activités plaisantes et encouragement à la participation à des activités parascolaires 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Pare-chocs (p. 25) ▶ Heureux comme... Atelier de motivation pour jeunes de 12 à 16 ans (p. 23) ▶ Programme Ad-Agr-A (p. 27) ▶ Programme Foyer (p. 30) ▶ Solidaires pour la vie (p. 36)

C. Principes directeurs d'une intervention préventive réussie

Voici quelques principes à observer dans la mise en place de programmes d'intervention afin de favoriser le maximum de résultats.

1. **Intervenir tôt, et ce, dès la première secondaire.** Il est plus facile d'agir auprès des jeunes quand ils sont encore à l'école que de les ramener après un abandon. Dans cette optique, plus la prévention et l'intervention ont lieu tôt dans le cheminement scolaire des jeunes, plus les chances de succès sont grandes⁴⁷.
2. **Reconnaître les besoins particuliers des jeunes à risque** à partir de la typologie décrite précédemment. Il est aussi important d'évaluer si le jeune présente des difficultés d'apprentissage et des troubles concomitants et d'inclure une intervention sur ces aspects. On retrouve ces difficultés chez un bon nombre de jeunes, surtout chez les types « problèmes de comportement », « comportements antisociaux cachés » et « dépressif »^{51, 60, 88, 99}.
3. **Favoriser une intervention multidimensionnelle**, basée sur un modèle conceptuel adéquat et appuyé par des données de recherche, garante de meilleurs résultats. Des actions préventives doivent être menées auprès⁷³ :
 - ◆ de l'élève lui-même par un suivi individuel et des ateliers de groupes;
 - ◆ des parents, relativement aux pratiques parentales;
 - ◆ de la classe en ce qui a trait à la gestion de classe et à la relation maître-élève;
 - ◆ du climat de l'école.

Un fondement théorique approprié permet d'établir les objectifs d'intervention et d'identifier les instruments qui permettront: 1) d'évaluer l'atteinte des objectifs; 2) de planifier l'intervention en vue du maintien des comportements et des mécanismes d'adaptation personnelle les mieux adaptés; 3) de poursuivre l'atteinte des objectifs d'apprentissage prescrits dans les programmes d'études.
4. **Intervenir sur les facteurs prédictifs** du risque de décrochage⁷³ :
 - ◆ le niveau de dépression de l'élève (tristesse, perte d'énergie, sentiment de culpabilité, faible estime de soi, etc.);
 - ◆ le manque d'organisation familiale (planification des activités et des responsabilités familiales);
 - ◆ le manque de cohésion familiale (engagement, aide et soutien des membres);
 - ◆ les attitudes négatives de l'enseignant envers l'élève;
 - ◆ le manque d'engagement de l'élève dans les activités scolaires;
 - ◆ la faible performance en mathématiques;
 - ◆ la faible performance en français.
5. **Intervenir sur les facteurs de protection**^{27, 48}. Idéalement, il faut intervenir sur tous les facteurs de risque identifiés chez l'élève en même temps: une intervention globale qui intègre tout obtient généralement plus de succès que plusieurs interventions successives.
6. **Évaluer l'implantation et les impacts** des programmes d'intervention.

D. Outils et programmes de prévention

Voici quelques outils et programmes que nous avons recensés et qui peuvent vous être utiles dans le cadre de votre mandat d'intervention préventive auprès des jeunes à risque de décrochage scolaire au secondaire.

Les quatre types d'élèves à risque, de même que les recommandations associées à chacun d'eux, devraient orienter votre choix parmi les outils et programmes répertoriés. Ils sont présentés en différents regroupements :

- ♦ outils d'évaluation ;
- ♦ programmes et outils d'intervention associés aux quatre types d'élèves à risque de décrochage ;
- ♦ programmes et outils d'intervention pour d'autres élèves à risque de décrochage ;
- ♦ programmes et outils d'intervention universels (s'appliquent à toutes catégories de difficulté).

Ces outils et programmes figurent parmi les plus couramment utilisés par les intervenants en milieu scolaire. De plus, ils offrent une bonne crédibilité pour les raisons suivantes : ils sont pratiques et directement utilisables ; ils s'appuient sur des connaissances théoriques et expérimentales ; ils ont, pour la plupart, fait l'objet d'une évaluation.

Outils d'évaluation

Voici un répertoire d'outils d'évaluation les plus couramment utilisés par les intervenants en milieu scolaire et qui peuvent vous aider dans votre mandat d'intervention préventive auprès des jeunes.

EDC (ÉCHELLE D'ÉVALUATION DES DIMENSIONS DU COMPORTEMENT)	
But et objectifs	Mesurer la sévérité des troubles de comportement ou des troubles affectifs chez les élèves du primaire (5-12 ans) et du secondaire (13-18 ans).
Contenu	Questionnaire comprenant 39 items pour l'EDC au primaire et 43 pour l'EDC au secondaire. Les items sont présentés sous la forme de descripteurs de comportements bipolaires. Chaque paire de descripteurs oppose deux comportements extrêmes, l'un représentant un comportement adapté et l'autre, un comportement inadéquat.
Où s'adresser ?	M ^{me} Monique Saucier Commission scolaire de la Capitale 1460, chemin Sainte-Foy, Québec (Québec) G1S 2N9 Téléphone: 418 682-4040 Courriel: saucier.monique@cscapitale.qc.ca
Référence	Parent, N., Tremblay, R. et Valois, P. (2006). <i>Échelle d'évaluation des dimensions du comportement destinée aux enseignants et aux parents du primaire</i> . Québec : Commission scolaire de la Capitale. Bullock, L.-M., Wilson, M.-J., Parent, N., Poirier, M., Freeston, M. et Tremblay, R. (1994). <i>Échelle d'évaluation des dimensions du comportement. Complément du manuel de l'examineur: validation et normes québécoises pour le secondaire</i> . Loretteville : Commission scolaire de la Jeune-Lorette.

LOGICIEL DE DÉPISTAGE DU DÉCROCHAGE SCOLAIRE

But et objectifs	Dépister les élèves à risque de décrochage scolaire au secondaire ainsi qu'identifier le type auquel ils appartiennent: «dépressif», «comportements antisociaux cachés», «problèmes de comportement» et «peu intéressé/peu motivé».
Contenu	<p>Composé de 2 outils :</p> <ul style="list-style-type: none">• <i>Questionnaire de dépistage d'élèves à risque de décrochage scolaire</i> permet d'identifier les élèves à risque et de mesurer l'intensité de ce risque selon des caractéristiques personnelles, familiales et scolaires.• <i>Questionnaires d'évaluation des types d'élèves à risque de décrochage scolaire</i> permet d'identifier les élèves à risque en plus de leur attribuer un type. <p>Section <i>Gestion</i> du logiciel: Permet de paramétrer le logiciel, de planifier la passation, de traiter et d'imprimer les résultats et d'imprimer la documentation accompagnant le logiciel.</p> <p>Documentation téléchargeable:</p> <ul style="list-style-type: none">• Logiciel — manuel de l'intervenant• Questionnaire de dépistage — manuel de l'utilisateur• Questionnaires papiers• Formulaire de consentement• Guide de prévention du décrochage scolaire <i>Y'a une place pour toi!</i>
Où s'adresser ?	<p>Éditeur Centre de transfert pour la réussite éducative au Québec (CTREQ) 1175, avenue Lavigerie Place Iberville Deux, bureau 440 Québec (Québec) G1V 4P1 Téléphone: 418 658-2332 Courriel: info@ctreq.qc.ca Site Web: www.ctreq.qc.ca/dépistage</p> <p>Distributeur Société GRICS 5100, rue Sherbrooke Est, bureau 300, 3^e étage Montréal (Québec) H1V 3R9 Téléphone: 514 251-3730 Courriel: sac@grics.qc.ca</p>
Référence	Fortin, L. et P. Potvin (2007). <i>Logiciel de dépistage du décrochage scolaire</i> . Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ).

QES-WEB (QUESTIONNAIRE D'ÉVALUATION DE L'ENVIRONNEMENT SOCIO-ÉDUCATIF)	
But et objectifs	Fournir aux écoles primaires et secondaires un outil leur permettant d'évaluer leur environnement socio-éducatif (climat de l'école, pratiques éducatives, perceptions des problèmes vécus à l'école, etc.), en vue d'orienter les décisions et les interventions possibles.
Contenu	Trousse d'évaluation en ligne comprenant les outils suivants : questionnaires informatisés, application de traitement des données, trousse stratégique d'intervention et manuel de l'utilisateur.
Où s'adresser ?	<p>Éditeur Centre de transfert pour la réussite éducative au Québec (CTREQ) 1175, avenue Lavigerie Place Iberville Deux, bureau 440 Québec (Québec) G1V 4P1 Téléphone: 418 658-2332 Courriel: info@ctreq.qc.ca Site Web: www.ctreq.qc.ca/qes-web</p> <p>Distributeur Société GRICS 5100, rue Sherbrooke Est, bureau 300, 3^e étage Montréal (Québec) H1V 3R9 Téléphone: 514 251-3730 Courriel: sac@grics.qc.ca</p>
Référence	Janosz, M. (2003). <i>Questionnaire d'évaluation de l'environnement socio-éducatif (QES)</i> . Québec: Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec.

Programmes et outils d'intervention ciblés selon la typologie

Voici des programmes et des outils d'intervention liés aux quatre types d'élèves à risque de décrochage.

Ces outils sont ceux qui, de notre point de vue, sont les plus pertinents et les plus utilisés par les intervenants en milieu scolaire.

C'COOL L'ÉCOLE	
Typologie	Type « peu intéressé/peu motivé »
Clientèle(s)	Élèves de 13 à 15 ans cumulant plus de 25 périodes d'absences par étape ou présentant des comportements de démotivation scolaire, ainsi que leurs parents.
But et objectifs	Améliorer les habiletés sociales des jeunes et la capacité de prendre conscience de certains comportements; améliorer les compétences parentales, la communication parents-adolescents et accroître l'implication parentale dans la scolarité du jeune.
Contenu	Volet élève : trente ateliers de 75 minutes chacun, à raison de trois ateliers par semaine pendant dix semaines, animés par l'école, le CSSS et le Centre Jeunesse sur les habiletés sociales, l'estime de soi, la consommation et la motivation scolaire. Volet parent : participation obligatoire requise; cinq rencontres d'environ 120 minutes chacune, aux deux semaines, ciblant une meilleure compréhension de l'adolescence, la communication efficace, informations sur la consommation et la prévention, les stratégies parentales gagnantes.
Où s'adresser?	<p>Pour information M. Christian Beaudet École secondaire La Poudrière 1125, Jean de Brébeuf Drummondville (Québec) H2B 4T5 Téléphone : 819 474-0757, poste 232 / Télécopieur : 819 474-0826 Courriel : christian.beaudet@csdeschenes.qc.ca</p> <p>Pour commander le programme (cédérom disponible gratuitement) Mme Marie-Hélène Ferragne Coordination professionnelle, secteur Enfance-jeunesse CSSS Drummond - CLSC Drummond 350, St-Jean Drummondville (Québec) J2B 5L4 Téléphone : 819 474-2572, poste 325 / Télécopieur : 819 474-6903 Courriel : marie-helene_ferragane@ssss.gouv.ca</p>
Référence	Ferragne, M.-H., Tremblay, L. et Beaudet, C. (2001). <i>C'cool l'école : un programme de prévention du décrochage scolaire</i> . Drummondville : École secondaire La Poudrière.

ET SI UN GESTE SIMPLE DONNAIT DES RÉSULTATS...

Typologie	Type « problèmes de comportement »
Clientèle(s)	Élèves de 9 à 15 ans présentant des comportements inappropriés ou un retard dans les apprentissages
But et objectifs	Le but ultime est de permettre à l'élève de profiter de l'enseignement. En conséquence, les pistes proposées visent à permettre à l'enseignant d'élargir son répertoire d'interventions auprès des élèves qui perturbent le déroulement des activités en classe.
Contenu	Le document comprend trois parties. <ul style="list-style-type: none">• Éléments essentiels au cadre de référence (description du modèle d'intervention orientant les actions recommandées)• Besoins et caractéristiques personnelles du jeune (proposition de pistes d'interventions à caractère pratique et préventif)• Interventions variées qui permettent de comprendre et d'encadrer l'acteur principal qu'est le jeune (outils complémentaires qui permettent d'approfondir certains aspects de l'intervention)
Où s'adresser ?	Chenelière Éducation 7001, boul. Saint-Laurent Montréal (Québec) H2S 3E3 Téléphone: 1 800 565-5531 Courriel: clientele@cheneliere.ca
Référence	Trudeau, H, C. Desrochers, J.-L. Tousignant (1997). <i>Et si un geste simple donnait des résultats... Guide d'intervention personnalisé auprès des élèves</i> . Montréal: Chenelière Éducation.

HEUREUX COMME... ATELIERS DE MOTIVATION POUR LES JEUNES DE 12 À 16 ANS	
Typologie	Types « peu intéressé/peu motivé » et « dépressif »
Clientèle	Jeunes âgés entre 12 et 16 ans qui présentent des risques de démotivation à l'école
But et objectifs	Ateliers qui misent sur les facteurs de réussite que sont l'augmentation des compétences personnelles et scolaires ainsi qu'une meilleure interaction avec les pairs et les autorités
Contenu	<p>Les thèmes abordés sont les suivants: portrait scolaire, facteurs de motivation, stratégies d'étude, relation maître-élève, etc.</p> <p>Les ateliers prennent la forme de 10 rencontres d'une durée de 75 minutes chacune, une fois par semaine, pendant les heures de classe. La plupart des activités sont en lien étroit avec les activités scolaires (ex. : préparation aux examens).</p> <p>Inclut aussi une rencontre avec les parents pour présenter le programme et obtenir leur collaboration, ainsi qu'une rencontre ciblant les stratégies d'étude.</p>
Où s'adresser ?	<p>Guide réédité et diffusé par M. Pierre Potvin Département de psychoéducation Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) 351, boul. des Forges, C.P. 500, Pavillon Michel-Sarrazin Trois-Rivières (Québec) G9A 5H7 Téléphone: 819 376-5011, poste 3530 Courriel: pierre.potvin@uqtr.ca</p>
Référence	C. Catelier et V. Vachon. (1993). <i>Heureux comme... Ateliers de motivation pour jeunes de 12 à 16 ans</i> . Sainte-Foy – Sillery: CLSC Sainte-Foy – Sillery. Commission scolaire des Découvreurs.

LES PETITS PAS	
Typologie	Type « peu intéressé/peu motivé »
Clientèle	Élèves à risque de décrochage scolaire au secondaire.
But et objectifs	Prévenir le décrochage des élèves à risque.
Contenu	<ul style="list-style-type: none"> • 2^e édition du guide. • Contexte théorique a été mis à jour. • Formule de téléchargement avec engagement de réaliser une évaluation. • Présentation des principes d'intervention auprès des élèves appartenant à ce type. Comprend quatre volets : <ul style="list-style-type: none"> - Élève (connaissance de soi, estime de soi, motivation, etc.) (50 activités) - Parents (environnement favorable, communication, implication, etc.) (13 activités) - Enseignant (approche par tutorat) (2 activités) - Évaluation
Où s'adresser ?	M. Pierre Potvin Département de psychoéducation de l'UQTR Téléphone: 819 376-5011, poste 3530 Courriel: pierre.potvin@uqtr.ca
Référence	Potvin, P., G. Gagnon, S. Hébert, N. Cauchon, N. Boudreault et J. P. Gagnier (1992). <i>Guide d'intervention et d'activités pour prévenir l'abandon scolaire : Les petits pas</i> . Trois-Rivières : Université du Québec à Trois-Rivières et Emploi et Immigration Canada.

PARE-CHOCS	
Typologie	Type « dépressif »
Clientèle	Adolescents dépressifs de 14 à 17 ans, ainsi que les parents de ces adolescents.
But et objectifs	Prévenir ou réduire la dépression chez les adolescents en leur enseignant des habiletés de protection et des stratégies qui favoriseront leur bonne santé mentale.
Contenu	<p>Composé de 12 rencontres entre 2 animateurs et un groupe d'environ 6 à 10 adolescents.</p> <ul style="list-style-type: none"> • 3 rencontres sont également prévues avec les parents des participants. • Vise l'enseignement d'habiletés spécifiques de protection : habiletés sociales; autocontrôle et augmentation du niveau d'activités plaisantes; repérage de distorsions cognitives; techniques de relaxation; habiletés de communication, de négociation et de résolution de problèmes; estime de soi et image corporelle, etc. • Éléments du programme : manuel de l'animateur (2 exemplaires), cahier du participant (12), fiches reproductibles (15), cédérom de relaxation (2), thermomètre de l'humeur (12), aide-mémoire (10), affiches (4 différentes) et certificat de participation (10).
Où s'adresser ?	<p>Éditeur Centre de transfert pour la réussite éducative au Québec (CTREQ) 1175, avenue Lavigerie Place Iberville Deux, bureau 440 Québec (Québec) G1V 4P1 Téléphone: 418 658-2332 Courriel: info@ctreq.qc.ca Site Web: www.ctreq.qc.ca/depistage</p> <p>Distributeur Éditions Septembre 2825, chemin des Quatre-Bourgeois C.P. 9425, succ. Sainte-Foy Québec (Québec) G1V 4B8 Téléphone: 1 800 361-7755 Courriel: serviceclientele@septembre.com Site Web: www.septembre.com</p>
Référence	Marcotte, D. et coll. (2006). Pare-chocs — <i>Programme d'intervention auprès d'adolescents dépressifs</i> . Québec : Centre de transfert pour la réussite éducatif du Québec

PRENDS LE VOLANT	
Typologie	Type « problèmes de comportement »
Clientèle	Jeunes du premier cycle du secondaire inscrits à des programmes réguliers ou à un cheminement particulier temporaire qui présentent des troubles de comportement et qui ont un QI dans la moyenne de leur âge (90 ou plus)
But et objectifs	Développer les habiletés sociales et l'autocontrôle des adolescents qui ont des troubles de comportement
Contenu	<p>Programme comprenant trois sections principales : guide de l'animateur, outils et instruments ainsi qu'un recueil d'activités. On y traite des thèmes suivants : habiletés d'écoute, reconnaissance et expression des émotions, habiletés d'autocontrôle (surtout celles associées aux comportements agressifs), etc.</p> <p>Le programme est divisé en 24 activités, d'une durée moyenne d'une heure chacune à raison d'une fois par semaine.</p>
Où s'adresser ?	<p>M^{me} Diane Frigon Commission scolaire du Chemin-du-Roy 1515, rue Sainte-Marguerite, C. P. 100 Trois-Rivières (Québec) G9A 5E7 Téléphone : 819 379-6565, poste 323 Courriel : frigond@cduroy.qc.ca</p>
Référence	Potvin, P., L. Massé, M. Veillet, N. Goulet, M. Letendre et M. Desruisseaux (1994). <i>Prends le volant : programme pour développer les habiletés sociales et l'autocontrôle des adolescents ayant des troubles de comportement</i> . (2 ^e éd.) Trois-Rivières : Université du Québec à Trois-Rivières.

PROGRAMME AD-AGR-A (ADOLESCENTS-AGRESSIFS-ACTION)	
Typologie	«Problèmes de comportement» et «dépressif»
Clientèle(s)	Jeunes de 13 à 18 ans vivant des difficultés d'ordre comportemental ou émotionnel associées à l'agressivité intériorisée ou extériorisée, jeunes ayant des idées suicidaires
But et objectifs	<p>Les objectifs généraux sont d'apprendre au jeune de nouvelles façons de composer avec son agressivité et de l'amener à orienter celle-ci sur une voie plus constructive. Les objectifs particuliers sont de :</p> <ul style="list-style-type: none"> • sensibiliser le jeune à sa propre agressivité et à celle des autres ; • amener le jeune à découvrir les bienfaits qu'il peut retirer de l'écoute et de l'accueil dans ses relations avec les autres ; • permettre au jeune de partager des sentiments pénibles accumulés sans nuire à autrui ; • amener le jeune à établir un contact sain avec l'autre, même dans les moments de tension.
Contenu	<p>Le programme consiste à mettre sur pied un groupe d'entraide pour les jeunes qui présentent des difficultés à gérer l'expression de leur agressivité. Il propose aux jeunes une démarche de réadaptation soutenue dans un milieu où l'outil principal est l'entraide pour soi et pour les autres. Bien que reconnu comme programme officiel du Centre jeunesse de Québec, ce programme peut être adapté par tout intervenant œuvrant auprès des jeunes qui manifestent ce type de difficulté (autres centres jeunesse, CLSC, milieux scolaires, etc.).</p> <p>Le programme comprend :</p> <ul style="list-style-type: none"> • des rencontres de groupe hebdomadaires au cours desquelles différentes thématiques sont traitées ; • des sessions de « conscience de groupe » où divers points plus techniques sont discutés (fonctionnement du groupe, implication, ajustements, évaluation, activités spéciales). <p>Des outils d'entraide qui passent par l'accueil, l'écoute, le sentiment d'appartenance, l'identification à un rôle social, le partage, le vécu, la conscience de groupe, etc., sont proposés, par l'entremise des activités de groupe, pour aider chacun à cheminer au sein de celui-ci.</p>
Où s'adresser ?	<p>M^{me} Monique Lussier Centre jeunesse de Québec Institut universitaire sur les jeunes en difficulté 2915, avenue du Bourg-Royal Beauport (Québec) J1C 3S2 Téléphone: (418) 661-6951, poste 6104</p> <p>Le programme est téléchargeable gratuitement à partir de la section « Documentation » du site Web www.centrejeunessedequebec.qc.ca/institut/index.html</p>
Référence	<p>LUSSIER, M., avec la collaboration de R. Carrier, D. Massé et G. Mireault. (2001). <i>Programme Ad-Agr-A (Adolescents-Agressifs-Action): Quand l'intervention passe par l'entraide</i>. Beauport : Centre Jeunesse de Québec – Institut universitaire sur les jeunes en difficulté.</p>

PROGRAMME CONCERTO-JEUNES	
Typologie	Types « problèmes de comportement » et « dépressif »
Clientèle	Jeunes du primaire qui ont des problèmes de comportement importants. Le programme peut également servir auprès de jeunes en difficulté de première secondaire.
But et objectifs	<p>Le programme vise d'abord à éviter l'expulsion scolaire de jeunes qui ont des problèmes de comportement importants. Son objectif ultime est d'aider le jeune rapidement et efficacement afin que son comportement s'améliore suffisamment pour lui permettre de réintégrer un parcours scolaire normal.</p> <p>Objectifs initiaux</p> <ul style="list-style-type: none"> • Mobiliser les divers intervenants impliqués et les amener à travailler en réseau autour du jeune. • Clarifier les rôles, les modes de pratique, les contraintes légales et organisationnelles de chacun. <p>Objectifs intermédiaires</p> <ul style="list-style-type: none"> • Développer une compréhension commune de la dynamique et des besoins du jeune en cause. • Tenir un langage commun aux parents et aux enfants. • Réfléchir aux tentatives d'interventions antérieures et identifier de nouvelles pistes de solution. • Développer un sentiment de loyauté mutuel chez les intervenants. • Prévenir l'épuisement professionnel des intervenants.
Contenu	Concerto-jeunes prend la forme de rencontres cliniques (les « Concertos ») qui réunissent autour d'une même table, au rythme de deux rencontres par semaine, les divers acteurs engagés auprès du jeune. Les rencontres sont proposées par les promoteurs (école et centre jeunesse) à la demande de l'enseignant. Le jeune est la cible pour tous les acteurs concernés et leur intérêt est commun : répondre aux besoins de celui-ci.
Où s'adresser ?	M. Richard Carrier Centre Jeunesses de Québec Institut universitaire sur les jeunes en difficulté 4810, rue Escossier Cap-Rouge (Québec) G1Y 3A1 Téléphone : 418 661-6951 Courriel : richard_carrier@ssss.gouv.qc.ca
Référence	Carrier, G., Cloutier, R. et coll. (1999). Concerto-Jeunes. <i>Une initiative de concertation pour les élèves affichant des problèmes de comportement</i> . Beauport : Centre Jeunesses de Québec, Institut universitaire sur les jeunes en difficulté. R. Carrier et coll. (2005). <i>Les mots à l'école : les rencontres Concerto</i> . Institut universitaire sur les jeunes en difficultés.

PROGRAMME FMA (FORMATION MODULAIRE ALTERNATIVE)	
Typologie	Type « peu intéressé/peu motivé »
Clientèle	Élèves de plus de 15 ans ayant réussi les cours de base de deuxième secondaire, mais peu motivés à poursuivre leurs études.
But et objectifs	Augmenter le taux de persévérance scolaire et permettre aux jeunes d'acquérir une expérience de travail tout en continuant de se scolariser.
Contenu	<p>Par l'entremise d'un stage en entreprise, l'élève se prépare à l'exercice d'un métier semi-spécialisé tout en se préparant à répondre aux exigences d'admission en formation professionnelle en terminant ses études en français, mathématique et anglais.</p> <p>Formation générale au moyen d'un enseignement modulaire individualisé d'une durée de 450 heures échelonnée sur toute l'année, en classe trois jours par semaine; stage en entreprise de 350 à 450 heures, deux jours par semaine. Au début de l'année, l'élève a aussi une formation intensive de 75 heures: «préparation au marché du travail (PMT)». Après avoir terminé les modules de formation académique de base de secondaire 3, l'élève peut poursuivre les modules de secondaire 4.</p> <p>Une réunion d'information pour les parents en début d'année permet de s'assurer la collaboration des parents et le parent reçoit mensuellement un suivi académique sur son jeune.</p>
Où s'adresser ?	<p>M^{me} Martine Labbé Polyvalente Bélanger 30-A, chemin de la Polyvalente Saint-Martin de Beauce (Québec) G0M 1B0 Téléphone: 418 228-5541, poste 4698 / Télécopieur: 418 382-3706 Courriel: belanger@csbe.qc.ca</p>

PROGRAMME FOYER	
Typologie	Types « problèmes de comportement », « peu intéressé/peu motivé » et « dépressif »
Clientèle	Élève du premier cycle du secondaire à risque de décrochage en raison soit d'échecs scolaires, peu de motivation pour les études, comportements perturbateurs ou états dépressif ou expulsions.
But et objectifs	Prévenir le décrochage en permettant de garder l'élève dans son école, si possible dans les classes ordinaires.
Contenu	Accompagnement préventif, réagissant rapidement avant que des situations difficiles ne se détériorent, avec des mesures d'accommodement variées ajustées selon les circonstances changeantes survenant pendant l'année. L'élève fréquente les classes où il fonctionne bien et une classe ressource pour les cours qui posent problème. Allègement de l'horaire pour réduire le fardeau de travail, le niveau d'exigences et de stress et accroître le degré d'attention consacrée aux classes restantes, soutien à l'apprentissage par l'orthopédagogue pour éviter la démotivation due à un échec prolongé, enseignement individualisé, apprentissage des méthodes de travail, encadrement serré et conseil de coopération en classe.
Où s'adresser ?	M. Pierre Bouchard, psychologue École Poly Jeunesse Commission scolaire de Laval 3578, boul. Sainte-Rose (Fabreville) Laval (Québec) H7P 4K6 Téléphone : 450 662-7000, poste 3900 / Télécopieur : 450 628-9485 Site Web : www.cslaval.qc.ca/polyjeunesse

PROGRAMME PACIFIQUEMENT VÔTRE	
Typologie	Type « problèmes de comportement »
Clientèle	Élèves du secondaire, surtout ceux présentant des problèmes de comportement agressifs ou délinquance.
But et objectifs	Favoriser le développement de meilleures relations sociales entre les adolescents et faire diminuer les actes d'agression et le niveau de victimisation.
Contenu	<p>Le volet principal consiste en 9 ateliers ciblant les habiletés sociales animés par les enseignants formés au programme, couvrant les thèmes suivants: conflit, réaction et violence; causes et conséquences de la violence; éléments qui aident à la résolution positive des conflits; communication et écoute; empathie; processus de résolution de conflits; influence des pairs; demander, accepter et offrir de l'aide; autorité et valeurs. Il inclut aussi des activités d'intégration et un programme plus élaboré, sur deux ans, est en développement.</p> <p>Quatre volets complémentaires peuvent s'y ajouter: a) sensibilisation au phénomène de l'intimidation et du taxage; b) éducation et intervention en toxicomanie; c) service d'élèves confidents (voir le programme SEC décrit à la page 37), assuré par des élèves sélectionnés, formés et supervisés par les intervenants de l'école; d) santé et bien-être dans les relations amoureuses.</p>
Où s'adresser ?	M ^{me} Claire Beaumont, professeure agrégée Faculté d'éducation, Université de Sherbrooke Courriel : claire.beaumont@usherbrooke.ca
Référence	Beaumont C. et Beaulac, S. (2004). Rapport d'évaluation présenté au MSP. <i>Action/prévention pour réduire les actes d'agression et de victimisation chez les adolescents à risque.</i>

PROGRAMME PASS (PROGRAMME ALTERNATIF À LA SUSPENSION SCOLAIRE)	
Typologie	Type « problèmes de comportement »
Clientèle(s)	Jeunes susceptibles d'être suspendus des cours, enseignants auprès de jeunes en troubles de comportement et parents de ces jeunes.
But et objectifs	Offrir une mesure d'aide et de soutien à l'élève en troubles de comportement, suspendu d'un ou de plusieurs cours à la suite de problèmes de comportement (ponctuels ou nécessitant un plan d'intervention).
Contenu	<p>Le programme comporte quatre composantes importantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> • le local de retrait, où l'élève est retiré pour évaluer les conséquences de ses comportements et se responsabiliser dans la résolution de ses difficultés ; il est également invité à profiter de sa suspension pour mettre à jour ses travaux scolaires ; • l'entraînement aux habiletés sociales, qui vise l'acquisition des habiletés interpersonnelles et l'amélioration des relations sociales des jeunes qui présentent des difficultés de comportement ; • la formation aux enseignants et aux autres agents d'éducation de l'école, pour prévenir les difficultés de comportement en classe, et les habiletés à intervenir efficacement auprès des élèves ; • la collaboration avec les parents sur une base individuelle. <p>Le PASS est avant tout un projet de prévention des difficultés comportementales à l'école. Il doit donc faire partie d'un ensemble de services éducatifs pouvant être offerts aux élèves qui présentent des difficultés comportementales.</p>
Où s'adresser ?	Corporation École et Comportement C. P. 1132, succursale Terminus Québec (Québec) G1K 7C3 Téléphone : 418 529-6038 Site Web : www.ecolecomportement.com
Référence	ROYER, É., Poliquin-Verville, H., Bitaudeau, I., Larsen, L. et Dumas, R. (1993). <i>Le P.A.S.S. : La prévention de l'exclusion</i> . Sainte-Foy : Université Laval, Groupe de recherche en intervention auprès des élèves en difficulté.

PROGRAMME PEC — PRATIQUONS ENSEMBLE NOS COMPÉTENCES

Typologie	Type « problèmes de comportement »
Clientèle(s)	Adolescents de 13 à 18 ans, mais plus particulièrement les jeunes du premier cycle du secondaire (12-14 ans) qui présentent des difficultés d'adaptation associées; les parents de ces jeunes.
But et objectifs	Consolider à la fois les compétences des parents et celles des adolescents. Ce programme vise plus particulièrement à favoriser chez ces jeunes le développement de leurs habiletés sociales, de reconnaître et d'utiliser les forces de leur famille, de consolider chez les parents l'habileté à négocier avec leur adolescent ainsi qu'à faciliter une véritable collaboration paritaire entre l'école et la famille.
Contenu	<p>Ce programme inclut un guide d'introduction, deux guides de l'intervenant (volets scolaire et familial) ainsi qu'un document vidéo illustrant les principales stratégies utilisées dans le cadre de l'implantation du programme.</p> <p>Les thèmes traités dans le programme sont : habiletés, compétences et styles parentaux; habiletés sociales et relations interpersonnelles; trouble du comportement (TC); délinquance et trouble des conduites; trouble oppositionnel avec provocation (TOP); relations familiales ou climat familial; relations école-famille-communauté.</p>
Où s'adresser ?	Corporation École et Comportement C. P. 1132, succursale Terminus Québec (Québec) G1K 7C3 Téléphone : 418 529-6038 Site Web : www.ecolecomportement.com
Référence	Royer, É., C. Morand et M. Gendron (2005). Programme PEC — <i>Pratiquons Ensemble nos Compétences</i> . Donnacona, Québec : Centre de santé et de services sociaux de Portneuf.

PROGRAMME RÉPIT-TRANSIT	
Typologie	Type « problèmes de comportement »
Clientèle(s)	Élèves en difficulté de comportement, auprès de qui les actions prises dans leur milieu scolaire d'origine n'ont pas obtenu de succès.
But et objectifs	<p>Offrir une alternative aux élèves T.C. leur permettant de se reprendre en main et de poursuivre leur scolarité en classe régulière. L'intervention est de type systémique.</p> <p>Action simultanée auprès de l'élève, du parent et de l'enseignant :</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'élève est retiré de la situation conflictuelle pour s'arrêter, s'ajuster et adopter des comportements plus adéquats; • Les parents : développement des compétences parentales et amélioration du lien école-famille avec le soutien d'un intervenant C.L.S.C. ou CJ. • L'enseignant collabore avec les intervenants de Répit-transit et reçoit du soutien, tout en maintenant un lien positif avec l'élève.
Contenu	<p>5 étapes de réintégration : à chaque étape réussie, l'élève augmente ses jours de présence dans sa classe régulière. L'élève réintègre graduellement selon ses capacités, accompagné par un éducateur jusqu'à sa réintégration complète. Activités rééducatives : développement d'habiletés sociales, augmentation de l'estime de soi et du niveau de contrôle de soi. L'élève effectue le travail scolaire préparé par le titulaire, avec l'aide de l'orthopédagogue.</p> <p>Un programme complémentaire, le Programme Répit-Conseil, vise à offrir du support et une réponse immédiate aux directions d'école et aux enseignants aux prises avec un élève en difficulté de comportement, afin de favoriser le maintien en classe ordinaire. Le Programme Répit-Conseil précède toujours le Programme Répit-Transit.</p>
Où s'adresser ?	<p>M. Robert Turbide, psychoéducateur Chargé des programmes Répit-Transit et Répit-Conseil Commission scolaire de Montréal, Réseau-Centre 1205, rue Jarry Est Montréal (Québec) H2P 1W9 Téléphone : 514 596-6305, poste 4113 Courriel : turbider@csgm.qc.ca</p>

Typologie	
Clientèle(s)	Élèves ayant des difficultés graves du comportement.
But et objectifs	Répondre aux besoins de scolarisation, de réadaptation et d'intégration sociale des élèves qui éprouvent des difficultés graves sur le plan du comportement en créant un contexte éducatif et une structure d'organisation qui facilitent la concertation et qui assurent la qualité et l'efficacité des services.
Contenu	<p>Par une stratégie d'intervention à paliers multiples (social, personnel et scolaire), le programme prend en compte les forces et les compétences de l'élève et vise à favoriser la poursuite de son développement intégral et à faciliter son insertion scolaire, sociale et professionnelle.</p> <p>Trois volets d'activités complémentaires :</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>éducatif</i> : un service d'enseignement adapté aux besoins et à la réalité scolaire des élèves participants, assuré par des enseignants en adaptation scolaire, comporte des périodes d'enseignement individualisé et des périodes d'enseignement collectif; • <i>réadaptation</i> : assuré par le personnel scolaire et les partenaires associés en fonction d'un plan de service; problèmes d'adaptation abordés de façon individualisée et en groupe par le biais des activités multiples, notamment au plan des habiletés sociales, avec objectifs et moyens particuliers définis pour chaque élève; • <i>soutien à la famille</i> : intervenir au niveau de la famille sous une approche systémique, avec une vision globale de la situation du jeune et des acteurs qui lui sont associés. Différentes activités visent à travailler conjointement et en complicité avec le milieu familial ou ses substituts. <p>Assure un soutien clinique et une formation appropriée aux enseignants de même qu'aux personnes-ressources auprès de l'élève.</p>
Où s'adresser ?	<p>École Saint-Frédéric Commission scolaire des Chênes 457, des Écoles Drummondville (Québec) J2B 1J3 Téléphone : 819 474-0756 / Télécopieur : 819 474-0808 Courriel : direction.stfrederic@csdeschenes.qc.ca</p>

SOLIDAIRES POUR LA VIE	
Typologie	Type « dépressif »
Clientèle(s)	Élèves du secondaire 3 à 5, intervenants, enseignants, parents.
But et objectifs	Développer des compétences personnelles et sociales chez les jeunes de 14 à 18 ans en les informant, ainsi que les adultes autour d'eux, de l'importance de reconnaître les manifestations de la dépression et d'encourager l'utilisation des ressources lorsque nécessaire.
Contenu	Ateliers d'information pendant une période de cours, présentée sous forme d'échanges avec les jeunes. Les objectifs de la rencontre sont de : <ul style="list-style-type: none"> • Promouvoir de saines habitudes de vie; • Informer sur l'existence de la dépression comme maladie, ainsi que sur sa gravité et ses conséquences; • Distinguer la dépression de la déprime; • Informer sur les actions à prendre si un proche semble souffrir de dépression et aider les jeunes à orienter leur ami(e) vers les ressources compétentes; • Faire connaître aux jeunes les ressources disponibles qui peuvent leur venir en aide.
Où s'adresser?	M. Charles Gagné, directeur des programmes Fondation des maladies mentales 401-2120, rue Sherbrooke Est Montréal (Québec) H2K 1C3 Téléphone: 514 529-5354 / Télécopieur: 514 529-9877 Courriel: info@fmm-mif.ca

SYSTÈME D'ÉLÈVES CONFIDENTS (SEC)	
Typologie	Type « problèmes de comportement »
Clientèle(s)	Élèves présentant des problèmes de comportement au secondaire et leurs pairs.
But et objectifs	Former des élèves sélectionnés pour apporter de l'aide aux adolescents volontaires éprouvant des problèmes personnels et supporter les élèves qui éprouvent de la difficulté à entrer en relation avec l'adulte afin de favoriser un climat scolaire basé sur l'entraide et la coopération offerte à tous.
Contenu	Instaurer un système d'élèves confidents dans l'école, en formant des jeunes en difficulté à la relation d'aide. Ces élèves agiront à titre de consultants pour soutenir les adolescents isolés, victimes d'intimidation ou de taxage. L'élève confident peut fournir une aide pratique à ses pairs en les amenant à clarifier leurs inquiétudes, approfondir leurs idées, objectiver davantage leurs difficultés, les aider à utiliser l'information pertinente ou les diriger vers les ressources du milieu. Les «élèves-confidents» sont encadrés par des intervenants de l'école, avec une supervision hebdomadaire. Inclut un Guide de formation à la relation d'aide pour les 12-17 ans.
Où s'adresser?	M ^{me} Claire Beaumont, professeure agrégée Faculté d'éducation, Université de Sherbrooke Courriel : claire.beaumont@usherbrooke.ca
Référence	Paquet, A., Küpfer, C. et Beaumont, C. (2005). <i>Guide de formation à la relation d'aide pour les 12-17 ans, dans le cadre d'un service d'élèves-confidents en milieu scolaire adapté</i> . Centre Psychopédagogique de Québec Inc.

Programmes et outils d'intervention pour d'autres types d'élèves à risque de décrochage

Voici des programmes et des outils d'intervention qui vous seront utiles au cours de vos interventions auprès d'élèves à risque de décrochage, mais qui connaissent des difficultés autres que celles liées à la typologie vue précédemment.

Ces outils sont, à notre avis, les plus pertinents et les plus utilisés par les intervenants en milieu scolaire.

CLASSE ALTERNATIVE	
Clientèle(s)	Élèves de 16 à 18 ans qui cumulent plusieurs années de retard scolaire mais manifestent un potentiel d'autonomie de fonctionnement.
But et objectifs	Vise à contrer le décrochage, aide à compléter la formation de base de secondaire 3 ou 4, prépare à s'insérer dans les formations professionnelles ou réinsérer le cycle régulier.
Contenu	Enseignement modulaire individualisé, intervention d'une conseillère pédagogique, curriculum scolaire adapté avec plan de formation adapté individuel, ratio maître-élèves restreint, suivi scolaire et psychosocial serré, projets (stages, etc.) pour établir des passerelles entre le scolaire et le monde du travail.
Où s'adresser ?	M ^{me} Claudette Clément, conseillère en orientation Polyvalente Saint-Henri 4115, rue Saint-Jacques Montréal (Québec) H4C 1J3 Téléphone : 514 596-5970 / Télécopieur : 514 596-5994 Courriel : sthenri@csgm.qc.ca

DES COMMUNAUTÉS ÉDUCATIVES EN SOUTIEN SCOLAIRE ET SOCIAL

Clientèle(s)	Élèves de niveau secondaire et les jeunes de 14 à 17 ans qui ont quitté l'école.
But et objectifs	Prévenir l'abandon précoce de l'école, offrir au jeune une solution de rechange à la rue et à l'oisiveté, favoriser le retour aux études ou l'insertion sur le marché du travail.
Contenu	<p>Le présent guide s'inspire d'enquêtes sur le terrain auprès d'organismes communautaires, ainsi que d'une recension des écrits sur le sujet. Fruit de l'expérience et de la réflexion de plusieurs intervenants communautaires en soutien scolaire et social, il se veut un partage d'outils, d'expériences et de références pour les écoles secondaires et les organismes communautaires désireux de participer à l'intégration des jeunes vulnérables.</p> <p>Ce guide est divisé en deux parties. La première (122 pages) présente un cadre de référence pour l'intervention. La deuxième (312 pages) propose de nombreux outils aux accompagnateurs désireux d'améliorer leurs interventions auprès des jeunes et de leurs parents dans un esprit de collaboration avec le milieu scolaire et le milieu du travail.</p>
Où s'adresser ?	M ^{me} France Gauthier Direction de la santé publique de Montréal 1301, rue Sherbrooke Est, Montréal (Québec) H2L 1M3 Téléphone : 514 528-2400 Courriel : webmaster@santepub-mtl.qc.ca
Référence	Therrien, M., B. Veer et F. Gauthier (2001). <i>Des communautés éducatives en soutien scolaire et social : un nouvel outil de prévention du décrochage scolaire au secondaire. Une collaboration famille, école, communauté, vol. 1 et 2.</i> Montréal : Direction de la santé publique, Régie régionale de la santé et des services sociaux de Montréal-Centre.

FOYER CPF (CHEMINEMENT PARTICULIER DE FORMATION)	
Clientèle(s)	Élèves normalement reçus en CPF de type continu, qui cumulent au moins deux ans de retard scolaire et peuvent avoir également des problèmes de comportement.
But et objectifs	Réduire le décrochage scolaire, favoriser l'intégration psychosociale, reprendre une partie du retard scolaire cumulé et développer les habiletés nécessaires pour réintégrer le secteur régulier ou s'inscrire dans une voie parallèle de diplomation.
Contenu	Stratégies de gestion de classe (apprentissages et comportements) plus serrées, pratiques éducatives visant l'amélioration de la perception de soi, la motivation ou les comportements. Curriculum scolaire adapté, ratio maître-élèves restreint, suivi scolaire et psychosocial avec davantage de ressources professionnelles, groupe-classe restreint et stable, activités parascolaires multiples.
Où s'adresser ?	M. Yves Lussier, directeur adjoint Polyvalente Pierre Dupuis 2000, rue Parthenais Montréal (Québec) H2K 3S9 Téléphone: 514 596-5710

GUIDE D'OBSERVATION ET PISTE D'INTERVENTION À L'INTENTION DE L'ENSEIGNANT(E)	
Clientèle(s)	Élèves qui présentent des difficultés d'apprentissage.
But et objectifs	Accompagner l'enseignant dans ses interventions en classe afin d'aider l'élève à surmonter rapidement les difficultés observées et ainsi prévenir les retards d'apprentissage.
Contenu	Le document propose des pistes d'intervention et des outils concrets qui tiennent compte des styles d'apprentissage, des intelligences multiples, des entrées visuelles, auditives, kinesthésiques, etc. Ces pistes d'intervention touchent aux aspects suivants: <ul style="list-style-type: none"> • comportements de lecture, d'écriture et de mathématiques; • compréhension de texte; • décodage; • compréhension des consignes; • organisation; • attention et concentration; • troubles visuels et auditifs, etc.
Où s'adresser ?	Les Éditions du Pied-de-Vent C.P. 82060 Lachenaie, (Québec) J6X 4B2 Téléphone: 450 964-0277 Courriel: pdv@sympatico.ca Site Web: www.pied-de-vent.com
Référence	Chabot, M. et C. Pommerleau (2001). <i>Guide d'observation et piste d'intervention à l'intention de l'enseignant(e)</i> . Terrebonne: Les Éditions du Pied-de-Vent.

MIEUX SE CONNAÎTRE POUR MIEUX APPRENDRE

Clientèle(s)	Élèves âgés entre 6 et 17 ans qui présentent des difficultés d'apprentissage.
But et objectifs	Aider les jeunes à se centrer sur leurs ressemblances et leurs différences, à développer des stratégies d'adaptation à des situations sociales et scolaires ainsi qu'à développer une perception plus positive d'eux-mêmes et des habiletés leur permettant d'exprimer leurs besoins.
Contenu	Le programme (ateliers) s'utilise conjointement avec le <i>Guide de survie des jeunes ayant des troubles d'apprentissage</i> (Rousseau, N et S. Bélanger (2002). Traduction française de <i>The survival guide for kids with LD</i> , de Fisher, G-L et R.W. Cummings,). Les ateliers traitent, entre autres, des thématiques suivantes : affirmation de soi, comment se faire des amis et les garder, demander de l'aide, faire face aux émotions, éveil à l'estime de soi, sens de l'organisation. Les ateliers sont offerts aux élèves durant les périodes de classe.
Où s'adresser ?	Guérin Éditeur ltée 4501, rue Drolet Montréal (Québec) H2T 2G2 Téléphone : 514 842-3481 Courriel : france.larochelle@guerin-editeur.qc.ca
Référence	Rousseau, N. et S. Bélanger (2002). <i>Mieux se connaître pour mieux apprendre. Un programme d'intervention qui favorise la prise de conscience des troubles d'apprentissage, l'éveil à l'estime de soi et aux stratégies d'organisation chez les élèves de 6 à 17 ans.</i> Traduction et adaptation française de: <i>Understanding LD</i> (McMurchie, S). Montréal : Guérin Éditeur ltée.

PROGRAMME ALTERNATIVE AU DÉCROCHAGE (PAD) ET FOYER 321

Clientèle(s)	Élèves de 16 ans qui cumulent un retard scolaire important et des problèmes de comportement.
But et objectifs	Amener l'élève à résoudre les problèmes de comportement, à reprendre, du moins en partie, le retard académique accumulé et à se responsabiliser face à sa trajectoire scolaire; réimpliquer les parents dans la trajectoire scolaire de leur jeune.
Contenu	Combinant classe spéciale (Foyer 321) et groupe communautaire (PAD): <ul style="list-style-type: none">• Foyer 321 : enseignement et curriculum scolaire adapté des matières de base, dans un groupe stable et restreint, avec suivi scolaire et comportemental serré.• PAD : soutien psychosocial, activités communautaires incluant des stages pour sonder la réalité du marché du travail.
Où s'adresser ?	M ^{me} Patricia Georges, psychoéducatrice Programme Alternative au Décrochage scolaire École secondaire Jeanne-Mance Commission Scolaire des Chênes 45, avenue des Frères Drummondville (Québec) J2B 6A2 Téléphone: 819 474-0753 Courriel: direction.jeannemance@csdeschenes.qc.ca

PROGRAMME MILE END

Clientèle(s)	Élèves qui abandonnent ou qui prévoient abandonner leurs études secondaires, ou qui se voient refuser l'accès à l'école secondaire ordinaire parce qu'ils présentent des troubles de comportement.
But et objectifs	Réintégrer des jeunes décrocheurs du niveau secondaire; offrir un milieu d'apprentissage original et un enseignement personnalisé aux jeunes qui ont du mal à réussir dans les structures d'apprentissage traditionnelles.
Contenu	Ces programmes sont offerts dans onze écoles dont deux francophones, certaines écoles ciblant les classes de 1 ^{re} , 2 ^e et 3 ^e secondaire, d'autres de 4 ^e et 5 ^e secondaire. En exemple, à l'école Mile End, pour les jeunes de 16 à 18 ans, l'apprentissage personnalisé inclut un recours intensif au traitement de texte et la conduite régulière d'enquêtes dans la communauté, ainsi qu'un voyage d'orientation annuel quelques jours avant le début des classes, pour apprendre à se connaître et aussi pour discuter des règlements et des buts à atteindre.
Où s'adresser ?	M. Félix Gelbart, directeur Paule Brosseau, responsable du Programme Mile-End Téléphone: 514 277-9826 / Télécopieur: 514 277-6900 Courriel: mileend@emsb.qc.ca Site Web: www.emsb.qc.ca/mileend

Programmes et outils universels

Voici des programmes et des outils d'intervention qui peuvent vous servir dans vos interventions auprès d'élèves qui connaissent certaines difficultés mais qui ne sont pas nécessairement à risque de décrochage.

Certains de ces programmes s'adressent aussi aux parents.

COMMENT DÉVELOPPER L'ESTIME DE SOI

Clientèle(s)	Élèves de la maternelle à la 6 ^e année (activités également recommandées pour les jeunes de 1 ^{re} et 2 ^e secondaire).
But et objectifs	Améliorer la motivation scolaire de l'enfant par la consolidation de son concept de soi
Contenu	<p>Le programme se divise en trois sections: guide de l'enseignant, matériel didactique et guide du directeur.</p> <p>Voici quelques exemples d'activités traitées: créer le sentiment d'appartenance, créer le sentiment de compétence scolaire (poursuite des buts) et de compétence sociale (processus de résolution de problèmes).</p>
Où s'adresser ?	<p>Pour consultation Centre de documentation de la Direction de la santé publique de Montréal 1301, rue Sherbrooke Est, Montréal (Québec) H2L 1M3 Téléphone: 514 528-2400 Courriel: webmaster@santepub-mtl.qc.ca</p> <p>Pour achat Psychometrics Canada Ltd. 1 800 661-5158 Site Web : www.psychometrics.com</p>
Référence	Reasoner, R.W. (1995). <i>Comment développer l'estime de soi</i> (version québécoise de l'ouvrage <i>Building self-esteem in the elementary schools</i>). Edmonton (Alberta): Psychometrics Canada.

JEUNES EN SANTÉ	
Clientèle(s)	Communauté éducative: jeunes, parents, personnel scolaire, autres acteurs du milieu social
But et objectifs	<p>Le projet <i>Jeunes en santé</i>, mis sur pied par le ministère de l'Éducation du Québec et élaboré en collaboration avec le ministère de la Santé et des Services sociaux, a pour objet d'aider l'école à remplir de mieux en mieux sa mission de socialisation.</p> <p>L'objectif du programme est de soutenir le développement de projets en faveur de la promotion de la santé mentale et physique ainsi que la prévention des problèmes auxquels les jeunes peuvent être confrontés.</p>
Contenu	<p>Le programme offre quatre guides d'animation qui visent l'amélioration de la qualité de vie en groupe et le mieux-être des personnes, à partir de deux principaux axes d'action que sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> • le développement de compétences associées à la démocratie (affirmation de soi, respect d'autrui et des différences, sens critique, sens civique); • la créativité (ouverture d'esprit, originalité, curiosité intellectuelle, autonomie de la pensée). <p>Chacun de ces guides comprend des activités préparées dans le but d'aider les élèves à poser un regard juste et réaliste sur leurs comportements.</p>
Où s'adresser ?	<p>Acti-Jeunes 1035, rue De La Chevrotière, 17^e étage Québec (Québec) G1R 5A5 Téléphone: 418 646-7008 Courriel: christine.carbonneau@meq.gouv.qc.ca</p> <p>Les différents documents d'activités peuvent être téléchargés gratuitement sur le site Web www.mels.gouv.qc.ca/dgjf/csc/viescolaire/viescolaire.html</p>
Référence	Côté, D., Ministère de l'Éducation du Québec (1998). Acti jeunes. Guide à l'intention des élèves et du personnel scolaire. <i>Jeunes en santé. Qualité de vie en classe</i> . Québec: Direction de l'adaptation scolaire et des services complémentaires.

**LE SAC À DOS, FAIRE FACE AUX DÉFIS SCOLAIRES AVEC CONFIANCE...
OUI, MAIS COMMENT?**

Clientèle(s)	Élèves de première et deuxième secondaire
But et objectifs	Aider les élèves à développer de saines perceptions d’eux-mêmes (estime de soi, capacités, etc.) et des habiletés sur les plans cognitif (attributions, croyances, stratégies, etc.), affectif (pouvoir) et comportemental (autorégulation, respect, responsabilité)
Contenu	Cinq thèmes sont abordés: sentiment de sécurité psychosociale, sentiment de pouvoir sur la réussite scolaire, développement d’habiletés de coopération et d’entraide, établissement de buts personnels et scolaires, habiletés de résolution de problèmes interpersonnels et scolaires. Le programme inclut 19 rencontres d’une durée de 60 minutes chacune et est conçu pour être appliqué par l’enseignant ou tout autre intervenant scolaire
Où s’adresser ?	Centre de documentation de la Direction de la santé publique de Montréal 1301, rue Sherbrooke Est Montréal (Québec) H2L 1M3 Téléphone: 514 528-2400 Courriel: vayotte@santepub-mtl.qc.ca
Référence	Ayotte, V., Djandji, H. et Asselin, H. et coll. (2000). <i>Le Sac à dos, faire face aux défis scolaires avec confiance... oui mais comment?</i> Montréal: Direction de la santé publique. Régie régionale de la santé et des services sociaux de Montréal-Centre.

L’ESTIME DE SOI DE NOS ADOLESCENTS

Clientèle(s)	Jeunes de 12 à 18 ans
But et objectifs	Guide pour le parent ou l’enseignant, pour aider les jeunes à consolider leur estime de soi, les aider à se connaître, leur apprendre à coopérer, les guider dans la découverte de stratégies menant au succès
Contenu	Le guide peut être utilisé comme outil de réflexion, de changement ou de croissance personnelle. Il propose des textes théoriques, des exercices, des questionnaires d’évaluation sur différents thèmes (sentiment de confiance, participation et coopération, etc.).
Où s’adresser ?	Éditions de l’Hôpital Sainte-Justine 3175, chemin de la Côte-Sainte-Catherine Montréal (Québec) H3T 1C5 Téléphone: 514 345-4671 Courriel: therese_savard@ssss.gouv.qc.ca
Référence	Duclos, G., D. Laporte et J. Ross (1995). <i>L’estime de soi de nos adolescents. Guide pratique à l’intention des parents.</i> Montréal: Éditions de l’Hôpital Sainte-Justine.

UN DOUBLE SAUT, NON PÉRILLEUX ! LE DÉBUT DE L'ADOLESCENCE ET DE L'ÉCOLE SECONDAIRE. GUIDE POUR LES PARENTS.

Clientèle(s)	Parents dont les enfants terminent l'école primaire ou entreprennent le secondaire, intervenant auprès de ces jeunes et de leurs parents
But et objectifs	Aider les parents à mieux comprendre et soutenir leur enfant dans son adaptation à ce double passage qu'est le début de l'adolescence et l'entrée à l'école secondaire, et outiller les intervenants qui travaillent auprès des parents et des jeunes
Contenu	<p>Les principaux thèmes</p> <ul style="list-style-type: none"> • Information sur les multiples transformations et caractéristiques de l'adolescence • Information sur l'école secondaire publique • Suggestions pour développer de bonnes relations, établir des règles, développer son autonomie dans ses travaux scolaires, etc. • Suggestions pour résoudre les problèmes quotidiens • Indices pour déceler quand ça ne va pas et pour savoir quoi faire
Où s'adresser ?	Centre de documentation de la Direction de la santé publique de Montréal 1301, rue Sherbrooke Est, Montréal (Québec) H2L 1M3 Téléphone: 514 528-2400 Courriel: webmaster@santepub-mtl.qc.ca Consultation: www.santepub-mtl.qc.ca/jeunesse
Référence	Ayotte, V., S. Guay, H. Asselin, P.-H. Tremblay et S. Pluot (2002). <i>Un double saut, non périlleux! Le début de l'adolescence et de l'école secondaire. Guide pour les parents</i> . Montréal: Régie régionale de la santé et des services sociaux du Montréal-Centre, Direction de la santé publique.

VERS LE PACIFIQUE

Clientèle(s)	Élèves du préscolaire, primaire et secondaire, et tous les adultes, enseignants, intervenants sociaux ou autres qui les guident
But et objectifs	Prévenir la violence par la promotion des conduites pacifiques en formant les élèves à la résolution de conflits et en les amenant à utiliser la médiation comme mode de résolution de conflits
Contenu	<p>Le premier volet (résolution de conflits) s'inscrit dans l'animation d'ateliers dans chacune des classes. Ces ateliers développent chez les élèves des attitudes d'affirmation de soi, d'écoute, d'empathie, de collaboration afin de les aider à résoudre leurs conflits.</p> <p>Le deuxième volet (médiation) repose sur l'engagement social d'élèves formés à la médiation et encadrés par des adultes.</p>
Où s'adresser ?	Centre international de résolution de conflits et de médiation 774, boul. Saint-Joseph Est, Montréal (Québec) H2J 1K2 Téléphone: 514 598-1522 Courriel: info@circm.com Site Web: www.circm.com
Référence	Centre Mariebourg (1997). <i>Vers le pacifique... Promouvoir les conduites pacifiques. La résolution de conflits et la médiation par les pairs au secondaire</i> . Montréal, CIRCM.

E. Sites Web d'intérêt

Voici une section fort utile pour trouver facilement les informations et les ressources pertinentes à votre travail auprès des jeunes. Une courte description accompagne chacun des sites répertoriés. Intéressant à consulter pour connaître les recherches ou parutions récentes, le développement de nouveaux outils, la tenue d'événements, etc.

www.mels.gouv.qc.ca/dgfj/das

Ce site de la **Direction de l'adaptation scolaire et des services complémentaires** offre des documents d'information téléchargeables au sujet des élèves en EHDAA et des services complémentaires pour l'ensemble des enfants de niveaux préscolaire, primaire et secondaire.

www.csdm.qc.ca/sassc

Le **Bureau de l'adaptation scolaire et des services complémentaires** de la Commission scolaire de Montréal met à la disposition des internautes quelques références et outils concernant les clientèles de l'adaptation scolaire et des services complémentaires.

www.adaptationscolaire.org

Ce site est à la fois une source de renseignements dans le domaine de l'adaptation scolaire, un lieu d'interaction et d'échange et un soutien à la recherche.

www.santepub-mtl.qc.ca/jeunesse/index.html

Projets d'interventions, programmes et actions intersectorielles, outils d'animation, formations, recherches et autres publications scientifiques sont présentés sur ce site de la **Direction de la santé publique de Montréal** (section Jeunesse).

www.centrejeunessedequébec.qc.ca/institut/index.html

La thématique de recherche de l'Institut se rapporte aux jeunes en difficulté, à leur famille ainsi qu'aux institutions qui les desservent. La programmation scientifique est centrée sur les jeunes qui présentent des problèmes de comportement ou qui sont susceptibles d'en développer, de les aggraver ou de contribuer à leur transmission intergénérationnelle.

www.comportement.net

On retrouve sur ce site de l'information et des outils d'interventions liés aux troubles de comportement et à différentes problématiques jeunesse rencontrées en milieu scolaire.

www.estimedesoï.net

Ce site offre de la formation, de la consultation, de même que des outils d'animation et d'intervention en psychoéducation.

www.ctreq.qc.ca

Le **Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec** soutient les organismes et les personnes qui œuvrent dans le monde de l'éducation en mettant à leur disposition des aides à l'intervention et des outils pédagogiques issus des résultats de la recherche.

www.ulaval.ca/cpires

Le **Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire** regroupe 39 chercheurs qui se consacrent à l'étude de la réussite et de la persévérance scolaire (mission de recherche) et au soutien des milieux scolaires dans leurs efforts pour favoriser la réussite de tous les élèves (mission d'intervention).

www.cqjdc.org

Le **Comité québécois pour les jeunes en difficulté de comportement** veut favoriser le développement de services éducatifs de qualité en sensibilisant les milieux visés aux besoins et au bien-être de ces jeunes. De plus, il est soucieux de faciliter la création de liens entre le personnel scolaire, les intervenants des autres réseaux et les parents.

www.ecolecomportement.com

Le site **École et comportement** présente, entre autres, des publications, des trucs et conseils, visant à aider les jeunes aux prises avec des difficultés comportementales.

www.fcpq.qc.ca

La mission de la **Fédération des comités de parents du Québec** vise, entre autres, à informer les parents afin d'accroître leurs actions dans les comités du milieu scolaire et à participer au développement de l'éducation en collaboration avec les partenaires du milieu scolaire.

www.aqeta.qc.ca

La mission de l'**Association québécoise pour les troubles d'apprentissage** est de faire connaître les troubles d'apprentissage et de favoriser le droit à l'éducation, au développement social, à l'emploi et au bien-être des enfants et des adultes qu'elle représente. Documentation, ressources et liens sont présentés sur ce site.

www.jeunes.gouv.qc.ca

Le **Secrétariat à la jeunesse du MELS** diffuse, entre autres, de l'information auprès des jeunes, des intervenants jeunesse et de la population en général relativement aux différents programmes et actions des ministères et organismes.

www.viepedagogique.gouv.qc.ca

Le site de la revue *Vie pédagogique* propose des articles qui permettent de contribuer de diverses façons à l'innovation dans la pensée et la pratique pédagogiques.

www.csmb.qc.ca/gesclasse/contexte.htm

Ce site offre une formation interactive sur la gestion de classe et les élèves en difficulté de comportement.

www.ehdaa.net

Portail Web des sites EHDAA.net et adaptationscolaire.net qui offre de l'information pertinente en ce qui a trait aux élèves en adaptation scolaire et en trouble d'apprentissage.

www.chu-sainte-justine.org/fr/famille/cise

Le **Guide Info-parents** que l'on retrouve sur le site Web du CHU Sainte-Justine offre un répertoire de groupes d'entraide et d'associations, des suggestions de livres, des outils de recherche et une sélection des meilleurs sites Web sur la santé.

www.centrepesd.qc.ca

Le **Centre de psycho-éducation du Québec** est un organisme qui fait, entre autres, la conception et l'expérimentation de programmes d'intervention, diffuse des résultats de recherche et dispense de services de formation et de consultation.

www.academos.qc.ca

Ce site a pour objectif de favoriser une relation d'aide entre un élève et une personne active sur le marché de l'emploi. Ça peut être un élément motivant pour un élève qui manque de motivation!

www.gustave.ca

Cet organisme anime des activités en estime de soi pour enfants, parents et intervenants.

www.clds.qc.ca

Si vous habitez la région de Montréal, une ressource incontournable est le Carrefour de lutte au décrochage scolaire qui offre des actions dédiées aux jeunes, aux parents et aux intervenants afin de favoriser la persévérance, la réussite et le soutien scolaire, particulièrement par des activités d'accompagnement et d'animation.

Les trois facteurs principaux liés à la réussite ou à l'abandon scolaire sont :
l'école, l'élève lui-même et la famille.

Savoir comment intervenir auprès des parents permet une action préventive plus complète face aux risques de décrochage.

A. Les variables familiales en lien avec le risque de décrochage

Nous présentons ici **huit variables familiales en lien avec le décrochage scolaire**. Pour chacune de ces variables, nous identifions **les facteurs de protection** sur lesquels axer vos interventions auprès des parents.

À CONSULTER: Le tableau récapitulatif sur les variables familiales présenté à la page 54.

Facteur de risque

Événement ou condition qui augmente la probabilité que le jeune éprouve des problèmes émotifs ou comportementaux, et ce, en fonction de l'inadaptation sociale et scolaire.

Facteur de protection

Contexte ou attitude qui contribue à atténuer la présence de certains facteurs de risque associés au décrochage scolaire.

Sur le plan familial, ces facteurs de protection pour le jeune touchent :

- le soutien émotif des parents durant les périodes de stress (*Werner, 1993, cité dans 27*);
- une relation de qualité avec un adulte significatif;
- le fait de bénéficier de supervision parentale, de règles structurées ou de cohésion familiale²⁷;
- l'application, par la famille, d'un style éducatif démocratique²⁷.

1. Les conditions socio-économiques

Les conditions socio-économiques de la famille sont en lien avec l'échec scolaire et les difficultés d'adaptation sociale et elles constituent un facteur de risque de décrochage scolaire²⁷. Ainsi, les élèves issus de familles à faible revenu sont plus à risque de présenter une faible performance scolaire et de décrocher (*Sutton et Soderstron, 1999, cités dans 32*).

Les facteurs de protection associés aux conditions économiques

Sans nier les impacts négatifs de la pauvreté dont les effets dépassent l'absence de biens, il faut considérer d'autres facteurs très importants comme les dynamiques familiales, qui peuvent intervenir pour modifier le processus de la pauvreté entraînant l'échec scolaire. Il faut comprendre que, pour l'enfant, la vie familiale fait partie intégrante du système scolaire parce qu'elle structure les chances objectives de réussite à l'école. D'où l'importance d'envisager une interdépendance nécessaire entre l'école et la famille¹⁶.

2. La structure familiale

On peut diviser la structure familiale en deux grandes catégories :

- famille intacte : biparentale ou non reconstituée ;
- famille non intacte : monoparentale ou reconstituée.

Selon l'Institut de la statistique du Québec (2002)¹¹³, parmi les élèves du secondaire :

- 66,7 % vivent avec leurs deux parents à la maison ;
- 12,2 % vivent dans une famille reconstituée ;
- 11,4 % vivent dans une famille monoparentale (dont 9,0 % avec une mère comme chef de famille) ;
- 7,4 % vivent en garde partagée ;
- 2,3 % vivent dans d'autres situations (ex. : famille d'accueil).

Les élèves qui ne vivent pas avec leurs deux parents :

- ont un rendement scolaire plus faible à la fin de l'année en français, en mathématiques et en anglais ;
- éprouvent davantage de problèmes disciplinaires (absences, suspensions, adaptation scolaire) ;
- courent un risque d'abandon plus élevé.

Un jeune issu d'une famille monoparentale ou reconstituée n'est pas nécessairement en danger d'échec ou d'abandon scolaire.

Les parents vivant dans ces structures familiales devraient toutefois être davantage attentifs aux recommandations que nous leur présentons à la section qui leur est adressée.

Dans les familles non intactes, on note des symptômes légers de dépression chez les adolescents, avec un effet moindre chez les garçons que chez les filles. Ces symptômes dépressifs sont tout de même plus élevés que dans les familles intactes.

Les facteurs de protection associés à la structure familiale

Il est reconnu que les jeunes qui vivent avec leurs deux parents dans un climat familial harmonieux ont une plus grande facilité d'adaptation scolaire, réussissent mieux et présentent moins de risques de décrochage.

Il est donc important de sensibiliser les parents de familles non intactes à être plus vigilants aux divers risques associés à la structure familiale afin de pouvoir réagir adéquatement si des difficultés surviennent.

3. Le climat familial

Le climat familial (ou environnement familial) touche la qualité du climat qui règne au sein de la famille ainsi que la qualité des relations entre ses membres. La cohésion familiale (engagement et soutien), les conflits, la communication et l'expression des émotions, le soutien entre les membres sont des variables qui relèvent du climat familial. Or, ce climat est un déterminant qui, tout comme l'école et les amis, est susceptible d'influencer la qualité de vie du jeune⁴⁷.

Certains facteurs liés au climat familial sont associés au risque de décrochage scolaire :

- manque de cohésion et de soutien dans la famille¹⁵ ;
- manque de supervision à la maison (*Ekstrom et al., 1986, cités dans 15*).

De plus, la qualité du climat familial, particulièrement au chapitre de l'**expression des émotions** dans la famille, prédit la présence de symptômes de dépression chez les adolescents. Les élèves à risque rapportent ne pas pouvoir compter sur le soutien des membres de leur famille et disent vivre des problèmes de communication avec leurs parents⁴⁷.

Les facteurs de protection associés au climat familial

La famille qui instaure un climat harmonieux où la communication et l'expression des émotions sont valorisées et où chacun des membres peut compter sur le soutien et l'écoute des autres, facilite l'adaptation et la réussite scolaire du jeune et contribue à diminuer le risque de décrocher au secondaire.

4. Le style parental

Le style parental renvoie au modèle général d'éducation qui caractérise les comportements des parents à l'égard de leurs enfants¹². On peut considérer qu'il est le contexte global qui entoure l'ensemble des pratiques parentales¹⁴.

Certains styles parentaux seraient susceptibles de favoriser, chez les enfants, des comportements davantage liés à l'échec scolaire et au risque de décrochage.

- Les parents qui ont une attitude de froideur et de rejet, tout en étant trop sévères seraient plus à risque de retrouver des comportements agressifs chez leurs enfants¹⁴.
- Les parents qui pratiquent le style autoritaire favoriseraient de l'anxiété, de la dépression et le retrait social chez leurs jeunes¹⁴.
- Les parents surprotecteurs risqueraient d'engendrer chez leurs enfants du retrait social, de la timidité et de la dépendance à l'adulte¹⁴.

Les facteurs de protection associés au style parental

Le style parental démocratique, qui est axé sur le développement de l'autonomie, apparaît comme celui qui favorise le plus l'acquisition de compétences sociales et scolaires. Les enfants éduqués selon le style démocratique seraient plus orientés vers le travail et plus engagés dans les activités de la classe que les enfants de parents qui ont un style parental autoritaire ou permissif. Une définition de ces styles parentaux est présentée dans la section « Parents »¹⁴.

5. L'engagement parental

L'engagement parental se traduit par le degré de chaleur et de sensibilité manifesté par le parent à l'égard du jeune^{61,63}. Concrètement, il s'agit du niveau d'intérêt des parents ainsi que du temps et des ressources qu'ils lui consacrent. Soutenir leur adolescent lorsqu'il vit un problème personnel et l'inciter à faire de son mieux dans tout ce qu'il entreprend seraient, pour les parents, des façons de manifester leur engagement parental^{61,63}.

L'influence des parents dans le processus du décrochage de leurs enfants est de plus en plus documentée. Les facteurs les plus souvent identifiés sont :

- la mauvaise communication parent-enfant ;
- le peu de cohésion et de soutien ;
- le peu d'engagement des parents dans les activités scolaires de leurs jeunes⁴⁷.

L'engagement est encore plus important pour les filles que pour les garçons afin de prévenir le risque d'abandon scolaire^{1,3}.

Si l'engagement parental est négatif, il est en lien significatif, pour les garçons et pour les filles, avec les symptômes de dépression et le risque d'abandon scolaire⁷.

Les facteurs de protection associés à l'engagement parental

Un degré élevé de chaleur et de sensibilité parentales favorise chez les enfants :

- de meilleurs résultats scolaires ;
- de plus grandes aspirations scolaires ;
- un plus grand sens de l'autonomie ;
- un meilleur développement de son orientation vers le travail, de son indépendance et de son identité.

Cette sensibilité parentale est plus importante pour les filles que pour les garçons dans la prévention du décrochage scolaire.

6. L'encadrement parental

L'encadrement parental est l'ensemble des mesures prises par les parents afin de connaître les allées et venues de l'adolescent, de connaître ses amis et pour lui permettre d'acquérir de bonnes habitudes de travail et d'autodiscipline^{15,61,65}.

Le parent qui connaît peu ce que fait son adolescent pendant ses temps libres, ses amis et les lieux qu'il fréquente risque de voir son jeune développer des troubles de comportement, en plus de pouvoir difficilement veiller à ce qu'il effectue ses tâches scolaires.

Les facteurs de protection associés à l'encadrement parental

- Plus les parents sont au courant des allées et venues de leur jeune, meilleurs sont ses résultats scolaires, ses aspirations scolaires et son niveau d'autonomie^{4,12,61,62,64}.
- Ces observations sont encore plus significatives chez les garçons que chez les filles au chapitre des résultats scolaires⁹.
- Dans le cas où un jeune manifeste des troubles de comportement, un encadrement parental adéquat pourrait diminuer le risque de décrochage⁷.

7. La participation parentale

La participation parentale fait référence au rôle que jouent les parents, à la maison et à l'école, dans l'apprentissage et la réussite des jeunes⁸. Elle correspond à leur intérêt et à leur implication dans le suivi scolaire de leurs enfants¹².

Les parents des élèves à risque :

- aident peu quant à la planification de leur temps pour effectuer les devoirs⁴⁷ ;
- ont peu d'échanges au sujet des études ou des projets d'avenir⁴⁷.

Les facteurs de protection associés à la participation parentale

Une participation parentale soutenue à la vie scolaire influence positivement les comportements scolaires et sociaux de l'enfant. Encourager les jeunes, les complimenter et leur offrir de l'aide sont des manifestations parentales liées à de meilleurs résultats et aspirations scolaires, à des difficultés comportementales moindres et à une plus grande autonomie^{4, 11, 12, 61, 62}.

L'engagement des parents dans les activités scolaires, la supervision parentale et l'expression d'attentes envers la réussite scolaire sont des variables fortement associées à la prévention du décrochage.

8. L'encouragement à l'autonomie

L'encouragement à l'autonomie est utilisé pour savoir jusqu'à quel point les parents emploient une discipline démocratique et incitent l'adolescent à s'épanouir^{11,16,61,63}. À titre d'exemple, un parent qui encourage son jeune à développer un esprit critique ne lui dira pas de s'abstenir d'argumenter avec les adultes sous prétexte que ces derniers ont toujours raison. De même, les parents ne se fâcheront pas si l'adolescent fait une chose avec laquelle ils ne sont pas d'accord^{61,63}.

Les facteurs de protection associés à l'encouragement à l'autonomie

Plus les parents encouragent l'esprit critique et utilisent une discipline démocratique, meilleurs sont les résultats scolaires des adolescents et plus grande est leur autonomie en matière d'orientation vers le travail, d'indépendance et d'identité^{12, 61}. Lorsqu'on compare entre eux les garçons et les filles, il ressort que ces dernières sont davantage encouragées à l'autonomie, tant par leur mère que par leur père².

Le style parental démocratique défini selon le haut niveau d'engagement, d'encadrement parental et d'encouragement à l'autonomie est bénéfique pour les jeunes relativement à leur développement, à leurs résultats scolaires et à la prévention des difficultés comportementales⁶⁶.

Variables familiales en lien avec le risque de décrochage	Effets sur le jeune	Recommandations pour l'intervention	
Conditions socio-économiques	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Pauvreté et caractéristiques qui y sont associées 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Plus à risque de présenter une pauvre performance scolaire 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Une dynamique familiale adéquate (relation parent-jeune, climat familial), peut neutraliser les effets de la pauvreté.
Structure familiale	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Famille non intacte 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Rendement scolaire plus faible ▶ Problèmes disciplinaires ▶ Risque d'abandon plus élevé ▶ Symptômes de dépression 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Comme la structure familiale ne se change pas, il faut rendre les parents plus attentifs aux divers risques associés à celle-ci.
Climat familial	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Manque de cohésion et de soutien dans la famille ▶ Manque de supervision à la maison 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Sentiment de ne pas pouvoir compter sur le soutien des parents ▶ Problèmes de communication ▶ Associé au risque de décrochage 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Instaurer un climat familial harmonieux où : <ul style="list-style-type: none"> • la communication et l'expression des émotions sont valorisées ; • les membres peuvent compter sur le soutien et l'écoute des autres.
Style parental	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Autocratique ou permissif, froideur parentale, trop grande sévérité ou trop grande permissivité 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Anxiété et/ou dépression ▶ Retrait social du jeune ▶ Timidité, dépendance envers l'adulte ▶ Comportements agressifs 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Développer un style parental démocratique caractérisé par de la chaleur, de l'encadrement et de l'encouragement à l'autonomie
Engagement parental	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Manque de chaleur et de sensibilité envers le jeune ▶ Manque d'intérêt et de temps consacré au jeune 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Conséquence plus importante pour les filles ▶ Conséquences sur le rendement scolaire et les aspirations 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Sensibiliser le parent à l'importance de se rendre plus disponible pour son jeune ▶ Témoigner de l'intérêt pour ses activités et ses projets
Encadrement parental	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Manque de supervision des allées et venues du jeune, de ses loisirs et de ses amis 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Développement de troubles de comportement ▶ Fréquentation d'amis non recommandables 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Apprendre aux parents à doser la supervision (ni trop sévère, ni trop permissive) de son jeune ▶ Concevoir qu'il est normal d'être responsable et d'avoir une certaine autorité
Participation parentale	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Manque de participation et de suivi aux activités scolaires du jeune 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Perception d'être peu aidé, d'être seul avec ses difficultés 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Apprendre au parent à suivre les activités scolaires de son jeune ▶ L'encourager (soutien affectif), le complimenter, lui offrir son aide ▶ Parler de projets d'avenir avec lui
Encouragement à l'autonomie	<ul style="list-style-type: none"> ▶ N'encourage pas le jeune à exprimer son individualité ou à développer un esprit critique 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Manque d'initiative ▶ Manque de jugement critique ▶ Dépendance envers les autres 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Prendre le temps de discuter avec le jeune pour l'aider à développer son esprit critique ▶ Offrir des occasions lui permettant de développer son initiative et son sens des responsabilités

B. Recommandations d'intervention auprès des parents

Il est important de se rappeler que l'intervention préventive en matière de décrochage scolaire devrait être menée dans une perspective multidimensionnelle. Cette approche implique de considérer les parents comme des partenaires essentiels dans la réussite de leurs enfants.

Nous présentons ici des attitudes et des façons de faire qui ont pour but de faciliter et de rendre efficace vos communications et vos interventions auprès des parents. Ces recommandations sont issues des travaux de recherches de Rollande Deslandes.

Toutes sortes de raisons peuvent expliquer une faible participation de certains parents. Il ne faut toutefois pas conclure qu'ils ne s'intéressent pas à l'éducation de leurs enfants.

Reconnaître le rôle des parents

- Encourager les parents à formuler leurs besoins et attentes.
- Manifester de l'empathie et bien cibler leurs besoins particuliers.
- Éviter de décider pour eux mais plutôt favoriser les échanges.
- Inciter une participation active de leur part.
- Former équipe avec eux pour la recherche de solutions.
- Éviter de les blâmer ou de jouer le rôle d'expert mais vous questionner ensemble sur la meilleure façon de favoriser la réussite du jeune.

Faciliter la participation des parents

- Rendre le milieu scolaire accueillant et chaleureux.
- Accommoder les parents le plus possible afin de rejoindre ceux qui sont plus difficiles à atteindre.
- Utiliser divers moyens comme :
 - planifier des horaires variés pour la remise des bulletins ou autres événements;
 - offrir des moyens de transport ou des services de garde;
 - offrir des rafraîchissements et des collations.
- Voir la possibilité de tenir des activités dans des organismes communautaires (ex. : organiser des groupes de soutien dans les Maisons de la famille).

Pour en savoir plus!

La plupart des programmes et outils répertoriés en début de section incluent des pistes d'intervention ainsi que des ateliers destinés aux parents. Vous y trouverez des moyens efficaces pour soutenir vos actions préventives auprès de la clientèle parentale.

De plus, la section « Parents » du présent guide s'adresse spécialement à cette clientèle et a été conçue afin d'être facilement reproductible (à l'aide du cédérom). Vous pourrez donc être en mesure de mieux outiller les parents au cours de leurs interventions parentales.

LE DÉCROCHAGE SCOLAIRE

PRÉVENIR LES SITUATIONS DE RISQUE AU SEIN DE LA CLASSE

Ce texte est tiré du *Guide de prévention du décrochage scolaire*, document inclus dans une trousse de prévention du décrochage scolaire qui a été remise à l'intervenant de votre école qui s'occupe de la problématique du décrochage. À titre d'enseignante et d'enseignant, vous côtoyez chaque jour des jeunes dont les profils variés et particuliers influencent la dynamique de votre classe. Par ailleurs, les décrocheurs évoquent souvent les mauvaises expériences vécues à l'école pour expliquer le processus qui les a conduit à l'abandon de leurs études avant d'avoir obtenu leur diplôme.

Ce document traite du climat de classe et de la relation maître-élève sur le risque du décrochage scolaire. Une typologie d'élèves à risque est également présentée ainsi que certains facteurs de risque inhérents au contexte de la classe. Des recommandations relatives à des pratiques éprouvées qui favorisent la réussite scolaire y sont également présentées.

La référence concernant la typologie des élèves à risque de décrochage scolaire est la suivante : FORTIN, L., Marcotte, D., Potvin, P., Royer, É. & Joly, J. (2006). Typology of Students at Risk of Dropping out of School: Description by personal, family and school factors. *European Journal of Psychology of Education*. XXI, 4, 363-383.

OBJECTIFS

- Fournir une meilleure connaissance des caractéristiques des élèves à risque de décrochage
- Faciliter les interventions auprès des élèves en difficulté
- Contribuer à l'instauration d'un climat de classe et d'une relation maître-élève propices à la réussite scolaire

CONTENU

- Les types d'élèves à risque
- L'importance du climat de classe
- La relation maître-élève : les constats
- Recommandations

LES TYPES D'ÉLÈVES À RISQUE

Nous vous présentons ici les caractéristiques des quatre types d'élèves à risque de décrochage afin de vous permettre de mieux identifier, au sein de vos groupes, les jeunes qui présentent l'un ou l'autre de ces profils (FORTIN, L., Marcotte, D., Potvin, P., Royer, É. & Joly, J. (2006). Typology of Students at Risk of Dropping out of School: Description by personal, family and school factors. *European Journal of Psychology of Education*. XXI, 4, 363-383).

Pour obtenir plus de détails et connaître les programmes d'intervention propres à chacun des types d'élèves à risque de décrochage, nous vous invitons à consulter la section « Intervenants » du *Guide de prévention du décrochage scolaire*.

Vous y retrouverez différents outils qui pourront vous aider au cours de vos interventions en classe et auprès des élèves à risque de décrochage.

Le type « peu intéressé/peu motivé »

- Représente environ 40 % des élèves à risque de décrocher, mais c'est le groupe le moins à risque de le faire.
- Offre une très bonne performance scolaire.
- Est peu motivé et s'ennuie à l'école.
- Perçoit peu d'ordre et d'organisation en classe, ce qui signifie qu'il voit peu d'importance accordée à une bonne conduite ainsi qu'à l'organisation d'ensemble des consignes et des activités en classe.
- Est perçu positivement par le personnel enseignant.
- Reçoit peu de soutien affectif des parents.

Le type « problèmes de comportement »

- Représente environ 30 % des élèves à risque de décrocher.
- Affiche la plus faible performance scolaire parmi les quatre types.
- Montre les problèmes de comportement les plus importants parmi les quatre types.
- Perçoit peu d'ordre et d'organisation en classe (bonne conduite et organisation des consignes et activités).
- Est perçu négativement par le personnel enseignant.
- A un niveau de dépression élevé (tristesse, perte d'énergie et d'estime de soi, etc.).

Le type « comportements antisociaux cachés »

- Représente environ 20 % des élèves à risque de décrocher.
- Offre une bonne performance scolaire.
- Perçoit peu d'ordre et d'organisation en classe (bonne conduite et organisation des consignes et activités).

- Est perçu positivement par le personnel enseignant.
- Est soumis à un faible contrôle parental.
- Peut présenter les comportements suivants : agressions mineures cachées (mensonges, vols, etc.), dommages contre la propriété (saccage par le feu, vandalisme, etc.), actes délinquants (vol à l'étalage, utilisation illégale de chèques ou de cartes de crédit, vol de voiture, vente de drogue, infractions diverses, etc.)

Le type « dépressif »

- Représente environ 10 % des élèves à risque de décrocher.
- Offre une performance scolaire dans la moyenne.
- Perçoit peu d'ordre et d'organisation en classe (bonne conduite et organisation des consignes et activités).
- Est du groupe le mieux perçu par le personnel enseignant.
- Est décrit comme ne présentant pas de problèmes extériorisés de comportement.
- Souffre d'un niveau de dépression au-dessus du seuil clinique (tristesse, faible estime de soi, etc.), idées suicidaires chez certains.
- Est du groupe qui perçoit le plus de problèmes d'ordre familial.

L'IMPORTANCE DU CLIMAT DE CLASSE

Les élèves à risque et le climat de classe

Le climat de classe et les interactions avec l'enseignante ou l'enseignant sont des facteurs de risque associés à l'école^{27,33}. Le climat qui prévaut dans une classe exerce une influence certaine sur le comportement de l'élève, en plus de constituer un déterminant majeur à l'égard de son bon fonctionnement et de sa satisfaction³⁸.

Un climat de classe positif et encourageant semble être un préalable à la réussite. Il est également associé à une attitude plus positive face à soi et face à l'école, à un plus grand sentiment de sécurité, à plus de satisfaction chez l'élève ainsi qu'à moins d'absentéisme et d'indiscipline³⁸.

Une trop grande rigueur de l'enseignante ou de l'enseignant quant aux règles en classe est associée à une diminution de la performance scolaire. De plus, un environnement de classe sans règles claires, appliquées de façon incohérente, ainsi qu'une enseignante ou un enseignant centré sur l'intervention punitive et les suspensions fréquentes de l'école, font augmenter le risque de décrochage scolaire chez l'élève.

À cette fin, plus la perception de contrôle de l'enseignante ou de l'enseignant est élevée, plus le risque de décrochage augmente. Dans cette optique, un climat de classe négatif peut contribuer à augmenter les déficits d'attention, les troubles oppositionnels et les troubles du comportement des élèves³¹.

Les élèves à risque entretiennent une perception négative de leur climat de classe. Ils perçoivent également plus de lacunes sur le plan de l'organisation d'ensemble de leur classe, plus d'impolitesses et de mauvaises conduites. Enfin, les élèves à risque perçoivent le climat de classe comme problématique à plusieurs égards : peu d'engagement des élèves dans les activités scolaires, peu d'entraide entre les élèves, peu d'engagement du personnel enseignant envers les élèves, problèmes d'organisation de classe, problèmes de respect des règles et faible innovation pédagogique⁴⁷.

LA RELATION MAÎTRE-ÉLÈVE : LES CONSTATS

La qualité de la relation maître-élève a un impact sur la performance et la persévérance scolaires du jeune⁵.

La réussite scolaire et le degré de conformité au rôle de « bon élève » influencent fortement les attitudes, positives ou négatives, de l'enseignante ou de l'enseignant envers ses élèves⁵².

En général, la relation maître-élève est plus négative lorsqu'il s'agit de jeunes en difficulté scolaire et sociale que lorsqu'il s'agit de jeunes sans difficulté^{5,47}. Le lien entre le cheminement scolaire et l'attitude de l'enseignante ou de l'enseignant est très révélateur puisque, dans une recherche menée au primaire, les élèves perçus comme éprouvant des difficultés très importantes reçoivent les attitudes les moins positives du personnel enseignant¹⁴.

Les élèves « rejetés » sont généralement ceux qui demandent le plus d'énergie aux enseignantes et aux enseignants puisqu'ils sont hostiles et agressifs envers eux et qu'ils remettent constamment en question la gestion de la classe. Ce type d'élèves cause des problèmes importants aux enseignantes et aux enseignants, entraînant habituellement les trois conséquences suivantes : l'enseignante ou l'enseignant se concentre sur ces élèves, le climat de classe se détériore et les conduites déviantes de ces élèves persistent⁵².

Il est évident que, pour l'enseignante ou l'enseignant, plusieurs éléments entrent en ligne de compte, soit :

- sa propre capacité de tolérance ;
- son degré d'énergie ;
- son sentiment de sécurité devant l'agressivité de l'élève ;
- le type de dynamique propre au groupe ;
- la gravité des comportements de l'élève.

Les études révèlent que le personnel enseignant a des attitudes significativement plus positives envers les filles qu'envers les garçons et plus négatives encore envers les élèves qui présentent une grande incompétence sociale^{5,27,53}.

De récents résultats de Doré-Côté (2006)¹¹² démontrent toute l'importance de la relation entre un enseignant et ses élèves en ce qui concerne la réussite scolaire et le risque de décrochage scolaire au secondaire. Ainsi, on observe que les élèves dont l'intensité du risque de décrochage scolaire est élevée ont tendance à percevoir leur relation maître-élève plus négative que leurs pairs dont l'intensité du risque de décrocher est faible ou modérée. Les adolescents qui rapportent des relations positives avec leurs enseignants présentent une meilleure adaptation à l'école en termes d'engagement scolaire et d'autorégulation.

Selon Doré-Côté (2006), la relation maître-élève est caractérisée par la relation de bienveillance et le style de communication de l'enseignant.

La relation de bienveillance

La relation de bienveillance de la part de l'enseignant est favorable à la réussite de l'élève et peut même être considérée comme un facteur de protection pour l'élève à risque de décrocher. Plusieurs termes définissent le concept de bienveillance, tels que : compassion, sentiments, émotions, sollicitude, valorisation, intérêt, reconnaissance des autres, etc. Dans sa forme la plus simple, la relation bienveillante se définit comme une rencontre entre deux êtres humains où l'on observe une personne qui donne de la chaleur humaine et une autre qui reçoit cette chaleur humaine sans toutefois faire référence à une relation intime entre ces individus. Quant à l'élève, il qualifie de bienveillant l'enseignant qui l'aide dans ses devoirs, le valorise, démontre du respect, l'écoute, le reconnaît, est tolérant, encourageant et motivant.

Il existe certaines conditions pour que l'enseignant soit bienveillant. De fait, lorsqu'un enseignant démontre une attention particulière à l'endroit d'un élève, ce dernier doit reconnaître et répondre à cette démonstration sans quoi la relation risque de ne pas se maintenir. Cette reconnaissance de l'élève devient alors une des raisons pour lesquelles l'enseignant manifeste et entretient une relation bienveillante; il est primordial que les deux parties contribuent au développement et au maintien de la relation.

Cependant, l'enseignant qui a une relation de qualité avec ses élèves ne garantit pas la réussite de ceux-ci simplement par le fait qu'il entretient une relation bienveillante avec eux (i.e. savoir-être). L'utilisation de méthodes pédagogiques adaptées aux besoins des élèves et à la matière enseignée, et le recours à des stratégies de gestion de classes, par exemple, demeurent les bases essentielles à un apprentissage efficace et à la réussite scolaire des élèves (i.e. savoir-faire).

Le style de communication

Le style de communication se définit comme la manifestation de comportements interpersonnels qui favorisent ou non la réussite scolaire des élèves. Parmi les styles favorisant la réussite, il y a : le style leader, le style soutenant, le style compréhensif. D'autres styles nuisent à la réussite et peuvent même favoriser le risque de décrochage, comme : le style insatisfait, le style punitif, le style sévère.

Plus l'enseignant manifeste un niveau d'exigences adéquat et démontre des comportements de leadership, de soutien, de compréhension, une attitude amicale et un encadrement souple offrant un certain degré de liberté à l'élève, plus ce dernier manifeste des réactions cognitives et émotionnelles qui sont positives. À l'inverse, l'enseignant qui manifeste un niveau d'exigences élevé et adopte des comportements confrontant tels le manque d'assurance, une attitude d'insatisfaction et punitive envers l'élève, plus les réactions émotionnelles et cognitives de celui-ci sont négatives.

La relation maître-élève et l'engagement de l'élève

Il existe une relation significative entre l'engagement de l'élève et l'intensité du risque de décrocher. En effet, plus l'élève est engagé, moins l'intensité du risque de décrocher est élevée. L'engagement de l'élève constitue un indicateur de la motivation. Lorsque l'enseignant répond aux besoins psychologiques fondamentaux de l'élève (i.e. besoins de compétence, d'autonomie et de relation), celui-ci peut alors s'investir dans les activités d'apprentissage. Plus l'élève perçoit son enseignant attentif à son bien-être, à son écoute et répondant à ses besoins, plus l'élève s'engage dans les activités d'apprentissage.

À l'inverse, moins un élève est engagé, plus l'intensité du risque de décrocher est élevée. L'élève désengagé est passif, ne fait pas beaucoup d'effort, abandonne facilement face à un défi, se sent souvent dépassé par les événements, est dépressif, anxieux ou même frustré de sa présence en classe. Il se retire des occasions d'apprentissage ou adopte une attitude rebutante envers l'enseignant.

RECOMMANDATIONS

L'importance de bien s'outiller!

La gestion de classe ainsi que des comportements difficiles représentent actuellement un défi de taille pour les enseignantes et les enseignants qui se sentent souvent démunis face à leur tâche, d'où l'importance de bien s'outiller pour mieux intervenir.

À cette fin, nous vous invitons à consulter la section « Intervenants » du *Guide de prévention du décrochage scolaire* (l'intervenant de votre école en possède un exemplaire), plus particulièrement le volet qui aborde les programmes et les outils d'intervention. Certains des outils présentés s'adressent expressément à vous et traitent des techniques de gestion de classe ainsi que des comportements difficiles.

Pour le climat de classe

Afin de créer un climat de classe ainsi qu'une relation maître-élève qui favorisent la réussite scolaire, nous vous recommandons de :

- communiquer vos attentes aux élèves ;
- établir avec clarté les règles qui régissent les comportements en classe ;
- pratiquer l'orientation des élèves vers les tâches.

Le fait d'entretenir une bonne relation avec l'enseignante ou l'enseignant, ou un adulte associé à l'école, est un facteur de protection pour l'élève.

Certaines attitudes envers un élève à risque peuvent contribuer à motiver son intérêt à demeurer à l'école. Il vaut donc la peine de les connaître et de les adopter.

Pour la réussite scolaire

Afin de favoriser la réussite scolaire de vos élèves, nous vous recommandons de développer les attitudes suivantes :

- **Demeurez compréhensif et disponible.**
Les enfants résilients qui côtoient une personne importante à leurs yeux, et sur laquelle ils peuvent compter, font preuve d'une meilleure adaptation sociale lorsqu'ils traversent des périodes de stress²⁷. Aussi, en vous montrant compréhensif et disponible, améliorez-vous les chances que le jeune développe son habileté à relever des défis.
- **Croyez en leurs capacités.**
Les jeunes qui perçoivent que leurs enseignantes et leurs enseignants croient en leurs capacités de réussir à l'école ont deux fois plus de chances d'être diplômés (*Ensmunger et Slusarcick, 1992, cité dans 52*). Il ne faut donc pas hésiter à féliciter, à encourager et à axer vos interventions sur les forces positives et les capacités du jeune. Ces actions l'aident à développer son sentiment de confiance et d'estime de soi et le motivent davantage à réussir.
- **Persévérez malgré les difficultés.**
Malgré tous les efforts que vous déployez pour amorcer ou maintenir un lien de confiance avec certains élèves, il se peut que leur refus de collaborer vous rende la tâche plus difficile. Cependant, il est souhaitable de ne pas abandonner et de répéter les tentatives pour créer cette relation de confiance. Bien sûr, il appartient également au jeune de se responsabiliser et de se montrer ouvert et réceptif au contact social.

■ **Favorisez une relation bienveillante.**

Les élèves qui perçoivent leurs enseignants comme étant bienveillants manifestent une moins grande intensité de risque de décrochage scolaire. Concrètement, aidez vos élèves dans les devoirs, valorisez leurs résultats mais surtout leurs progrès, démontrez-leur du respect et de la tolérance, puis soyez encourageant et motivant dans vos activités en classe.

■ **Évitez d'utiliser un style punitif.**

Les élèves qui perçoivent leurs enseignants comme étant punitifs manifestent un plus grand risque de décrochage scolaire.

Voici un résumé des interventions souhaitables

- En premier lieu, outillez-vous en termes de techniques de gestion de classe et des comportements difficiles. À cette fin, référez-vous à l'intervenant de l'école qui pourra vous fournir la liste des principaux outils susceptibles de vous aider.
- Maintenez un climat de classe axé sur l'amélioration de l'organisation de la classe et l'orientation vers la tâche.
- Préconisez une relation maître-élève qui inclut la compréhension, la disponibilité et la bienveillance.
- Découvrez les côtés positifs des adolescents en difficulté scolaire (*compétences, habiletés scolaires et extrascolaires*).
- Communiquez votre croyance dans leurs capacités de réussir.
- Répétez les tentatives de créer un lien significatif avec l'élève à risque; n'abandonnez pas malgré la fermeture possible du jeune.

Vous désirez plus d'information et approfondir différentes problématiques vécus par les jeunes, dont celle de l'abandon scolaire?

À consulter : Les sites Web répertoriés dans la section « Intervenants ». Référez-vous à l'intervenant de l'école pour obtenir la liste des principaux sites Web qui traitent de la réussite scolaire et de la prévention du décrochage scolaire.

Note importante à propos du guide de prévention

Le décrochage scolaire est un phénomène multidimensionnel qui résulte d'une combinaison de facteurs en interaction les uns avec les autres. L'école est, avec la famille et l'élève lui-même, un des facteurs importants liés à la réussite ou à l'abandon scolaire. Le *Guide de prévention du décrochage scolaire*, auquel appartient la présente section, comprend également trois autres volets destinés aux intervenants non enseignants, aux parents et aux élèves. Il a pour objectif d'informer et de fournir des moyens et des recommandations visant à contrer les risques de décrochage scolaire. N'hésitez pas à vous référer à l'intervenant de votre école ou à la direction afin de consulter un exemplaire intégral du guide de prévention du décrochage scolaire. Vous pouvez également télécharger gratuitement un exemplaire du guide en visitant le www.ctreq.qc.ca/prevention.

Lectures recommandées

ROYER, É. (2005). *Comme un caméléon sur une jupe écossaise, ou, comment enseigner à des jeunes difficiles sans s'épuiser*. Québec : École et comportement.

SANSFAÇON, C. (2006). *Il n'était pas comme les autres : récit didactique sur les comportements d'opposition*. Montréal : Chenelière Éducation.

TRUDEAU, H., Desrochers, C., Tousignant, J.-L. et collaborateurs. (1997). *Et si un geste simple donnait des résultats. Guide d'intervention personnalisé auprès des élèves*. Montréal : Chenelière McGraw-Hill.

Références bibliographiques

5. POTVIN, P. (2005). *La relation maître-élève et l'élève en difficulté scolaire*. Dans L. Deblois (Éd.), *La réussite scolaire : comprendre et mieux intervenir* (D. Lamothe, coll.) (pp. 109-118). Québec : Presses de l'Université Laval.
14. POTVIN, P. (1997). *Facteurs de réussite dès le début du primaire*. Communication présentée à la Commission scolaire de Chavigny.
27. FORTIN, L., Royer, É., Potvin, P. et Marcotte, D. (2001). *Facteurs de risque et de protection concernant l'adaptation sociale des adolescents à l'école*. » *Revue internationale de psychologie sociale*, 14(2), pp. 93-120. Recension des écrits.
31. FORTIN, L. et Strayer, F.F. (2000). *Caractéristiques de l'élève en troubles du comportement et contraintes sociales du contexte*. *Revue des sciences de l'éducation*, 26(1), pp. 3-16.
33. POTVIN P. (2001, janvier). *Échec scolaire et décrochage : quelques conditions gagnantes pour la prévention*. Communication au Colloque sur la réussite scolaire en Estrie. Sherbrooke.
38. COSSETTE, M.-C., Potvin, P., Marcotte, D., Fortin, L., Royer, É. et Leclerc, D. (2004). *Le risque de décrochage scolaire et la perception du climat de classe chez les élèves du secondaire*. *Revue de psychoéducation*, 33(1), 117-136.
47. ESSAU, C. A. (2004). The association between family factors and depressive disorders in adolescents. *Journal of Youth and Adolescence*, 33(5), 365-372.
52. POTVIN, P. et Rousseau, R. (1993). *Attitudes des enseignants envers les élèves en difficulté scolaire*. *Revue canadienne de l'éducation*, 18(2), pp. 132-149.
53. FRYE, A. A. & Goodman, S. H. (2000). Which social problem-solving components buffer depression in adolescent girls? *Cognitive Therapy and Research*, 24(6), 637-650.
112. DORÉ-CÔTÉ, A. (2006). *Relation entre le style de communication interpersonnelle de l'enseignant, la relation de bienveillance, l'engagement de l'élève et le risque de décrochage chez les élèves de la troisième secondaire*. Thèse de doctorat UQTR. Document inédit.

LE DÉCROCHAGE SCOLAIRE

AIDER NOS ENFANTS À RÉUSSIR, C'EST POSSIBLE!

Être parent d'un adolescent n'est pas une tâche facile, surtout si celui-ci présente des signes de démotivation face à l'école ou des risques de décrochage. Ce document vise à vous aider dans le rôle essentiel que vous jouez au sein de la réussite scolaire de vos enfants. Vous y trouverez des informations sur la problématique du décrochage scolaire ainsi que des recommandations sur les pratiques à adopter auprès des jeunes concernés.

Rappelez-vous que vous n'êtes pas seul. Nous travaillons tous pour favoriser un meilleur développement et une meilleure réussite de nos jeunes. Pour y parvenir le mieux possible nous devons, les parents, l'école et la communauté, travailler davantage ensemble et multiplier les occasions de collaborer.

Reconnaissez-vous votre jeune parmi les types d'élèves suivants?

Les jeunes à risque de décrochage ne présentent pas tous le même profil. Il existe quatre types d'élèves à risque, comportant chacun leurs caractéristiques propres. Votre jeune possède-t-il certaines d'entre elles et présente-t-il un risque de décrochage scolaire?

Pour le savoir, nous vous invitons à lire les descriptions suivantes et à situer votre adolescent parmi le groupe qui présente des caractéristiques semblables. Cet exercice vous permettra d'en apprendre davantage sur les attitudes et les comportements manifestés par votre jeune et de savoir comment, par la suite, agir auprès de lui pour favoriser sa réussite scolaire au maximum.

Le type « peu intéressé/peu motivé »

À l'école, il...

- réussit très bien sur le plan scolaire;
- est peu motivé et s'ennuie;
- est perçu très positivement par ses enseignants (ils ne rapportent pas de problèmes de comportement);
- voit peu d'ordre et d'organisation en classe (il trouve qu'en classe, peu d'importance est accordée à une bonne conduite ainsi qu'à l'organisation des consignes et des activités).

Dans sa vie personnelle, il...

- possède de très bonnes habiletés sociales (se comporte bien avec les autres, a de la facilité à établir un contact, etc.).

Dans sa famille, il...

- pense que son environnement familial est adéquat mais qu'il reçoit peu de soutien affectif des parents.

Le type « problèmes de comportement »

À l'école, il...

- ne présente pas de très bons résultats scolaires;
- présente des problèmes de comportement et de délinquance (opposition, bagarres, vols mineurs, etc.);
- est perçu négativement par ses enseignants;
- voit peu d'ordre et d'organisation en classe (il trouve qu'en classe, peu d'importance est accordée à une bonne conduite ainsi qu'à l'organisation des consignes et des activités).

Dans sa vie personnelle, il...

- affiche un niveau de dépression élevé (tristesse, repli sur soi, faible estime de soi, perte d'énergie, etc.).

Dans sa famille, il...

- fait face à de nombreux problèmes familiaux: faible communication, peu d'organisation (tâches et responsabilités non définies, peu d'activités structurées, etc.);
- rapporte peu de cohésion (faible engagement des membres de la famille, peu d'aide et de soutien) et de contrôle familial.

Le type « comportements antisociaux cachés »

À l'école, il...

- réussit bien sur le plan scolaire;
- est perçu positivement par ses enseignants;
- est décrit comme ne présentant pas de problèmes de comportement (manque de maîtrise de soi, opposition, etc.);
- présente des problèmes de délinquance (bagarres, vols mineurs, vandalisme, coups au téléphone, introductions par effraction, etc.);
- perçoit peu d'ordre et d'organisation en classe (il trouve qu'en classe, peu d'importance est accordée à une bonne conduite ainsi qu'à l'organisation des consignes et des activités).

Dans sa vie personnelle, il...

- confie être triste, découragé et subir beaucoup d'échecs;
- affiche un haut niveau de dépression (repli sur soi, faible estime de soi, perte d'énergie, etc.).

Dans sa famille, il...

- pense qu'il y a un faible contrôle parental;
- présume qu'il y a des règles et une routine familiale désorganisées ou inexistantes.

Le type « dépressif »

À l'école, il...

- présente une réussite scolaire dans la moyenne;
- est le mieux perçu par les enseignants;
- est décrit comme ne présentant pas de problèmes de comportement extériorisés (ex. : comportements agressifs, manque de maîtrise de soi);
- perçoit peu d'ordre et d'organisation en classe (il trouve qu'en classe, peu d'importance est accordée à une bonne conduite ainsi qu'à l'organisation des consignes et des activités).

Dans sa vie personnelle, il...

- souffre d'un niveau de dépression au-dessus du seuil clinique (ex. : faible estime de soi, sentiment de culpabilité), même s'il manifeste peu de signes de détresse;
- est triste, découragé, et pleure souvent;
- peut lui arriver de penser au suicide (chez certains).

Dans sa famille, il...

- perçoit plus de problèmes (comparativement aux autres types de décrocheurs) : faible niveau de cohésion (ex. : faible engagement des membres de la famille, peu d'aide et de soutien), manque de communication, de soutien affectif des parents et d'organisation familiale (ex. : organisation des activités et des responsabilités);
- rapporte un haut niveau de contrôle parental.

Comment aider votre jeune à trouver sa place à l'école?

Comme parent, vous vous demandez sûrement comment aider votre adolescent à trouver la place qui lui revient à l'école. Peut-être en êtes-vous même arrivé à la conclusion que l'école n'était pas faite pour lui... Peut-être aussi que la situation à la maison n'est pas tellement facile à vivre non plus en ce moment...

Pour ce qui est de l'école, rassurez-vous: rien n'est joué d'avance, et malgré certaines caractéristiques à risque, vous pouvez aider à favoriser la réussite scolaire de votre adolescent. Vous avez un rôle très important à jouer et vous n'êtes pas seul: la direction, les enseignants et les intervenants scolaires sont aussi là pour vous soutenir et collaborer à la réussite scolaire de votre jeune. Il existe aussi des ressources d'aide au sein de votre communauté qui peuvent vous soutenir dans votre rôle de parent. N'hésitez donc pas à faire appel à elles au besoin.

Comme il existe différents types d'élèves à risque de décrochage, il existe aussi des interventions propres à chacun d'entre eux. Voici, sous forme de tableau, les principales actions que vous pouvez entreprendre comme parent pour faciliter la réussite scolaire de votre adolescent et contribuer à prévenir le risque de décrochage de celui-ci.

Type «peu intéressé/peu motivé»	Type «problèmes de comportement»	Type «comportements antisociaux cachés»	Type «dépressif»
<ul style="list-style-type: none"> ▶ Aidez votre adolescent à mieux se connaître (ses forces, ses rêves, etc.) et à augmenter son estime de soi (soulignez ses talents et ses compétences et aidez-le à lui en faire prendre conscience). ▶ Favorisez le développement de sa motivation scolaire en l'aidant à se fixer des objectifs de réussite et des projets concrets à réaliser: incitez-le à s'engager dans un projet scolaire (comme une activité parascolaire liée à ses forces), aidez-le à se fixer un objectif à court terme face à ses résultats scolaires, etc. ▶ Félicitez-le souvent pour son engagement et ses réussites (montrez-lui que vous êtes fier de lui). ▶ Invitez-le à consulter le service d'orientation de l'école pour mieux connaître le marché du travail et l'orientation professionnelle. 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Encouragez votre jeune en soulignant chacun de ses «bons coups» (bon comportement, réussite scolaire, etc.). ▶ Aidez-le à développer son sens moral (notion du bien et du mal) afin de l'amener à se responsabiliser face à ses actes. ▶ Aidez-le à trouver des façons pacifiques de résoudre les problèmes (ex.: s'arrêter, se calmer, réfléchir et trouver une solution) et à développer ses habiletés de maîtrise de soi (comment gérer sa colère?). ▶ Aidez-le, par exemple, à se «parler» dans sa tête lors des situations où il a le plus de difficulté à se maîtriser, avec des phrases du type: «Respire!» ou «Je suis calme!». ▶ Incitez-le à demander de l'aide pour surmonter ses difficultés d'apprentissage et informez-vous pour obtenir de l'aide à l'école ou dans la communauté (ex.: aide aux devoirs offerte par plusieurs maisons de jeunes, soutien scolaire ou aide d'appoint offerts par les étudiants en sciences de l'éducation de votre université locale, etc.). 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Aidez votre adolescent à développer son estime et sa confiance en lui ainsi que sa motivation en l'incitant à miser sur ses forces et à se fixer des objectifs de réussite. Félicitez-le pour chaque succès atteint. ▶ Aidez-le à gérer son stress (ex.: relaxation, certaines techniques de respiration, pensée positive). ▶ Soutenez-le dans la résolution de ses problèmes personnels et sociaux (en l'aidant, par exemple, à envisager plusieurs solutions et à choisir celle qui lui semble la meilleure). ▶ Invitez-le à vous exprimer ses émotions en lui posant des questions, comme: «Qu'est-ce que tu ressens en me parlant de cela?». ▶ Aidez-le à développer son sens moral (notion du bien et du mal) afin qu'il puisse se responsabiliser face à ses actes. ▶ Continuez à l'interroger sur ses allées et venues et établissez une routine familiale avec des règles claires (heures de rentrée, tâches et responsabilités à exécuter, etc.). 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Échangez avec votre adolescent sur la question de la dépression (voir les ressources Internet en fin de section pour des informations sur cette problématique). ▶ N'hésitez pas à consulter l'intervenant de l'école qui peut vous soutenir ou vous référer à une ressource externe. Les CLSC (service d'aide psychosociale), les centres jeunesse et les associations d'aide en santé mentale sont également de précieuses ressources offertes au sein de votre communauté. ▶ Aidez-le dans la recherche de moyens pour résoudre ses problèmes (envisagez différentes solutions et aidez-le à mettre en pratique la meilleure d'entre elles). ▶ Aidez-le à revoir sa façon de penser en le motivant à se centrer sur les aspects positifs. ▶ Soulignez ses forces et ses talents pour l'aider à augmenter son estime de soi. ▶ Aidez-le à gérer et à exprimer ses émotions (ex.: demandez-lui d'exprimer comment il se sent, de vous raconter sa journée). ▶ Encouragez-le à utiliser des moyens de relaxation (ex.: exercices respiratoires, pensée positive). ▶ Aidez-le à faire davantage d'activités qui lui plaisent et à s'accorder des récompenses. ▶ Encouragez-le à vivre une relation positive avec un adulte en qui il a confiance.

Si les difficultés persistent, n'hésitez pas à demander de l'aide, soit aux intervenants de l'école, du centre jeunesse de votre région ou du CLSC. Plusieurs organismes communautaires, tels que les maisons de jeunes, les maisons de la famille, les centres d'aide bénévole, les associations de parents (santé mentale, difficulté comportementales, etc.) sont facilement accessibles.

Il existe aussi plusieurs ressources d'aide au chapitre des devoirs, du soutien scolaire (ex. : maison des jeunes, départements des sciences de l'éducation, d'adaptation scolaire ou de psychoéducation de votre université locale). Renseignez-vous et n'hésitez pas à recourir à leurs services qui sont souvent gratuits ou offerts à peu de frais.



Pour obtenir les coordonnées de services et d'organismes situés près de chez vous, n'hésitez pas à vous renseigner auprès de Communication Québec au numéro sans frais **1 800 363-1363**.

ET VOUS, QUEL TYPE DE PARENT ÊTES-VOUS?

Vous trouverez ici quelques pistes et des recommandations utiles pour favoriser au maximum la réussite scolaire de votre adolescent, de façon à prévenir le risque qu'il décroche de l'école. Ces conseils sont principalement basés sur des résultats de recherches portant sur le thème « École-Famille-Communauté » de la professeure Rollande Deslandes du département des sciences de l'éducation de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Présentées sous forme de questions, elles vous permettront de vous situer dans votre rôle de parent et de connaître les interventions les plus efficaces à utiliser auprès de votre jeune.

Mais avant tout, rappelez-vous que vous devez également penser à vous dans toute cette aventure de la réussite scolaire de votre jeune. Plusieurs parents se sentent complètement démunis face au rôle d'accompagnateur scolaire car la situation n'est pas toujours rose à la maison. N'hésitez donc pas à recourir, au besoin, aux différentes formes d'aide offertes (école, communauté).

Quel est votre style parental?

Êtes-vous autoritaire, permissif ou démocratique ? Où vous situez-vous ? Le style parental peut être considéré comme le contexte global qui entoure l'ensemble des pratiques parentales; il constitue en fait le climat émotionnel dans lequel évoluent les relations parent-adolescent. Voici une définition de ces trois styles :

Un parent autoritaire...

- est peu sensible aux besoins de son enfant;
- contrôle les comportements et les attitudes de son enfant par des règles strictes;
- vérifie et corrige les devoirs;
- impose un rythme et une méthode de travail, et punit l'enfant s'il a du mal à s'y conformer.

Ce style nuit au développement et à l'acquisition du sens des responsabilités et de l'autonomie chez l'enfant. Ce dernier se fie sur le parent pour lui dicter ce qu'il doit faire et comment le faire.

Un parent permissif...

- est très à l'écoute de son enfant et tolérant à son égard;
- utilise très peu les punitions;
- est peu structuré et peu exigeant;
- permet à son enfant d'établir ses propres règles et méthodes de travail;
- supervise peu les devoirs.

Ce style nuit également au développement et à l'acquisition du sens des responsabilités et de l'autonomie chez l'enfant. Ce dernier, en ayant peu de balise et d'encadrement de la part du parent, peut développer des habitudes et des comportements qui ne sont pas toujours appropriés.

Un parent démocratique...

- connaît bien son enfant;
- lui manifeste de l'intérêt pour ce qu'il fait;
- a une attitude positive envers l'école, les devoirs et la réussite;
- passe du temps en sa compagnie pendant qu'il fait ses travaux scolaires;
- le guide pour lui indiquer une méthode de travail (ex. : planification de l'étude pendant la semaine, horaire de travail);
- le laisse aller à son rythme dans ses travaux en acceptant qu'il prenne des pauses;
- aide son enfant à faire des liens entre ce qu'il apprend à l'école et ses actions quotidiennes afin qu'il en comprenne l'utilité concrète (ex. : utilité d'apprendre);
- laisse son adolescent expérimenter en lui permettant de vivre des expériences et d'en tirer ses propres conclusions. Mais attention ! On ne parle pas ici de lui laisser tout expérimenter, et ce, sans supervision parentale.

Le style démocratique est celui qui a un impact le plus considérable et positif sur la réussite et l'engagement du jeune envers l'école. Il permet au jeune de développer son autonomie au maximum (sur les plans personnel, scolaire et familial), sa confiance et favorise la communication parent-adolescent.

Les adolescents qui vivent dans des familles où les parents utilisent un style démocratique...

- ont plus de chances d'être compétents socialement, comme d'avoir de la facilité à se faire des amis ou d'être à l'aise avec les autres;
- ont plus de chances de connaître des succès scolaires;
- sont plus orientés vers le travail;
- s'engagent plus dans les activités scolaires.

Soutenez-vous votre adolescent dans sa réussite scolaire?



Le soutien affectif arrive en tête de liste des comportements liés au suivi scolaire reconnus pour favoriser la réussite scolaire ou prévenir un éventuel abandon des études. Le fait de vous montrer engagé et disponible est important pour votre adolescent. Il sait alors qu'il peut compter sur vous pour l'écouter et l'aider lorsqu'il a un problème personnel.

Voici des exemples de gestes que vous pouvez poser pour soutenir votre jeune:

- l'encourager dans ses activités scolaires;
- l'aider à faire ses devoirs ou ses travaux scolaires lorsqu'il le demande;
- le féliciter pour ses réalisations (résultats d'examen, travaux, etc.);
- discuter avec lui des cours à option à choisir pour la prochaine année;
- assister à des activités dans lesquelles il participe à l'école.

Encadrez-vous suffisamment votre jeune?

Encadrer un jeune, c'est prendre les mesures nécessaires afin de lui offrir la possibilité d'acquérir de bonnes habitudes de travail et d'autodiscipline.

Être trop permissif ou encore trop autoritaire sont des pratiques qui ne favorisent pas la réussite. Le défi, comme parent, est de réussir à encadrer son adolescent par un bon dosage de souplesse et de règles. De plus, il est important d'être constant et de s'ajuster à l'âge de l'adolescent. Par exemple, lorsque vous vous engagez dans une action auprès de votre jeune, il est important que vous la meniez jusqu'au bout.

Connaissez-vous les allées et venues de votre adolescent?

Savez-vous ce que fait votre jeune pendant ses temps libres, où il est et avec qui?

En vous renseignant sur les allées et venues de votre adolescent et en lui montrant que c'est important pour vous de savoir où il est et ce qu'il fait, vous serez davantage en mesure de veiller à ce qu'il effectue ses tâches scolaires, favorisant ainsi ses apprentissages. Plus les parents sont au courant des allées et venues de leur jeune, meilleurs sont ses résultats et ses aspirations scolaires de même que son degré d'autonomie (ces observations sont encore plus significatives chez le garçon que chez la fille lorsqu'il est question des résultats scolaires).

Invitez-vous votre adolescent à entretenir de bons liens avec ses amis?

Dans sa quête d'autonomie, il est normal et sain que l'adolescent veuille s'éloigner un peu du nid familial et se rapprocher de ses amis. De bonnes relations avec des amis sont bénéfiques et peuvent contribuer à «tenir accroché» un adolescent à risque de décrochage, à condition que ces amis ne soient pas à risque de décrocher ou ne connaissent pas des problèmes de comportements importants.

Les adolescents qui vivent des expériences positives avec leurs amis en retirent beaucoup d'avantages comme :

- se confier ;
- discuter de leurs problèmes ;
- chercher du soutien ;
- trouver des solutions pour maintenir une bonne adaptation sociale.

Vous impliquez-vous dans le vécu scolaire de votre jeune?

Encouragez-vous votre adolescent dans ses apprentissages scolaires? De simples gestes, comme ceux qui suivent, peuvent faire toute une différence pour favoriser la réussite scolaire de votre adolescent.

- Avoir une attitude positive face à l'école et lui rappeler l'importance d'y rester.
- Participer régulièrement aux activités organisées par l'école (remise des bulletins, rencontres des enseignants, activités parascolaires : spectacles, sports et autres).
- Manifester de l'intérêt pour son vécu scolaire (les examens qu'il a passés, les résultats obtenus, les activités réalisées).
- Informer l'école de tout événement qui pourrait déranger ou influencer votre jeune dans ses apprentissages et son comportement.
- Éviter d'aller à l'encontre des messages livrés par les éducateurs de l'école mais vérifier plutôt comment travailler ensemble dans la même direction. Il convient d'assurer une continuité entre la maison et l'école. Si vous avez des interrogations, il importe de vérifier auprès des éducateurs eux-mêmes.
- Valoriser davantage la formation professionnelle auprès de votre adolescent. Il y a de nombreuses perspectives d'avenir dans cette voie.
- Ne pas miser uniquement sur les notes obtenues par votre adolescent, mais accorder aussi de l'importance à son développement personnel, à son bien-être ainsi qu'à ses efforts.
- Apporter du soutien à votre jeune lorsqu'il éprouve des difficultés. Il ne faut pas hésiter à recourir aux services d'aide de l'école ou à ceux de votre communauté pour vous soutenir à cet égard.

SE FAIRE AIDER POUR MIEUX ACCOMPAGNER SON JEUNE

Rappelez-vous que vous n'êtes pas seul face à la réussite scolaire de votre adolescent. L'école et la communauté sont des partenaires importants qui peuvent vous apporter de l'aide et du soutien.

- Les intervenants et la direction d'école peuvent vous offrir des conseils ainsi que différentes informations et pistes d'intervention pertinentes (ex. : soutien parental, stratégies d'étude, service d'aide aux devoirs).
- Votre CLSC local ou régional offre également du soutien aux parents par l'entremise de différents services (information, groupes d'entraide, ateliers sur les habiletés parentales, aide psychosociale, etc.).
- Plusieurs organismes communautaires ont été mis sur pied afin de vous soutenir, comme c'est le cas des organismes communautaires familles (activités familiales, ateliers et groupes d'entraide, information, soutien, etc.), des maisons de jeunes (aide aux devoirs, supervision, activités pour les jeunes, etc.) et des centres d'entraide bénévole.
- Différentes associations jouent un rôle important pour aider les parents de jeunes à risque qui présentent certaines difficultés d'apprentissage ou de comportement, comme c'est le cas avec l'AQETA (Association québécoise pour les troubles d'apprentissage) et les groupes PANDA (Parents aptes à négocier le déficit d'attention avec ou sans hyperactivité). Renseignez-vous auprès de votre CLSC.
- Votre université locale ou régionale peut vous mettre en contact avec des étudiants en sciences de l'éducation, en psychoéducation ou en adaptation scolaire qui pourront aider votre jeune dans sa réussite scolaire (aide aux devoirs, stratégies d'étude, organisation scolaire, aide et soutien psychosociaux, etc.), et ce, gratuitement ou à peu de frais.

QUELQUES RESSOURCES POUR LES PARENTS

En terminant, voici quelques ressources où vous trouverez de nombreux conseils pour vous aider à accompagner votre adolescent vers sa réussite scolaire.

Lecture recommandée

Duclos, G., Laporte, D. et Ross, J. (2002). *L'estime de soi de nos adolescents*. Montréal, Québec : Hôpital Sainte-Justine.

Direction de la santé publique de Montréal (section « Aide aux parents »)

www.santepub-mtl.qc.ca/jeunesse/aideparent.html

Ce site propose un répertoire de ressources et d'outils afin de vous soutenir dans les multiples responsabilités attachées à votre rôle de parents.

Fédération des comités de parents du Québec

www.fcpq.qc.ca

Si vous avez besoin d'information en éducation (ressources, actualité, événements) et désirez améliorer vos compétences parentales, ce site est à visiter.

Leur réussite, c'est aussi la nôtre !

www.fcpq.qc.ca/reussitescolaire

Vous vous demandez comment mieux accompagner vos enfants et favoriser leur réussite à l'école? Prenez quelques minutes pour visiter ce site. Vous y trouverez des moyens simples et concrets, issus de travaux de recherche en réussite éducative, qui aideront vos enfants à atteindre leur plein potentiel de réussite.

J'parle.com

www.jparle.com

On y présente des conseils pour améliorer la communication avec votre jeune.

L'école des parents

www.ecoledesparents.net

Soutien, aide face à diverses situations et revue des grandes étapes de l'enfance et de l'adolescence vous y sont présentés.

Centre d'information sur la santé de l'enfant

www.chu-sainte-justine.org/fr/famille/cise

Le Guide Info-parents que l'on retrouve sur le site Web du CHU Sainte-Justine offre un répertoire de groupes d'entraide et d'associations, des suggestions de livres et une sélection des meilleurs sites Web en santé.

Comportement.net (volet « Parents »)

www.comportement.net/parents/

On y propose des informations pertinentes (conseils, tests, ressources, outils) pour vous soutenir dans la réussite de votre jeune à l'école, tant sur le plan pédagogique que social.

Assistance parents

www.parentsinfo.sympatico.ca

Pour trouver du soutien et des informations relatives aux préoccupations parentales.

La ligne parents

1 800 361-5085

La ligne parents est un centre d'intervention téléphonique destiné aux parents qui s'interrogent sur l'éducation de leurs enfants ou qui éprouvent des difficultés dans leur rôle de parent. Une équipe d'intervenants professionnels assure un service de consultation et d'aide ponctuelle sur l'éducation des enfants et des jeunes. Le service est confidentiel et gratuit, et il est offert partout au Québec, 24 heures sur 24, 7 jours sur 7.

Allo-prof

www.alloprof.qc.ca

La section « Parents et enseignants » de cet organisme d'aide aux devoirs pour les jeunes offre des ressources utiles aux parents.

Le portail Carrefour Familles

www.carrefourfamilles.com

Ce portail offre du contenu rédactionnel, audio et vidéo aux futurs parents, aux parents et aux grands-parents. Supporté par plusieurs partenaires crédibles dans le milieu de la santé, des finances, de l'éducation et des loisirs, ce portail est un guichet unique incontournable pour tous ceux qui désirent améliorer leur quotidien en famille.

Le Carrefour de lutte au décrochage scolaire

www.clds.qc.ca/parents.htm

Si vous habitez dans la région de Montréal, cet organisme peut vous accompagner dans votre démarche de remettre votre jeune sur la voie de la réussite scolaire en vous renseignant et guidant vers les ressources adaptées à vos besoins et en vous connectant aux bonnes personnes et aux organismes de votre quartier.

Y'a une place pour toi... à l'école !

Actuellement, tu n'en peux plus de l'école et tu penses même à décrocher ?

Crois-tu vraiment qu'abandonner tes études
est la meilleure solution pour améliorer ta situation ?

**Dans ces pages, tu trouveras plusieurs moyens qui peuvent t'aider
à te sortir de tes difficultés et à rester à l'école.**

**Prends le temps de les lire et garde-les pour les consulter
aussi souvent que possible.**

**Tu peux également aller sur le site www.uneplacepourtoi.qc.ca
pour des conseils et des ressources.**

Dis-toi que tu peux venir à bout de tes difficultés.
Tu pourras d'autant plus y arriver si tu connais les moyens efficaces
et les ressources qui peuvent t'aider.

Ça vaut sûrement la peine d'essayer !

Y'a une place pour toi à l'école!

Vivre des difficultés scolaires ne veut pas dire obligatoirement que l'école n'est pas faite pour toi et que la solution, c'est d'abandonner tes études. C'est possible que tu sois découragé et que tu ne veuilles plus faire d'efforts. Mais tout n'est pas joué d'avance ! Tu peux t'aider et trouver l'aide dont tu as besoin.

Peu importe tes difficultés : tes apprentissages, tes relations avec tes enseignants, tes parents ou tes amis, ta motivation à aller à l'école, sache que tu peux être aidé et surtout que ça peut marcher. N'oublie pas : **Y'a une place pour toi à l'école !**

Pense à ton avenir

Présentement, il se peut que tu n'aimes pas l'école, mais as-tu vraiment pensé aux conséquences sur ton avenir si tu abandonnes tes études ?

Avant de prendre une décision, il est important que tu sois au courant de certaines informations relatives à la présence ou à l'absence de diplôme. Ces faits sont bien réels :

- plus le niveau de scolarité est élevé, meilleurs sont les salaires et les conditions de travail;
- la plupart des emplois intéressants demandent une formation professionnelle (secondaire, collégiale ou universitaire);
- les travailleurs qui n'ont pas de diplôme secondaire ont souvent des emplois instables et vivent plus de situations de chômage;
- faute d'avoir un emploi satisfaisant, de nombreux décrocheurs retournent à l'école pour terminer leurs études secondaires;
- le manque de formation et le chômage conduisent souvent à des problèmes de santé et à des problèmes avec la justice.

Voici neuf pistes pour t'aider à rester à l'école

La décision de demeurer à l'école t'appartient. Ce qui veut dire que tu dois être prêt à prendre ta réussite en main et à reprendre goût à l'école. Personne d'autre ne peut le faire à ta place. Prends en considération ce qui suit.

Il est plus facile d'investir des efforts pour surmonter ses difficultés que d'abandonner l'école et d'y retourner quelques mois ou quelques années plus tard.

Voici neuf conseils importants que tu peux suivre afin de t'aider à améliorer ta situation et à rester à l'école. Donne-toi la chance de les essayer et choisis ceux qui te semblent les plus utiles, compte tenu de la situation que tu vis. **Tu verras : chaque effort que tu décideras d'investir t'amènera peu à peu à reprendre goût à l'école. Ton implication s'avère essentielle à ta réussite. Prends-tu la chance d'essayer ?**

Consulte le tableau-résumé suivant afin de visualiser l'ensemble des conseils que nous te proposons. Tu pourras par la suite lire les prochaines pages pour obtenir plus de détail sur une des pistes qui te semblent utiles.

- 1. Accepte d'être aidé.....**
 - Ouvre-toi à l'aide qui t'est offerte.
 - Consulte les spécialistes de ton école (psychoéducateur, psychologue scolaire, conseiller d'orientation, etc.).
- 2. Prends ta réussite en main**
 - Utilise les moyens mis à ta disposition.
 - Cherche des solutions à tes problèmes.
- 3. Utilise des moyens efficaces pour résoudre tes problèmes.....**
 - Pour résoudre un problème: décris le problème, énumère des solutions et pèse le pour et le contre, applique une ou deux solutions.
 - Gère ton stress en pratiquant des activités (sports, musique, etc.).
 - Donne-toi une méthode de travail.
- 4. Développe tes forces.....**
 - Reconnais tes forces et tes talents et demande à tes amis de te les dire.
 - Utilise tes forces et tes talents dans des activités.
- 5. Fixe-toi des buts.....**
 - Fixe-toi un objectif de réussite réalisable à court, moyen et long termes.
 - Écris tes objectifs sur papier.
 - Identifie des moyens concrets pour les atteindre.
 - Évalue, à chaque semaine, si tu as mis les efforts nécessaires pour mettre ces moyens en application.
 - Récompense-toi pour les objectifs atteints.
- 6. Vois-toi réussir.....**
 - Imagine-toi en train de réussir et associes-y une courte phrase positive.
- 7. Participe à des activités parascolaires.....**
 - Fais une activité qui te tient à cœur à l'école car cela peut t'aider à vouloir y demeurer.
- 8. Fais-toi de bons amis.....**
 - Choisis des amis qui peuvent t'aider – ceux qui pensent décrocher peuvent nuire à ton désir de prendre ta réussite en main.
- 9. Laisse de la place à tes parents.....**
 - Tiens-les au courant de tes allées et venues.
 - Avec eux, parle de l'école, de tes résultats scolaires et de tes projets d'avenir.
 - Garde la communication avec eux.

1. Accepte d'être aidé.

Plusieurs personnes peuvent t'aider, n'hésite pas à leur demander conseil.

- Utilise les services offerts à ton école:
 - le **psychoéducateur** est là pour toi si tu as, par exemple, des difficultés à t'adapter à ton école et à t'entendre avec certains enseignants ou d'autres élèves;
 - le **psychologue scolaire** peut, entre autres, t'aider si tu vis des problèmes personnels ou de fonctionnement en groupe;
 - le **travailleur social** peut également t'aider avec tes problèmes personnels, mais il peut particulièrement bien te conseiller si tu vis des problèmes avec tes parents;
 - le **conseiller d'orientation** est en mesure de t'éclairer quant à un choix de carrière, et cela est important, car avoir un projet d'avenir te donne une très bonne raison de rester à l'école;
 - ton ou ta **titulaire de groupe** peut aussi te guider vers ta réussite et te fournir de judicieux conseils en matière d'organisation ou de stratégies d'apprentissage.
- Parle aussi de tes difficultés à un adulte en qui tu as confiance (un membre de ta famille, un oncle ou une tante, un enseignant de l'école, etc.). Il peut t'écouter et te donner des conseils utiles.
- Sois positif et ouvert envers les personnes qui veulent t'aider. Prends le temps de bien regarder autour de toi: il y a sûrement au moins une personne qui est disposée à t'accompagner vers ta réussite scolaire. Saisis cette occasion!

2. Prends ta réussite en main.

Malgré les difficultés que tu connais à l'école, il faut persévérer. Essaie de comprendre que :

- ta réussite t'appartient – elle ne surviendra pas par hasard ou sans effort;
- pour améliorer ta situation, mets-toi en action en utilisant les moyens mis à ta disposition; (par exemple, prends la décision de suivre les conseils que nous te donnons);
- ton implication est essentielle au chapitre de la recherche de solutions capables de t'aider à surmonter tes difficultés (tu peux consulter la piste n° 3 afin de t'inspirer dans la recherche de solutions).

3. Utilise des moyens efficaces

pour résoudre tes problèmes.

Plusieurs jeunes utilisent avec succès les moyens suivants. À toi de les essayer et d'en mesurer les résultats.

- Applique cette méthode simple pour résoudre un problème :
 - décris le problème (ex. : je ne comprends rien en mathématiques);
 - énumère les solutions que tu considères comme réalisables (ex. : poser plus de questions au professeur, augmenter ton attention en classe, t'appliquer à faire les exercices en classe et à la maison, demander l'aide de tes amis, participer à des séances de récupération le midi, etc.);
 - pour chaque solution, regarde les conséquences positives et négatives qui y sont associées (ex. : mieux comprendre la matière, perdre moins mon temps en classe, mettre plus d'effort, passer certains midis à travailler, etc.);
 - choisis au moins deux solutions et applique-les graduellement : commence par une, puis ajoute la suivante. Il vaut mieux en prendre moins sur tes épaules et persévérer que de vouloir tout changer et te décourager!
- Apprends à gérer ton stress : pratique régulièrement des activités que tu aimes (ex. : sports, lecture, musique, etc.). Pour certains, ce sont les activités sportives qui les aide à évacuer le stress de la journée tandis que d'autres recherchent davantage le calme et la détente afin d'arriver au même résultat. L'important, c'est d'y aller selon tes préférences.
- Utilise une bonne méthode d'organisation et de travail (utiliser un agenda pour noter les devoirs et les examens, être plus attentif en classe, prendre des notes, créer à la maison un endroit calme favorable aux études, etc.). Les intervenants de ton école peuvent t'aider à cet égard – n'hésite pas à faire appel à eux ! De plus, certains amis ont plus de facilité à s'organiser : observe-les et mets en pratique les moyens qu'ils utilisent.

4. Développe tes forces.

Tu possèdes des talents et des forces qui peuvent t'aider à contrer tes difficultés. Arrête-toi deux minutes et fais l'exercice suivant.

- Commence par reconnaître tes talents et tes forces (identifie au moins cinq forces que tu possèdes ou cinq talents qui t'appartiennent), puis fais-en une liste que tu pourras consulter à l'occasion (nous oublions trop souvent nos bons côtés...).
- Tu penses que tu n'as pas de talents, de qualités ou de forces? C'est impossible! Peut-être que tu n'as tout simplement pas regardé assez loin en toi; cherche un peu plus!
- Pour t'aider, demande à tes amis pourquoi ils t'ont choisi comme ami et quels sont les côtés de toi qui leur plaisent (à défaut de leur demander, pose-toi les questions suivantes : « Qu'est-ce que j'apporte aux autres? Pour quels motifs est-ce que je reçois, à l'occasion, des compliments, des félicitations, des remerciements? »). Tu verras que les gens qui t'entourent te reconnaissent aussi des forces.

- Mets tes talents et tes forces à profit: inscris-toi à des activités où tu vivras des réussites, fais du bénévolat, mets sur pied un projet qui valorise tes qualités et tes aptitudes, etc. Par exemple, consulte la liste des activités parascolaires offertes à ton école et donne-toi comme défi de t'inscrire à l'une d'entre elles où tes forces seront illustrées. Tu verras que ton estime de toi sera rehaussée!
- En y pensant bien, tes aptitudes et tes talents peuvent certainement t'aider à mieux réussir à l'école!

5. Fixe-toi des buts.

Bonne nouvelle! La motivation face à l'école peut se perdre mais elle peut aussi se retrouver! Tu dois comprendre qu'il est préférable que la motivation provienne de toi et non de l'extérieur; ce n'est pas une situation, un enseignant ou un autre adulte qui doit te pousser dans le dos – personne ne peut faire les choses à ta place!

En fait, la motivation, c'est ton moteur d'action. Préfères-tu avoir la clé pour le faire démarrer toi-même ou laisser quelqu'un d'autre le faire à ta place?

Pour certaines occasions, les gens et les situations extérieures peuvent t'aider à te motiver, et c'est tant mieux. Mais si la motivation est présente à l'intérieur de toi, ce sera plus facile de prendre ta réussite en main puisque tu n'auras pas besoin d'attendre que quelqu'un d'autre te donne le signal pour le faire.

Pour t'aider à augmenter ta motivation, fixe-toi des buts et prends des moyens concrets pour les atteindre. Voici comment faire:

- Fixe-toi un objectif de réussite à court, moyen et long termes. Par exemple:
 - objectif à long terme: devenir ambulancier ou éducatrice en service de garde;
 - objectif à moyen terme: compléter mes études secondaires;
 - objectif à court terme: obtenir la note de passage ou mieux lors de mon prochain examen de français.
- Écris tes objectifs sur papier et mets-les bien en vue dans ta chambre ou dans ton casier.
- Ensuite, identifie des moyens concrets qui te permettront d'atteindre tes objectifs. Par exemple:
 - mieux étudier;
 - écouter plus en classe;
 - aller aux récupérations sur l'heure du midi.

Peut-être seras-tu capable d'identifier quelques moyens mais que tu auras besoin d'aide pour les mettre en pratique? Par exemple, si tu te donnes comme moyen d'écouter davantage en classe afin d'atteindre ton objectif qui est de « passer » ton examen de français, tu peux consulter un intervenant de ton école pour qu'il t'aide à appliquer cette stratégie (voir la piste n° 1).

- À chaque semaine, pose-toi la question suivante: « Ai-je investi les efforts nécessaires pour atteindre mon objectif? » Si ce n'est pas le cas, reprends-toi la semaine suivante ou demande-toi si tes objectifs et tes moyens sont réalisables ou accessibles. Peut-être en as-tu trop mis sur tes épaules? Fais bien attention de te fixer des objectifs réalisables pour toi. Ne te compare pas aux autres et fixe-toi des objectifs qui respectent ton rythme à toi.

- Et c'est important de persévérer! C'est normal d'avoir des semaines moins bonnes que d'autres, alors poursuis tes efforts.
- N'hésite pas à parler de tes objectifs et des moyens ciblés à tes parents, amis ou professeurs. Ces derniers pourront t'encourager dans la poursuite de tes efforts.
- Pour chaque objectif à court terme atteint, accorde-toi une récompense, une petite douceur ou un privilège que tu auras identifié au préalable. Après tout, tu le vauds bien!

6. Vois-toi réussir.

Tu as sûrement déjà entendu des athlètes dire, après une victoire: « Je m'étais vu en train de compter le but important » ou « Je m'étais vu traverser le fil d'arrivée ». Ils utilisent une méthode efficace: **ils visualisent leur réussite et ils croient en eux**. En fait, ces derniers ont décidé de penser positivement afin de se donner toutes les chances possibles de réussir.

Applique cette méthode à tes projets et à tes activités scolaires.

- Imagine-toi en train de réussir et associe à cette pensée une courte phrase positive (en lien avec les objectifs que tu t'es fixés). Voici des exemples de phrases que tu pourrais te répéter: « Je vais réussir mon prochain examen de maths! » ou encore « Je maintiendrai mon attention pendant le prochain cours de français! »;
- Applique ce petit truc: en te couchant et en te réveillant, pendant que tu es encore au lit, vois-toi en train de réussir et répète la phrase positive que tu as choisie. Tu verras: ça fonctionne!

En combinant tes efforts à la visualisation, tu augmentes tes possibilités de réussite et aussi le plaisir qui vient avec.

7. Participe à des activités parascolaires.

Actuellement, tu n'aimes pas l'école parce que tu y vis des expériences difficiles et que tu n'obtiens pas les résultats souhaités. Essaie de participer à des activités sportives ou culturelles organisées en dehors des heures de classe. **C'est un bon moyen de réaliser une action qui te tient à cœur à l'école et qui peut t'aider à vouloir y demeurer.**

Quel est le rapport entre ta participation aux activités parascolaires et ta réussite? Que ce soit en sport, en musique, en arts ou autres, tu vivras des situations nouvelles où tu pourras manifester tes aptitudes et obtenir de la satisfaction. Ton estime ainsi que ta confiance en toi en seront rehaussées, ce qui t'aidera à réussir à l'école!

Fais-toi de bons amis.

Des amis qui réussissent et qui ont des projets et des buts à réaliser sont des amis qui peuvent t'aider à prendre ta réussite en main. Si tu te tiens toujours avec des amis qui ont, eux aussi, des difficultés et qui pensent à décrocher, ce sera moins facile de trouver des solutions à tes propres problèmes. C'est logique, non ?

- Choisis des amis qui peuvent t'aider. Peut-être ont-ils eu des problèmes et qu'ils peuvent te suggérer des moyens concrets qui ont fonctionné pour eux.
- Ces amis peuvent t'aider à voir plus clair, à trouver des solutions à tes problèmes scolaires, à compenser pour les difficultés que tu vis dans ta famille, etc.

Laisse de la place à tes parents.

Tu désires avoir plus de liberté et c'est normal. Mais essaie de comprendre que tes parents ont des responsabilités envers toi et ce qui t'arrive. Tu ne le vois peut-être pas toujours mais **ils peuvent t'aider dans tes moments difficiles**. Peut-être qu'ils ne s'y prennent pas comme tu le souhaites mais ils sont aussi préoccupés par ta réussite scolaire. Voici quelques suggestions qui peuvent t'aider à « mieux t'aider ».

- C'est important de tenir tes parents au courant de tes allées et venues même si tu n'en as pas toujours le goût.
- Tu dois comprendre qu'ils ont un rôle à jouer même si cela t'énerve parfois.
- Avec tes parents, parle de l'école, de tes résultats scolaires et de tes projets d'avenir et donne-leur les informations qui viennent de l'école. De cette façon, ils auront le goût, à leur tour, de s'informer de toi et de s'intéresser à tes projets, à tes réussites, à tes besoins.
- Surtout, garde la communication avec eux, même si tu sens le besoin de prendre tes distances.

Sites Web d'intérêt

Voici des sites Web où tu pourras trouver de l'aide et des informations utiles. Dans plusieurs de ces sites, des jeunes qui ont vécu des difficultés partagent avec toi leurs expériences et les trucs qui les ont aidés à s'en sortir.

Tu y feras peut-être de belles découvertes. Bonne navigation et surtout persévère dans tes efforts !

www.uneplacepourtoi.qc.ca

Ce site a été spécialement conçu pour toi si tu sens que tu aimes de moins en moins l'école et que tu songes même à décrocher. Tu pourras poser des questions à un conseiller, consulter des pistes d'aide, échanger avec d'autres jeunes sur un forum et plus !

www.jereussis.com

Un super site où tu trouves un centre de ressources pour t'aider dans tes matières scolaires, des salles de cours virtuelles, un espace de discussion et bien plus encore !

www.teljeunes.com ou le 1 800 263-2266 (numéro sans frais)

Tu vis un problème personnel, familial ou scolaire – ou tu aimerais aider un ami ou une amie qui traverse un moment difficile mais tu ne sais pas trop comment t'y prendre ? Alors le site Tel-Jeunes peut te venir en aide ! Tu peux y lire de l'information sur divers sujets, des témoignages de jeunes et, surtout, parler à quelqu'un par courriel ou par téléphone. Et c'est gratuit !

<http://jeunesse.sympatico.ca/fr> ou le 1 800 668-6868 (numéro sans frais)

Voici une autre ressource gratuite pouvant te venir en aide si tu as des problèmes d'ordre personnel, familial ou scolaire. Tu peux demander l'aide d'un conseiller, participer à des discussions avec d'autres jeunes, raconter ton histoire personnelle, et plus encore !

www.alloprof.qc.ca ou le 1 888 776-4455 (numéro sans frais)

Une équipe de professeurs est là pour répondre à tes questions si tu as des difficultés avec tes devoirs, peu importe la matière. Le service téléphonique, les cyberclasses, le courriel 24 h ou encore la bibliothèque virtuelle sont autant de moyens mis à ta disposition. Va visiter ce site, c'est gratuit !

www.adomonde.qc.ca

Ce site écrit et vécu par les ados est un lieu d'expression pour les adolescents du Québec et du reste du Canada. On y parle de l'école, bien entendu, mais aussi de loisirs et plus encore !

www.cssh.qc.ca/coll/profenligne

Le site *Prof en ligne* te permet de naviguer et de comprendre les principales fonctions d'Internet. Le Web est un grand réseau de recherche qui peut grandement t'aider pour tes études. Ce site te propose des activités, répond à tes questions, reçoit tes projets et essaie avec toi de résoudre les problèmes que tu rencontres dans tes matières scolaires.

www.maisonsdejeunes.qc.ca

Portail destiné à te faire connaître les maisons de jeunes et à t'informer sur divers sujets (problèmes de vie, dépendances, relations, etc.).

www.mjv.qc.ca

La MJV (*Maison de jeunes virtuelle*) est un espace créé pour les jeunes qui désirent retrouver l'environnement d'une maison de jeunes de quartier sur Internet. Tout comme dans une maison de jeunes, ce site se veut être un lieu de rencontre animé qui te permet d'échanger et de partager avec des animateurs et d'autres jeunes.

www.jparle.com

Tu désires avoir des conseils pour améliorer la communication avec tes parents, alors visite ce site.

<http://toilejeunesse.qc.ca>

Ce portail traite d'une foule de sujets qui pourraient t'intéresser : sports, loisirs, arts et culture, éducation, emploi et bien plus. On y traite aussi de sujets qu'il n'est pas toujours facile d'aborder avec un parent, un professeur, un ami ou un membre de la famille, tels que le suicide, la violence conjugale ou les problèmes de dépendance.

www.toutpoureussir.com

Sur ce site, tu pourras non seulement en apprendre davantage sur plusieurs métiers de la formation professionnelle et technique, mais aussi de répondre au questionnaire « Orientest » pour découvrir le métier qui t'allume!

www.clicfp.qc.ca

Tu trouveras sur ce site des informations et des tests sur les métiers de la formation professionnelle.

www.clds.qc.ca/jeunes.htm

Si tu habites dans la région de Montréal, l'équipe du *Carrefour de lutte au décrochage scolaire* peut t'aider à explorer toutes les pistes de solutions pour que tu restes à l'école! On te donnera de l'information sur le réseau scolaire de Montréal, les formations et les carrières d'avenir, en plus de te connecter aux bonnes personnes et aux organismes de ton quartier.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

L'ensemble du contenu du *Guide de prévention du décrochage scolaire*, de même que toutes ses références, sont tirées d'un document de travail intitulé *Document global de base sur la prévention du risque de décrochage scolaire - Document de travail pour la production d'outils de communication* (Avril, 2003). Les chiffres en caractère gras à la fin des références correspondent aux numéros de références tirés de ce document.

L'essentiel de ce document de travail est issu des publications et des communications produites, au cours des six dernières années, dans le cadre de l'étude longitudinale intitulée *Validation d'un modèle multidimensionnel et explicatif de l'adaptation sociale et de la réussite scolaire de jeunes à risque* (1996-2002). À cette étude longitudinale s'ajoute divers résultats issus des travaux de recherche de Mme Rollande Deslandes, Ph. D. et professeure à l'Université du Québec à Trois-Rivières, qui à titre de collaboratrice et coauteure du guide, a contribué à enrichir la section « Parents » du guide. Pour cette deuxième édition du guide, une autre recension des écrits a été effectuée (2003-2007).

Pour se procurer les documents autres que ceux publiés dans des revues, par exemples les communications dans des congrès, il s'agit de communiquer avec le premier auteur de la communication. Voici les courriels des principaux auteurs :

Pierre Potvin pierre.potvin@uqtr.ca
Laurier Fortin laurier.fortin@usherbrooke.ca
Diane Marcotte marcotte.diane@uqam.ca
Égide Royer egide.royer@fse.ulaval.ca
Rollande Deslandes rollande.deslandes@uqtr.ca
Bulletin du CRIRES crires@fse.ulaval.ca

1. POTVIN, P., Deslandes, R., Beaulieu, J., Marcotte, D., Fortin, L., Royer, É. et Leclerc, D. (1999). *Risque d'abandon scolaire, style parental et participation parentale au suivi scolaire*. *Revue canadienne de l'éducation*, 24(4), pp. 441-453.
2. DESLANDES, R. et Potvin, P. (1999). *L'implication de la mère et du père selon la perception de la fille et du garçon au niveau secondaire*. VII^e Congrès International en Éducation Familiale. Padoue, Italie. Avril.
3. POTVIN, P., Marcotte, D., Fortin L., et Royer, É. (2001, novembre). *Participation et style parental en relation avec le risque de décrochage scolaire*. Colloque sur les compétences parentales. GRISE - Université de Sherbrooke.
4. DESLANDES, R., Potvin, P. et Leclerc, D. (1999). Family characteristics as Predictors of school achievement: parental involvement as a mediator. *McGill journal of education*, 34(2), pp. 135-153.
5. POTVIN, P. (2005). *La relation maître-élève et l'élève en difficulté scolaire*. Dans L. Deblois (Éd.), *La réussite scolaire : comprendre et mieux intervenir* (D. Lamothe, coll.) (pp. 109-118). Québec : Presses de l'Université Laval.
6. ALLGOOD-MERTEN, B., Lewinsohn, P. M. & Hops, H. (1990). Sex differences and adolescent depression. *Journal of Abnormal Psychology*, 99(1), 55-63.
7. MARCOTTE, D., Fortin, L., Royer, É., Potvin, P. et Leclerc, D. (2001). *L'influence de la dépression et des troubles du comportement sur le risque d'abandon scolaire*. *Revue des sciences de l'éducation*. 27(3), pp. 687-712.
8. DESLANDES, R. et Potvin, P. (1998, mai). *L'autonomie de l'adolescent, l'implication parentale et la réussite scolaire : que dit la recherche? Colloque sur la réussite scolaire*. 66^e Congrès de l'ACFAS, Université Laval, Québec.
9. DESLANDES, R., Bouchard, P. et St-Amant, J-C. (1998). Family Variables as Predictors of School Achievement: Gender Differences in Quebec Adolescents. *Canadian Journal of Education*, 23(4), pp. 390-404.
10. BARDONE, A. M., Moffitt, T., Caspi, A. & Dickson, N. (1996). Adult mental health and social outcomes of adolescent girls with depression and conduct disorder. *Development and Psychopathology*, 8(4), 811-829.
11. DESLANDES, R. et Potvin, P. (1998). *Les comportements des parents et les aspirations scolaires des adolescents*. *La revue internationale de l'éducation familiale*, 2(1), pp. 9-24.
12. DESLANDES, R., Potvin, P. et Leclerc, D. (2000). *Les liens entre l'autonomie de l'adolescent, la collaboration parentale et la réussite scolaire*. *Revue canadienne des sciences du comportement*, 32(4), pp. 208-217.

13. BARRON-Mckeagney, T., Woody, J. D. & D'Souza, H. J. (2003). Youth mentoring: Emerging questions about effects on self-concept and school performance. *School Social Work Journal*, 28, 52-67.
14. POTVIN, P. (1997). *Facteurs de réussite dès le début du primaire*. Communication présentée à la Commission scolaire de Chavigny.
15. POTVIN, P. et Paradis, L. (2000). *Facteurs de réussite dès le début de l'éducation préscolaire et du primaire*. Rapport du CRIRES.
16. ST-AMANT, J-C. et Bouchard, P. (2000). *La réussite scolaire en milieu populaire. Quelques pistes d'intervention*. CRIRES.
17. BEARDSLEE, W. R. & Gladstone, T. R. G. (2001). Prevention of childhood depression: Recent findings and future prospects. *Biological Psychiatry*, 49(12), 1101-1110.
18. BENNETT, D. S., Ambrosini, P. J., Kudes, D., Metz, C. & Rabinovich, H. (2005). Gender differences in adolescent depression: Do symptoms differ for boys and girls? *Journal of Affective Disorders*, 89, 35-44.
19. BEYERS, J. M. & Loeber, R. (2003). Untangling developmental relations between depressed mood and delinquency in male adolescents. *Journal of Abnormal Child Psychology*, 31(3), 247-266.
20. BLACK, A. E. & Deci, E. (2000). The effects of instructors' autonomy support and students' autonomous motivation on learning organic chemistry: A self-determination theory perspective. *Science Education*, 84, 740-756.
21. BOWEN, F. et Desbiens, N. (2004). *La prévention de la violence en milieu scolaire au Québec: réflexions sur la recherche et le développement de pratiques efficaces*. Éducation et Francophonie, 32(1), 69-86.
22. FORTIN, L., Royer, É., Potvin, P., Marcotte, D. et Joly, J. (2001, janvier). *Les sous-groupes d'élèves à risque de décrochage scolaire du secondaire*. Colloque sur le soutien à la réussite scolaire. Sherbrooke.
23. BRENT, D. A., Kolko, D. J., Birmaher, B., Baugher, M., Bridge, J., Roth, C. & Holder, D. (1998). Predictors of treatment efficacy in a clinical trial of three psychosocial treatments for adolescent depression. *Journal of the American Academy of Child and Adolescent Psychiatry*, 37(9), 906-914.
24. BRESTAN, E. V. & Eyberg, S. M. (1998). Effective psychosocial treatments of conduct-disordered children and adolescents: 29 years, 82 studies, and 5,272 kids. *Journal of Clinical Child Psychology*, 27(2), 180-189.
25. POTVIN, P. et Fortin, L. (2001) *Programmes d'intervention différenciés selon les types d'élèves à risque de décrochage scolaire au secondaire*. Communication au colloque 2001 : Un ordre, deux professions: défis et perspectives. St-Hyacinthe.
26. CAPALDI, D. M. (1992). Co-occurrence of conduct problems and depressive symptoms in early adolescent boys: II. A two-year follow-up at grade 8. *Development and Psychopathology*, 4, 125-144.
27. FORTIN, L., Royer, É., Potvin, P. et Marcotte, D. (2001). *Facteurs de risque et de protection concernant l'adaptation sociale des adolescents à l'école*. Revue internationale de psychologie sociale, 14(2), pp. 93-120. Recension des écrits.
28. DEBLOIS, L. (Éd.) *La réussite scolaire: comprendre et mieux intervenir*. Québec. Presses de l'Université Laval.
29. SAINT-JACQUES, M.-C., McKinnon, S., Potvin, P. (2000). *Les problèmes de comportement chez les jeunes: comprendre et agir efficacement*. Centre jeunesse du Québec. Beauport, Québec: Institut universitaire sur les jeunes en difficulté.
30. CARAWAY, K., Tucker, C. M., Reinke, W. M. & Hall, C. (2003). Self-efficacy, goal orientation, and fear of failure as predictors of school engagement in high school students. *Psychology in the Schools*, 40(4), 417-427.
31. FORTIN, L. et Strayer, F.F. (2000). *Caractéristiques de l'élève en troubles du comportement et contraintes sociales du contexte*. Revue des sciences de l'éducation, 26(1), pp. 3-16.
32. CORRIVEAU, A. (2002). *L'influence des symptômes dépressifs et de la relation maître-élève sur le risque de décrochage scolaire*. Mémoire de maîtrise. Université du Québec à Trois-Rivières: département de psychologie. Mémoire: Bibliothèque UQTR.
33. POTVIN P. (2001, janvier). *Échec scolaire et décrochage: quelques conditions gagnantes pour la prévention*. Communication au Colloque sur la réussite scolaire en Estrie. Sherbrooke.
34. CHORPITA, B. F., Yim, L. M., Donkervoet, J. C., Arensdorf, A., Amundsen, M. J., McGee, C., Serrano, A., Yates, A. & Burns, J. A. (2002). Toward large-scale implementation of empirically supported treatments for children: A review and observations by the Hawaii Empirical Bases to Services Task Force. *Clinical Psychology: Science and Practice*, 9(2), 165-190.
35. CORRIVEAU, A., Marcotte, D., Potvin, P., Royer, É. et Fortin, L. (soumis). *Le risque de décrochage scolaire chez les élèves dépressifs: la relation maître-élève peut-elle diminuer le risque?* Revue québécoise de psychologie.
36. COUTURE, C., Fortin, L., Royer, É., Marcotte, D. & Potvin, P. (soumis). Disruptive behaviours, important social skills from teachers' perspectives and school adjustment of male and female adolescents in high school.
37. DELLIGATTI, N., Akin-Little, A. & Little, S. G. (2003). Conduct disorder in girls: Diagnostic and intervention issues. *Psychology in the Schools*, 40(2), 183-192.
38. COSSETTE, M.-C., Potvin, P., Marcotte, D., Fortin, L., Royer, É. et Leclerc, D. (2004). *Le risque de décrochage scolaire et la perception du climat de classe chez les élèves du secondaire*. Revue de psychoéducation, 33(1), 117-136.

39. DESLANDES, R., Potvin, P. et Leclerc, D. (2000). *Les liens entre l'autonomie de l'adolescent, la collaboration parentale et la réussite scolaire*. *Revue canadienne des sciences du comportement*, 32(4), 208-217.
40. DISHION, T. J. & Kavanagh, K. (2000). A multilevel approach to family-centered prevention in schools: Process and outcome. *Addictive Behaviors*, 25(6), 899-911.
41. DOWSON, M. & McInerney, D. M. (2003). What do students say about their motivational goals? Towards a more complex and dynamic perspective on student motivation. *Contemporary Educational Psychology*, 28, 91-113.
42. POTVIN, P., Pinard, R. et Tardif, D. (2000, mars). *L'expérience d'une recherche-action. Échec scolaire des jeunes : facteurs associés et propositions d'actions*. Communication orale au 25^e congrès international de l'AQETA. Montréal.
43. FORTIN, L., Potvin, P., Royer, É., Marcotte, D., et Joly, J. (2001, avril). *Les sous-groupes d'élèves à risque de décrochage scolaire du secondaire*. Colloque sur les problématiques scolaires en psychoéducation. Trois-Rivières : Université du Québec à Trois-Rivières.
44. EBERHART, J., Shih, H., Hammen, C. L. & Brennan, P. A. (2006). Understanding the sex difference in vulnerability to adolescent depression: An examination of child and parent characteristics. *Journal of Abnormal Child Psychology*, 34(4), 495-508.
- 45a. EHRENSAFT, M. K. (2005). Interpersonal relationships and sex differences in the development of conduct problems. *Clinical Child and Family Psychology Review*, 8(1), 39-63.
- 45b. FORTIN, L., Marcotte, D., Royer, É. et Potvin, P. (2005). *Facteurs personnels, scolaires et familiaux différenciant les garçons en problèmes de comportement du secondaire qui ont décroché ou non de l'école*. *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*, 8(2), 79-88.
46. POTVIN, P. (1997, juin). *Trois problématiques d'actualité chez les adolescents : le décrochage scolaire, la dépression et le suicide*. Atelier présenté au 29^e congrès annuel de l'AQISEP. Trois-Rivières : Université du Québec à Trois-Rivières.
47. ESSAU, C. A. (2004). The association between family factors and depressive disorders in adolescents. *Journal of Youth and Adolescence*, 33(5), 365-372.
48. JANOSZ, M. et Deniger, M.-A. (1998). *L'efficacité des programmes de prévention du décrochage scolaire : des résultats mitigés*. Bulletin du CRIRES. Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire. Université Laval.
49. FARRELL, A.D., Meyer, A., Sullivan, T.N. & Kung, E. M. (2003). Evaluation of the Responding in peaceful and positive ways (RIPP) Seventh Grade Violence Prevention Curriculum. *Journal of Child and Family Studies*, 12(1), 101-120.
50. FITE, P. J., Colder, C. R., Lochman, J. E. & Wells, K. C. (2006). The mutual influence of parenting and boys' externalizing behavior problems. *Applied Developmental Psychology*, 27, 151-164.
51. FORTIN, L., Marcotte, D., Royer, É. et Potvin, P. (2000). *Les facteurs discriminants sur les plans personnel, familial et social entre les troubles de comportement intériorisés, extériorisés et concomitants chez des élèves de première secondaire*. *Revue des sciences de l'éducation*, 26(1), 197-218.
52. POTVIN, P. et Rousseau, R. (1993). *Attitudes des enseignants envers les élèves en difficulté scolaire*. *Revue canadienne de l'éducation*, 18(2), pp. 132-149.
53. FRYE, A. A. & Goodman, S. H. (2000). Which social problem-solving components buffer depression in adolescent girls? *Cognitive Therapy and Research*, 24(6), 637-650.
54. GANSLE, K. A. (2005). The effectiveness of school-based anger interventions and programs: A meta-analysis. *Journal of School Psychology*, 43, 321-341.
55. BRADETTE, S., Royer, É., Marcotte, D., Potvin, P. et Fortin, L. (1999). *Stratégies d'adaptation : comparaison entre des adolescents qui présentent des difficultés scolaires et ceux qui n'en présentent pas*. *Revue québécoise de psychologie*, 20(3), pp. 61-73.
56. GÉLINAS, I., Potvin, P., Marcotte, D., Fortin, L., Royer, É. et Leclerc, D. (2000). *Étude des liens entre le risque d'abandon scolaire, les stratégies d'adaptation, le rendement scolaire et les habiletés scolaires*. *Revue canadienne de psycho-éducation*, 29(2), pp. 223-240.
57. GARNEFSKI, N. & Okma, S. (1996). Addiction-risk and aggressive/criminal behaviour in adolescence: influence of family, school and peers. *Journal of Adolescence*, 19, 503-512.
58. GERARD, J. M. & Buehler, C. (2004). Cumulative environmental risk and youth maladjustment: The role of youth attributes. *Child Development*, 75(6), 1832-1849.
60. GIGUÈRE, J., Marcotte, D., Fortin, L., Potvin, P., Royer, É. et Leclerc, D. (2002). *Le style parental chez les adolescents dépressifs à troubles extériorisés ou délinquants*. *Revue québécoise de psychologie*, 23(1), pp. 17-39.
61. DESLANDES, R. (1996). *Collaboration entre l'école et les familles : influence du style parental et de la participation parentale sur la réussite scolaire au secondaire*. Thèse de doctorat, Université Laval : Psychopédagogie.

62. DESLANDES, R., Royer, É., Turcotte, D. et Bertrand, R. (1997). School achievement at the secondary level: Influence of parenting style and parent involvement in schooling. *McGill Journal of Education*, 32(3), pp. 191-208.
63. DESLANDES, R., Bertrand, R., Royer, É. et Turcotte, D. (1995). *Validation d'instruments de mesure du style parental et de la participation parentale dans le suivi scolaire*. *Revue Mesure et évaluation en éducation*, 18(3), pp. 63-79.
64. DESLANDES, R. et Royer, É. (1997). Family-related variables and school disciplinary events at the secondary level. *Journal of the Council for Children with Behavioral Disorders*, 23(1), pp. 231-245.
65. DESLANDES, R. (2000). *Liens entre l'orientation vers le travail de l'adolescent et l'accompagnement parental pour une meilleure réussite scolaire des adolescents*. *Scientia Paedagogica Experimentalis*, XXXVII (2), pp. 199-217.
66. DESLANDES, R. et Bertrand, R. (2001, septembre). *La création d'une véritable communauté éducative autour de l'élève: une intervention plus cohérente et des services mieux harmonisés*. Rapport de recension des écrits. CQRS-MEQ action concertée.
67. GILMAN, R. & Anderman, E. M. (2006). The relationship between relative levels of motivation and intrapersonal, interpersonal, and academic functioning among older adolescents. *Journal of School Psychology*, 44, 375-391.
68. HOROWITZ, J. L. & Garber J. (2006). The prevention of depressive symptoms in children and adolescents: A meta-analytic review. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 74(3), 401-415.
69. JANOSZ, M., Deniger, M.-A., Langevin, L., Le Blanc, M., Roy, G., Lacroix, M. et Fallu, J. S. (2000). *Rapport synthèse de recherche : Évaluation de programmes de prévention du décrochage scolaire pour adolescents de milieux défavorisés, 1998-2000*. Centre de Recherche et d'Intervention sur la Réussite Scolaire (CRIRES) et Institut de Recherche pour le Développement Social des Jeunes (IRDS).
70. KANN, R. T. & Hanna, F. J. (2000). Disruptive behavior disorders in children and adolescents: How do girls differ from boys? *Journal of Counseling and Development*, 78(3), 267-274.
71. KARSENTI, T. Les TIC. *Vie pédagogique*, 2003 (127), 27-31.
72. LAPOINTE, V. & Marcotte, D. (2000). Gender-typed characteristics and coping strategies of depressed adolescents. *European Review of Applied Psychology*, 50(4), 451-460.
73. FORTIN, L., Royer, É., Potvin, P., Marcotte, D. et Yergeau, É. (2004). *La prédiction du risque de décrochage scolaire au secondaire: facteurs personnels, familiaux et scolaire*. *Revue canadienne des sciences du comportement*, 36(3), 219-231.
74. FORTIN, L., Marcotte, D., Potvin, P., Royer, É. & Joly, J. (2006). Typology of Students at Risk of Dropping out of School: Description by personal, family and school factors. *European Journal of Psychology of Education*, XXI, 4, 363-383.
75. POTVIN, P., Fortin, L., & Lessard, A. (2005). *Le décrochage scolaire. Dans L. Massé, N. Desbiens, & C. Lanaris (Éds.), Troubles du comportement à l'école: prévention, évaluation et intervention* (pp. 67-78). Montréal: Gaëtan Morin Éditeur.
76. RUMBERGER, R.W. (1995). Dropping out of middle school: A multilevel analysis of students and schools. *American Educational Research Journal*, 32(3), 583-625
77. LE BLANC, M. (2000). *Quelle stratégie d'intervention choisir pour les adolescents en difficulté? Entre les interventions universelles et personnalisées s'impose l'approche différencielle*. Septième congrès de l'Association québécoise de la thérapie de la réalité, Québec 18, 19 et 20 mai 2000.
78. LESSARD, A., Butler-Kisber, L., Fortin, L., Marcotte, D., Potvin, P. & Royer, E. (soumis). Shades of disengagement: High school dropouts speak out. *Harvard Educational Review*, 31 pages.
79. LESSARD, A., Fortin, L., Joly, J. & Royer, E. (2005). Dropping out of high school: A critical literature review assessing the place of gender. *International Journal of School Disaffection*, 3(1):42-29.
80. LESSARD, A., Fortin, L., Joly, J., Royer, É., Potvin, P. et Marcotte, D. (acceptée). *Les raisons de l'abandon scolaire: différences de genre*. *Revue québécoise de psychologie*. 22 pages.
81. LEWINSOHN, P. M. & Clarke, G. N. (1999). Psychosocial treatments for adolescent depression. *Clinical Psychology Review*, 19(3), 329-342.
82. LEWINSOHN, P. M., Roberts, R., Seeley, J. R., Rohde, P., Gotlib, I. & Hops, H. (1994). Adolescent psychopathology: II. Psychosocial risk factors for depression. *Journal of Abnormal Psychology*, 103(2), 302-315.
83. LEWINSOHN, P. M., Rohde, P. & Seely, J. R. (1998). Major depressive disorder in older adolescents: Prevalence, risk factors, and clinical implications. *Clinical Psychology Review*, 18(7), 765-794.
84. LIAU, A. K., Barriga, A. Q. & Gibbs, J. C. (1998). Relations between self-serving cognitive distortions and overt vs. covert antisocial behavior in adolescents. *Aggressive Behavior*, 24, 335-346.
85. MARCOTTE, D. (1997). Treating depression in adolescence: A review of the effectiveness of cognitive-behavioral treatments. *Journal of Youth and Adolescence*, 26(3), 273-283.
86. MARCOTTE, D. (2003). Les jeunes dépressifs : *Un groupe à haut risque d'abandon scolaire*. Bulletin du CRIRES, mai-juin 2003.

87. MARCOTTE, D., Fortin, L., Potvin, P. & Papillon, M. (2002). Gender differences in depressive symptoms during adolescence: Role of gender-typed characteristics, self-esteem, body image, stressful life events, and pubertal status. *Journal of Emotional and Behavioral Disorders*, 10(1), 29-42.
88. MARCOTTE, D., Fortin, L., Royer, É., Potvin, P. et Leclerc D. (2001). *L'influence du style parental, de la dépression et des troubles du comportement sur le risque d'abandon scolaire*. *Revue des sciences de l'éducation*, 27(3), 687-712.
89. MARCOTTE, G., Marcotte, D. & Bouffard, T. (2002). The influence of familial support and dysfunctional attitudes on depression and delinquency in an adolescent population. *European Journal of Psychology of Education*, 17(4), 363-376.
90. MCEVOY, A. & Welker, R. (2000). Antisocial behavior, academic failure, and school climate: A critical review. *Journal of Emotional and Behavioral Disorders*, 8(3), 130-140.
91. MEECE, J. L., Bower Glienke, B. & Burg, S. (2006). Gender and motivation. *Journal of School Psychology*, 44, 351-373.
92. MICHAEL, K. D. & Crowley, S. L. (2002). How effective are treatments for child and adolescent depression? A meta-analytic review. *Clinical Psychology Review*, 22, 247-269.
93. MOFFITT, T. E. & Caspi, A. (2001). Childhood predictors differentiate life-course persistent and adolescence-limited antisocial pathways among males and females. *Development and Psychopathology*, 13, 355-375.
94. NICHOLS, T. R., Graber, J. A., Brooks-Gunn, J. & Botvin, G. J. (2006). Sex differences in overt aggression and delinquency among urban minority middle school students. *Applied Developmental Psychology*, 27, 78-91.
95. NOLEN-HOEKSEMA, S. & Girgus, J. S. (1994). The emergence of gender differences in depression during adolescence. *Psychological Bulletin*, 115(3), 424-443.
96. O'DONNELL A.S. (2002). Implementation and evaluation of a treatment program for relational aggression and victimisation with preadolescent girls. *Clinical Dissertation, California School of Professional Psychology, San Diego, 2002, 231p. UMI 3057543.*
97. REINKE, W. M. & Herman, K. C. (2002). Creating school environments that deter antisocial behaviors in youth. *Psychology in the Schools*, 39(5), 549-559.
98. ROESER, R. W., Midgley, C. & Urdan, T. C. (1996). Perceptions of the school psychological environment and early adolescents' psychological and behavioral functioning in school: The mediating role of goals and belonging. *Journal of Educational Psychology*, 88(3), 408-422.
99. ROYER, É., Morand, C., Desbiens, N., Moisan, S. et Bitaudeau, I. (2000). *Fonctionnement familial et compétence sociale des élèves en difficulté de comportement à l'école secondaire*. *Revue des sciences de l'éducation*, 26(1), 219-236.
100. RYAN, R. M. & Deci, E. L. (2000). Intrinsic and extrinsic motivations: Classic definitions and new directions. *Contemporary Educational Psychology*, 25, 54-67.
101. SILK, J. S., Steinberg, L. & Sheffield Morris, A. (2003). Adolescents' emotion regulation in daily life: Links to depressive symptoms and problem behavior. *Child Development*, 74(6), 1869-1880.
102. SMITH, S. W., Lochman, J. E. & Daunic, A. P. (2005). Managing aggression using cognitive-behavioral interventions: State of the practice and future directions. *Behavioral Disorders*, 30(3), 227-240.
103. SUKHODOLSKAYA, D. G., Kassinove, H. & Gorman, B. S. (2005). Cognitive-behavioral therapy for anger in children and adolescents: A meta-analysis. *Aggression and Violent Behavior*, 9, 247-269.
104. SUKHODOLSKAYA, D. G. & Ruchkin, V. V. (2004). Association of normative beliefs and anger with aggression and antisocial behavior in Russian male juvenile offenders and high school students. *Journal of Abnormal Child Psychology*, 32(2), 225-236.
105. URDAN, T. & Schoenfelder, E. (2006). Classroom effects on student motivation: Goal structures, social relationships, and competence beliefs. *Journal of School Psychology*, 44, 331-349.
106. VENDETTE, K. et Marcotte, D. (2000). *Le rôle modérateur du soutien social sur la relation entre les stratégies d'adaptation et la dépression à l'adolescence*. *Science et Comportement*, 28(2), 129-144.
107. VIAU, R. (2000). *La motivation en contexte scolaire : les résultats de la recherche en quinze questions*. *Vie Pédagogique*, 115, 5-8.
108. VITARO, F., Rorive, M., Zoccolillo, M., Romano, E. et Tremblay, R. E. (2001). *Consommation de substances psychoactives, troubles du comportement et sentiments dépressifs à l'adolescence: Les doubles diagnostics*. *Santé mentale au Québec*, 26 (2), 106-131.
109. WENTZEL, K. R. (1997). Student motivation in middle school: The role of perceived pedagogical caring. *Journal of Educational Psychology*, 89, 411-419.
110. WENTZEL, K. R. & Wigfield, A. (1998). Academic and social motivational influences on students' academic performance. *Educational Psychology Review*, 10(2), 155-175.

111. WOLTERS, C. A. (2004). Advancing achievement goal theory: Using goal structures, and goal orientations, to predict students' motivation, cognition, and achievement. *Journal of Educational Psychology*, 96, 216-235.
112. DORÉ-CÔTÉ, A. (2006). *Relation entre le style de communication interpersonnelle de l'enseignant, la relation de bienveillance, l'engagement de l'élève et le risque de décrochage chez les élèves de la troisième secondaire*. Thèse de doctorat UQTR. Document inédit.
113. Institut de la statistique du Québec (1999, 2001 et 2003). *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire*, tableaux spéciaux.
114. MASSÉ, L., Desbiens, N., et Lanaris, C. (Éds.), *Troubles du comportement à l'école: prévention, évaluation et intervention*. (pp. 67-78). Montréal: Gaëtan Morin Éditeur.
115. ROYER, É. (2005). *Comme un caméléon sur une jupe écossaise, ou, comment enseigner à des jeunes difficiles sans s'épuiser*. Québec: École et comportement.
116. SANSEFAÇON, C. (2006). *Il n'était pas comme les autres: récit didactique sur les comportements d'opposition*. Montréal: Chenelière Éducation.
117. TRUDEAU, H., Desrochers, C., Tousignant, J.-L. et collaborateurs. (1997). *Et si un geste simple donnait des résultats*. Guide d'intervention personnalisé auprès des élèves. Montréal: Chenelière McGraw-Hill.
118. DUCLOS, G., Laporte, D. et Ross, J. (2002). *L'estime de soi de nos adolescents*. Montréal, Québec: Hôpital Sainte-Justine.